Verdun demande l'expropriation du Tramway

MERCREDI, 14 JANVIER 1948
14e journée — 1er mois, 31 jours — 3e semaine
St-Hilaire de Poitiers, évêque confesseur et docteur
SOLEIL lever à 7 h. 39, coucher à 4 h. 39
LUNE lever à 9 h. 57, coucher à 7 h. 53
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Beau, plus froid
Temp
6.30 a.m. 29 — 30 p.m. 12
7.30 a.m. 22 — 30 p.m. 12
8.30 a.m. 19 — 30 p.m. 12
9.30 a.m. 18 — 30 p.m. 11
10.30 a.m. 18 — 30 p.m. 10
11.30 a.m. 19 — 30 p.m. 9
(Bulletin mét... age 2)

31 DEC 47
540
SALLE DE LECTURE
CHAMBRE DU SENAT
OTTAWA

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 234 · MONTREAL, MERCREDI 14 JANVIER 1948 · PRIX: TROIS SOUS

LE GOUVERNEMENT SONGE À RÉIMPOSER LE PLAFOND DES PRIX SUR LE BEURRE

Mary Pickford à l'hôtel de ville



Mary Pickford, que l'on a surnommée pendant longtemps "la Sweetheart de l'Amérique" était de passage à Montréal, hier, à l'occasion de l'ouverture de la campagne nationale de secours aux enfants d'Europe. Cette campagne est placée sous les auspices du CCRU (Comité canadien de reconstruction par l'UNESCO) et de l'UNAC (Campagne des Nations-Unies pour les enfants). On voit ici la célèbre actrice en train de signer le livre d'or au bureau du maire; on remarque, de gauche à droite, M. Romuald Bourque, le major-général E. de B. Panet, M. Anselme Samoisette, président conjoint du comité de réception, M. Michel Normandin, conseiller municipal, Mary Pickford, M. Israel Morin, maire suppléant, M. Hector Fontaine, président conjoint du comité de réception, et M. Taggart Smythe.

(Photo "Le Canada", par Robitaille).

LE LAIT AUGMENTE D'UN CENT LA PINTE SAMEDI

A compter de samedi, 17 janvier, le lait se vendra à Montréal 17½ cents la pinte, 9 cents la chopine et 5 cents le demiard, soit une augmentation d'un cent la pinte. Cette augmentation a été décrétée hier après-midi par la Commission provinciale d'Industrie laitière qui semble avoir obtenu la sanction du premier ministre. Cette mesure, telle que le "Canada" l'avait annoncé en primeur lundi, était décidée par la Commission depuis vendredi dernier, et a créé dans le cabinet provincial une situation qu'un observateur politique ne croit pas encore dénouée, situation qui aurait opposé le premier ministre Maurice Duplessis et son ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré.

Quant au consommateur, il continue de fulminer. Encore une augmentation!

Le distributeur de son côté, jure que cette nouvelle hausse de prix a été décrétée, non seulement sans son consentement, mais en dépit de l'opposition la plus vive.

Le consommateur

La Ligue des Consommateurs de Montréal a télégraphié au premier ministre Duplessis et au ministre de l'agriculture: "Nous protestons vigoureusement contre la hausse projetée du prix du lait. La santé de nos enfants souffre déjà, et une nouvelle hausse les menacera davantage. Le peuple de cette province s'irrite d'être toujours forcé au-delà de son endurance à force de s'inquiéter du bien-être futur de la famille. Une hausse nouvelle ne rapportera rien au producteur, en ce que la consommation diminuera davantage, alors que le lait deviendra une denrée de luxe dans la diète nationale".

Le distributeur

Le distributeur se déclare forcé de hausser ses prix par le producteur, mais refuse de bénéficier de cette augmentation. Il ajoute qu'à la suite de la hausse du 16 novembre dernier, ses ventes sont tombées de 8 pour cent.

Il se plaint en surcroit qu'il porte tout le poids de la rancune du consommateur, bien qu'il n'a pas voix quand il s'agit de décider des prix attendu qu'en pratique, il n'est pas représenté à la Commission d'Industrie Laitière.

Le producteur

Le producteur, c'est-à-dire le propriétaire de troupeaux laitiers, se déclare incapable d'arriver aux prix actuels, à cause du coût croissant de l'exploitation agricole, surtout du prix des grains qui, dit-il, a triplé en deux ans et constitue cinquante pour cent de la nourriture du cheptel. Il ajoute que la

(Suite 2e page, 7e col.)

Navires en danger à l'ouest de l'Alaska; 25 matelots menacés

SEATTLE, 13 (A.P.) — La garde côtière a rapporté aujourd'hui que deux navires, avec un équipage total de 20 à 25 membres, sont menacés de périr, à l'ouest de l'Alaska.

Les derniers signaux de la barge à moteur de l'armée, BSP 1927 captés à midi, rapportaient "qu'elle n'avait plus qu'une heure à rester à la surface." Le navire était au sud de la péninsule de l'Alaska.

Le vapeur S.S. Aleutian Mail, qui s'est échoué sur l'île Unimak, tôt hier matin, aurait été libéré par les vagues et voguerait à la dérive et que son "personnel est en danger."

La barge retournait au secours de "l'Aleutian Mail", petit vapeur d'Alaska, quand elle a encouru son propre désastre.

On ne connait pas encore la gravité de la condition de "l'Aleutian Mail", avec ses onze hommes d'équipage.

La barge a rapporté dans son premier signal de détresse, tôt hier matin, qu'elle coulait après avoir heurté un récif ou une petite île à 40 milles au sud-ouest de Gold Bay, situé près de l'extrémité de la péninsule de l'Alaska.

Le double échouement présente au garde-côte Cedar un grave problème de sauvetage. Un rapport des quartiers-généraux de la garde-côtière à Ketchiwan, dit que le Cedar a d'abord été dépêché auprès de "l'Aleutian Mail," hier; mais il a été envoyé au lieu à la barge "BSP 1927" ce matin, après qu'on ait reçu un plus urgent message de détresse de la barge, puis on l'a encore une fois dépêché auprès de "l'Aleutian Mail", quand on a appris que son équipage était en danger.

Une longue séance du cabinet consacrée au coût de la vie

Le prix du beurre étant actuellement à $0.73 la livre, le gouvernement fédéral songe à réimposer le plafond du prix du beurre.

Telle est du moins la plus importante rumeur qui circule aujourd'hui dans la capitale. Interrogé par téléphone hier soir, un personnage touchant de près au gouvernement s'est borné à déclarer que la question était à l'étude depuis quelque temps déjà, ainsi qu'un certain nombre de mesures destinées à combattre l'inflation, que le cabinet avait longuement siégé aujourd'hui, probablement pour discuter de tous ces problèmes, et qu'en définitive rien ne le surprendrait moins que de voir le plafond des prix du beurre réimposé prochainement.

On ignore naturellement quel prix de plafond le gouvernement imposera.

Contre l'inflation

De leur côté, les autorités de la Commission des prix se refusent à tout commentaire, sauf à convenir que les mois de mars et avril entraînent généralement chaque année une pénurie de beurre, car c'est la saison creuse.

En prévision d'une situation qui entrainerait sans doute une nouvelle augmentation du prix du beurre au printemps, et parce que les prix sont déjà difficiles à stabiliser dès maintenant, il n'y aurait rien d'impossible à ce que les autorités songent dès maintenant à porter un coup d'arrêt à la hausse des prix, en s'attaquant d'abord à ceux du beurre, selon ces informateurs.

Chose certaine, la séance du cabinet fédéral aujourd'hui a été presque exclusivement consacrée aux tendances inflationnaires qui se manifestent un peu partout au pays depuis quelque temps et au moyen de combattre la montée des prix.

M. Abbott

OTTAWA, 13. (C.P.) — Le gouvernement étudie actuellement la réimposition d'un plafond sur les prix du beurre, étant donné l'augmentation du prix et de la consommation de ce produit depuis l'abolition du plafond des prix en juin dernier. Cependant, le ministre des Finances, l'hon. M. Abbott, a déclaré ce soir, à l'issue d'une séance du cabinet, qu'il n'avait aucun commentaire à faire sur l'imposition d'une telle mesure.

Le ministre commentait alors une dépêche voulant que le gouvernement annonce, dans les 24 heures, le rétablissement du plafond sur le prix du beurre.

Un porte-parole de la Commission des Prix a décrit comme possible l'adoption, à brève échéance, d'une mesure de plafonnement du

(Suite 2e page, 7e col.)

Pour avoir un centre civique

S. H. le maire Camillien Houde a dit aujourd'hui à l'Association des fournisseurs d'hôtels et de restaurants, que s'ils voulaient un centre civique à Montréal, ils doivent en prendre eux-mêmes l'initiative.

Le maire n'a parlé que quelques minutes à un dîner donné en l'Hôtel Mont-Royal, alors qu'il inaugurait une convention et une exposition de quatre jours, qui doit se terminer vendredi.

Le maire a dit que si les hommes d'affaires s'unissaient et recueillaient les fonds nécessaires pour construire le centre civique, ils en bénéficieraient en même point que les autres grands centres de l'Amérique du Nord. Il ne faut pas s'attendre, a-t-il dit, que le mouvement initial parte des autorités gouvernementales.

LE CANADA ET LES ETATS-UNIS DOIVENT POUVOIR SE DÉFENDRE

WASHINGTON, 13 (C.P.) — Le ministre canadien de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, a déclaré aujourd'hui, à 2,500 cadets de la Marine, que la coopération entre le Canada et les Etats-Unis est essentielle comme elle l'était durant les mauvais jours de la guerre. Il s'est rendu en automobile à Annapolis afin de passer la journée avec les officiers et les cadets de l'académie navale américaine. "Nos efforts maintenant, dit-il, doivent être dirigés vers la prévention de la guerre si cela est possible".

"Mais si la guerre vient, nous du Canada en coopération avec vous des Etats-Unis, devons être prêts à défendre notre continent et nos modes de vie".

Ce soir, le ministre était invité d'honneur à un dîner de l'ambassade canadienne où, en compagnie de Mme Claxton, il fut reçu par l'ambassadeur canadien Hume Wrong et son épouse.

Le ministre, arrivé, hier, de New-York par avion, pour une visite de quatre jours, était particulièrement intéressé à visiter l'académie navale d'Annapolis. Il a dit aux cadets que le Canada entreprenait, au mois de septembre prochain, un programme des trois services au collège naval de Royal Roads et au collège militaire royal de Kingston. Le ministre a rappelé le transfert de destroyers américains au Canada et au Royaume-Uni, tôt durant la guerre et, que le premier destroyer reçu par le Canada était nommé "Mackenzie".

"Lorsque nous avons enlevé le pavillon américain et que nous avons hissé le pavillon canadien, nous l'avons appelé par un nom qui est commun et respecté par nos deux pays, "Annapolis", un symbole de nos efforts communs pour la restauration de la paix.

L'expérience de deux guerres mondiales nous a prouvé la valeur d'une réserve d'officiers entrainés, a dit le ministre, et cette forme de préparation serait encore plus efficace au cas d'une prochaine guerre.

L'académie navale a salué le ministre par une salve de 19 coups de canon au moment où il franchissait les portes de l'académie.

Demain, le ministre rendra visite au président Truman à midi et se rendra ensuite à un déjeuner organisé par le secrétaire de la défense James Forrestal, qui présentera les officiers de son département.

LA CITÉ DE VERDUN DEMANDE L'EXPROPRIATION DU TRAM PAR LES 15 MUNICIPALITÉS

(Par Raymond Masse)

Le conseil municipal de Verdun a décidé à l'unanimité hier soir de demander à la Législature d'autoriser dès sa prochaine séance qui s'ouvre aujourd'hui même la Commission métropolitaine à exproprier, au nom des municipalités qu'elle représente, la Compagnie des Tramways de Montréal.

En prenant une telle décision qui est appelée vraisemblablement à faire sensation dans maints milieux, le conseil de Verdun a adopté une résolution proposée par S. H. le maire, M. Edward Wilson.

Tous les échevins, nommément MM. A. Gauthier, Gérard Cool, Delphis Hébert, H.-L. Poirier, J.-A. Soulière, J.-J. Lennon, George T. Brown et T.-A. B. Wilcox, étaient présents et n'ont pas tardé à abonder dans le même sens que le maire Wilson.

Texte de la résolution

Selon le texte de la résolution d'importance qui sera expédiée à toutes les municipalités de la région métropolitaine ainsi qu'à M. Maurice Duplessis, premier ministre, le conseil de Verdun demande que la Commission métropolitaine soit autorisée par un amendement à sa charte au cours de la prochaine session de la Législature de Québec d'acquérir au nom des municipalités qu'elle représente tous les biens de la Cie des Tramways de Montréal.

Toujours selon la même décision, on demande que la Commission métropolitaine soit autorisée à administrer par interim les affaires de la compagnie et à préparer dans un délai maximum d'un an des plans et une législation dans le but de constituer un organisme de transport en commun proprement organisé pour desservir l'île de Montréal et les environs du Grand Montréal.

Remarques du maire Wilson

A l'appui de sa motion, M. Wilson a tout d'abord souligné, après avoir été remplacé au fauteuil présidentiel par M. Gauthier, le maire suppléant, que les citoyens de chacune des municipalités de la région métropolitaine ont tout intérêt à disposer d'un système de transport en commun adéquat. En plus de faire remarquer à ses collègues que la plupart des systèmes de transport en commun existant de par le monde sont propriété publique et administrés par et au nom des citoyens bénéficiant des services, M. Wilson a rappelé que la Compagnie des Tramways de Montréal est une entreprise privée d'utilité publique qui dispose d'une franchise qui expirera en 1953.

Le service donné par cette Compagnie est totalement inadéquat et ne répond aucunement aux besoins de la population, a ajouté M. Wilson. Et l'on peut difficilement escompter que la Compagnie en question pourra, sans l'aide gouvernementale, d'une façon ou d'une autre, entreprendre de moderniser et d'étendre son système, a continué M. Wilson, tout en disant qu'il est inconcevable qu'une telle compagnie soit obligée d'augmenter le prix des billets alors que l'augmentation du coût de la vie pèse si lourdement sur les épaules de la très grande majorité des citoyens.

En terminant, M. Wilson a insisté sur la nécessité de prendre les mesures nécessaires afin de résoudre le problème du transport en commun dans la région métropolitaine, problème qui ne doit pas être plus longtemps une entrave au bien-être et à l'essor de cette région.

La résolution Cool

Le conseil municipal de Verdun avait quelques minutes plus tôt adopté une autre motion, présentée par l'échevin Gérard Cool, par laquelle il proteste énergiquement contre la décision de la Commission des Tramways de Montréal d'augmenter le prix des billets à bord des voitures appartenant à la Cie des Tramways de Montréal.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que la demande d'expropriation de la Compagnie par les municipalités de la région métropolitaine donnera lieu pendant longtemps à des commentaires et à des prises de position de part et d'autre.

Atterrissage imprévu de 2 avions à Dorval

Un Constellation de la Royal Dutch Airlines ainsi qu'un North Star de la Sabena Airlines de Belgique, partis d'Europe à destination de New-York, sont arrivés hier après-midi à Dorval, dans un atterissage imprévu, dû à la tempête qui fait rage sur la côte de l'Atlantique près de New-York. Le Constellation hollandais portait à son bord 43 passagers et 10 membres d'équipage. Il atterrit à 2 h. 48 p.m. à Dorval.

La Trans-Canada Airlines, agents pour cette compagnie, s'est occupé immédiatement de placer les passagers dans différents hôtels durant leur séjour forcé en notre ville.

Le North Star belge est entré à 3 h. 48 de l'après-midi et comptait 9 passagers et 7 membres d'équipage.

Les deux avions sont censés repartir pour New-York demain matin, si les conditions atmosphériques au-dessus de l'aéroport La Guardia le permettent. Une stewardess de la Trans-Canada nous a dit qu'il n'y avait aucune "vip" (Very Important Person) à bord. M. Edouard Caire, éditeur français, était cependant au nombre des passagers de l'avion hollandais.

Un petit chien, genre "Gutta Percha", nous dit un des employés de la douane, passe mélancoliquement la nuit à l'aéroport dans une cage, après avoir traversé l'Atlantique sur le Constellation hollandais.

Protestation des femmes auprès de M. Duplessis

Par la voix de sa présidente, Mme Thérèse-F. Casgrain, l'Association Canadienne de l'Electorat féminin, (qui a récemment fusionné, trois mouvements connus: la Ligue des droits de la femme, l'Association pour l'avancement social de la famille et la Civic League) a pris la défense du consommateur, du petit salarié, et protesté contre la hausse du prix du lait.

Dans un télégramme au premier ministre Maurice Duplessis, l'ACEF déclare en effet:

"Après avoir fait des recherches sur la hausse des prix dans les produits laitiers notre association constate que chaque majoration dans le prix du lait en réduit la consommation. Ceci est désastreux, tant au point de vue de la santé publique, surtout de celle des enfants, qu'au point de vue économique. Vous admettrez avec nous que le groupe des petits salariés ne peut subir de nouvelles privations ni grever davantage le budget familial. Nous vous prions donc d'intervenir sans tarder pour arrêter cette nouvelle hausse annoncée dans le prix du lait et pour exiger un examen public de tous les prix dans l'industrie laitière, comme vous venez de le faire dans la récente affaire de la Montreal Tramway".

l'Association canadienne de l'électorat féminin, par Thérèse F. Casgrain, présidente.

Election de M. A.-J. Dugal, de Montréal

TORONTO 13 (C.P.) — M. A. J. Dugal de Montréal a été élu ce soir président de la Fédération Canadienne des Détaillants. Parmi les directeurs on compte: M. H. R. Renault, de Beauceville, Québec; M. M. Paul E. Paquet et J. P. Dubuc de Québec; et MM. A. J. Walker et R. T. Hartt, de Montréal.

STICKLEY AURAIT ÉTÉ ABATTU PAR UN CLIENT DE SA MAISON DE JEU

WINDSOR, Ont., 13 (C.P.) — L'hypothèse qu'un parieur sur courses désappointé ou un gros perdant au jeu ait essayé de tuer Allen Stickley a été exprimée aujourd'hui, alors que le "racketeer" de 38 ans d'un des plus gros établissements de jeu de Windsor, gisait, grièvement blessé d'une balle, à l'hôpital.

Il a été abattu hier soir par un bandit qui s'était caché sur le siège arrière d'une automobile.

Le jeune frère de Stickley a dit: "Vous vous faites de bien mauvais amis dans les affaires de "bookie". Nous savons tous qu'il y a eu une diminution dans les affaires de "bookies" au cours de la dernière semaine. Les affaires ont été dures pour quelques-uns. Mon frère a dû être plus dur et renvoyer un certain nombre de clients".

Le tir a commencé plusieurs heures après qu'une salle de billards sur la rue Wyandotte, où Stickley était employé, eût été raidé. En cour, aujourd'hui, Lawrence Boucier a été condamné à $200 d'amende pour ..voir exploiter un établissement de "bookie".

La salle de billards est reconnue comme l'un des plus grands établissements de jeu à Windsor, ayant 22 employés. Elle appartient à un syndicat important de "gamblers" et opère depuis de nombreuses années. Stickley est parait-il le représentant du syndicat à cette adresse.

On étudie, aujourd'hui, la possibilité que le "gunman" fût membre d'un syndicat rival et on se demande si cet incident n'est pas le début d'une guerre pour le contrôle du jeu à Windsor.

Le prix du boeuf augmenterait de 10 à 15 pour cent

TORONTO, 13 (C.P.) — Tandis que les producteurs de boeuf prédisent que les prix de cette viande augmenteront de 10 à 15 pour cent, plusieurs ménagères, ici, poursuivent leur grève d'achat dirigée contre le bacon à 90 cents la livre et autres viandes dont les prix, la semaine dernière, ont accusé une hausse allant jusqu'à 20 cents la livre.

Mais il existe des indices à l'effet que quelques ménagères persisteront dans leur détermination de n'acheter que des saucissons, de la viande hachée et des viandes communes tant que l'on exigera des prix exorbitants pour la viande de qualité.

M. N. D. Rose, ancien président de l'Association des bouchers de Toronto, a rapporté que les ventes de viande avaient, selon lui, diminué de 40 pour cent au cours de la fin de semaine.

Mme N. D. Rose, présidente de l'Association des ménagères de Toronto, a invité de nouveau ses concitoyennes à "tenir ferme contre les prix élevés."

"N'achetez rien qui vous semble extravagant" a-t-elle déclaré.

Des vendeurs de viande ont nié qu'il se soit produit un déclin important dans les prix comme résultat de la résistance des acheteurs. Une enquête a démontré la semaine dernière que les prix du porc avaient décliné de quatre à six cents la livre après la décision des consommateurs d'acheter des viandes non choisies.

M. Roose a dit qu'il croyait que la plupart des bouchers de Toronto favoriseraient le rétablissement des contrôles des prix si l'on décidait de plafonner le détail.

Le vice-président de l'Association des producteurs de boeuf de l'Ontario, M. B. B Wannica, a dit qu'il prévoyait une "augmentation presque immédiate de 10 à 15 pour cent dans les prix du boeuf". Il a ajouté que les producteurs auront besoin d'au moins $2. de plus par cent livres que les $17.50 qu'ils retirent actuellement sur le marché de Toronto.

ARRESTATION D'UN 7e IMMIGRÉ ILLÉGAL PAR LA POLICE, À TORONTO

TORONTO, 13 (C.P.) — David Faitlowitz, qui vivait ici sous le nom de James McKenna, s'est rendu à la police, aujourd'hui, portant ainsi à sept le nombre d'individus détenus par la police sous l'accusation d'entrée illégale au Canada.

La gendarmerie royale du Canada a déclaré que, d'après elle, toutes les personnes qui ont pénétré au Canada illégalement à l'aide d'un trafic de passeports forgés outremer ont maintenant été arrêtées.

Les rapports précédents disaient qu'une grande enquête serait commencée pour déterminer ceux qui avaient pénétré au Canada à l'aide du complot de passeports.

Faitlowitz s'est rendu, aujourd'hui, en suivant les conseils du rabbin David Monson. Le rabbin a déclaré que tous les Européens maintenant détenus avaient payé 1500 dollars à un individu qui avait arrangé leurs papiers et leur transport jusqu'à Toronto.

Tous les sept détenus sont des Juifs et ils ont tous dit aux officiers de la prison qu'ils se suicideraient plutôt que de retourner en Allemagne. Tous avaient réussi à se cacher dans les zones étrangères de la ville. Le rabbin Monson était l'un des nombreux leaders juifs de Toronto qui les ont aidés.

INONDATIONS ET VENT DE 60 MILLES DANS LE SUD DE L'ANGLETERRE

LONDRES, 13 (Reuters) — En Angleterre, ce soir, des inondations arrêtent les trains, isolent les villages et les habitations, submergent les routes alors qu'un vent de soixante milles à l'heure balaye la côte du Sud, secouant les navires à un tel point qu'ils donnent l'impression de se briser. Quelques familles ont été évacuées de leur logis par bateau, mais d'autres, moins fortunées, comme 70 familles de Castleford, étaient encore prisonnières dans leur chambre à coucher où ils sont enfermées depuis dimanche.

Les passagers des trains à Mountain Ash, Glamorgan, dans les Galles, ont été obligés de se tenir debout sur leur siège alors que l'eau envahissait les compartiments. Finalement, ils ont été secourus par la police.

Maisons inondées

Dans la "Hope Valley", où les inondations semblent plus sérieuses, les villageois, qui pendant trois mois de l'été ont été sans eau, étaient captifs, aujourd'hui, sur leur toit, pendant que les meubles partaient à la dérive.

Dans certaines régions, la police utilisant des "jeeps" amphibies a porté secours aux villageois qui avaient lutté toute la nuit contre l'eau.

Eboulis à Man

Sur l'île de "Man", il y a eu un éboulis à Slieu Whallin, où selon la légende, des sorcières étaient jetées du haut d'une pente de 1,000 pieds dans des barils.

Sur un terrain de jeu d'une école de Taffs Well, on ne pouvait voir que le sommet des balançoires d'enfants.

Sur la côte, entre-temps, la tempête détruisait les maisons. A Hastings, des coups de vent secouaient les maisons exposées.

Cargos en détresse

Des cargos hollandais au large de Kent, de Deal, avaient beaucoup de difficultés à maintenir leur position et quelques-uns traînaient leur ancre.

Le paquebot italien "Silvia Onorato" a été tellement secoué par les vagues, durant la journée, qu'au crépuscule il semblait se briser.

Les passagers arrivant de Paris, tard ce soir, ont décrit leur voyage comme terrible et ont déclaré que tous avaient le mal de mer.

Crues générales

Les rivières dans plusieurs parties du pays ont débordé. A Worcester, la rivière Severn a monté de douze pieds et sept pouces au-dessus de la normale et continuait à monter, ce soir. La rivière Avon, à Bath, était monté de neuf pieds au-dessus de la normale après avoir monté de trois pieds en 24 heures.

Les "casques de poil" de Bordeaux

Le gouverneur de la prison de Bordeaux vient d'ordonner aux quelque 350 gardes de cette institution de remettre à leur quartier-maître, dans le plus bref délai, les "casques de poil" qui leur ont été remis à un moment ou l'autre de leur service à la prison et qui font partie de leur équipement régulier.

On se demande naturellement à quel usage sont destinés ces quelque 350 casques de loup marin usagés, sur lesquels les intempéries ont sans doute laissé leur empreinte. Serait-ce la sérénité de notre climat ces derniers temps qui incite ainsi le gouverneur de Bordeaux à reprendre "ses" casques ? On l'ignore.

On sait seulement que les gardes de cette institution subissent chaque année une déduction de $180. sur leur traitement pour frais d'habillement.

Puisqu'ils "casquent", pourquoi diable ne pas leur laisser leurs casques ?

93 voteurs sur 2,415 électeurs

Etonnant résultat d'un referendum à Ville Saint-Laurent

La ville de St-Laurent a tenu hier et avant-hier un referendum sur l'opportunité de nommer un gérant pour diriger les affaires municipales. Ce referendum avait été décidé par le conseil municipal de Ville St-Laurent à sa séance du 12 décembre dernier, après que le conseil eut voté à l'unanimité le principe de nommer un gérant de la ville.

Le maire Edouard Gohier avait même suggéré à cette occasion pour remplir ce poste, M. Lucien Toupin, comptable licencié qui cumulait déjà depuis cinq mois les fonctions de surintendant spécial et de greffier. Aux termes du code municipal, toutefois, cette mesure devait être ratifiée et sanctionnée par l'électorat par un referendum.

Les résultats sont assez étonnants. La population de ville St-Laurent s'est effectivement prononcée sur cette question, mais par une impressionnante minorité. Voici les résultats, qui sont éloquents:

82.8 pour cent des citoyens de ville St-Laurent qui ont voté se sont prononcés en faveur de la nomination d'un gérant de ville.

Mais, 93 seulement — soit 3.85 pour cent — des 2,415 contribuables de la ville se sont rendus au poll.

Un vote a été annulé.

77 électeurs ont voté en faveur de la nomination d'un gérant.

15 se sont prononcés contre.

2,322 électeurs se sont abstenus.

Des avis avaient été affichés à l'hôtel de ville et à l'église, et le referendum fut tenu, avec le résultat précité.

Les autorités municipales, interrogées par téléphone hier soir, se sont refusées catégoriquement à toute déclaration, et n'ont pas voulu donner les détails du referendum.

Ces mêmes autorités nous ont cependant demandé de ne publier que le chiffre suivant: 84 pour cent des "voteurs" se sont prononcés en faveur de la nomination d'un gérant. Mais les voteurs n'étaient guère nombreux.

L'élection de Duclos suscite un combat aux poings à l'Assemblée

PARIS, 13 (A.P.) — Des batailles aux poings entre les députés ont déclenché une bagarre à la séance de l'Assemblée nationale ce soir, et les communistes, se battant pour l'obtention d'un poste-clef, ont mis fin à la réunion.

Une décision communiste d'insister pour la réélection de Jacques Duclos comme premier vice-président a provoqué la bagarre.

Comme premier vice-président, Duclos serait le successeur de l'officier président si quelque chose arrivait au président Edouard Henriot, âgé de 76 ans, ancien premier ministre, qui avait été réélu président plus tôt.

Une bataille a aussi précédé le vote à la présidence.

Les députés non-communistes ont offert la troisième vice-présidence à Duclos. Cela brisait la tradition du Parlement français, qui veut que la première vice-présidence soit accordée au deuxième parti de la chambre, actuellement les communistes.

Durant les débats, la session fut tout-à-coup ajournée par le président temporaire, Marcel Cachin, communiste.

Les députés de droite et du centre s'objectaient si violemment à l'ajournement qu'ils se bousculèrent avec les placiers qui bloquaient le passage aux banquettes communistes.

Le député de droite, Maurice Vilette, 77 ans, tenta de se rendre à la tribune du président apparemment pour reprendre la session, mais il fut arrêté par les communistes.

Durant les incidents, la lumière a manqué un peu partout et les députés ont fait leurs allées et venues dans une semi-obscurité pendant plusieurs heures. Les leaders non-communistes se précipitèrent chez le président Vincent Auriol.

Herriot a dit que Cachin était en droit lorsqu'il a ajourné la session.

Le vote pour la présidence a été pris après qu'un groupe de députés de droite se soit retiré durant un discours de Cachin.

Par suite de l'augmentation du coût de la vie, la pension de vieillesse est insuffisante

Par suite de l'augmentation constante du coût de la vie, plusieurs vieillards et plusieurs indigents sont menacés de crever de faim et c'est pourquoi la division de Montréal de l'Association canadienne des Auxiliaires sociaux a écrit au gouvernement provincial pour réclamer une augmentation de la pension de vieillesse et de la pension aux mères nécessiteuses. La situation est urgente et des mesures doivent être prises immédiatement, déclare M. J. E. Laycock, un des directeurs de l'Association dans la métropole.

M. Laycock ajoute que les organismes privés de service social n'ont pas l'argent nécessaire pour aider les vieillards indigents et les mères nécessiteuses et leurs enfants à manger, se vêtir et se chauffer convenablement et que le gouvernement provincial doit par conséquent augmenter les pensions.

La pension de vieillesse est de $30 par mois et la pension aux mères nécessiteuses de $35 par mois.

Ces deux pensions sont absolument insuffisantes pour payer le logis, les vivres et les vêtements, dit M. Laycock et le résultat, ajoute-t-il, c'est la maladie.

La pension de vieillesse

Le gouvernement fédéral paie les trois quarts de la pension de vieillesse, mais c'est le gouvernement provincial qui distribue l'argent.

Dans une lettre adressée à l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, Mme Christiana F. James, directrice de l'Association canadienne des Auxiliaires sociaux, dit que la loi fédérale de la Pension de Vieillesse permet aux provinces d'accroître le montant de la pension, que la province d'Ontario l'a augmenté et qu'elle espère que la province de Québec fera de même.

Actuellement, a droit à la pension un vieillard qui a un revenu mensuel de 50 dollars ou moins. Si le vieillard a un revenu mensuel de plus de 50 dollars, il n'a pas droit à la pension.

Dans sa lettre à l'hon. M. Sauvé, Mme James dit que l'Association des Auxiliaires sociaux s'inquiète surtout du sort des vieillards qui n'ont pas d'autre revenu que celui de leur pension. Ils doivent vivre, dit-elle, avec un budget qui ne leur permet pas de conserver leur santé.

Les institutions charitables

Dans notre province, un grand nombre de vieillards vivent dans des institutions qui ne leur demandent que 22 dollars par mois de pension. Ce qui laisse par conséquent aux vieillards, sur leur pension fédérale-provinciale de 30 dollars par mois, une somme de huit dollars.

Mais ces institutions ne cachent pas qu'elles sont maintenant incapables de nourrir et loger un vieillard avec seulement 22 dollars. Quelques-unes d'entre elles ont fait appel au gouvernement provincial lui demandant, soit d'accroître la pension, soit de leur donner un octroi spécial.

Ces institutions sont actuellement remplies et ont de longues listes de candidats.

Ce qui signifie, déclare Mme James dans sa lettre à M. Sauvé, que plusieurs vieillards doivent vivre avec un budget de 30 dollars par mois.

Nourriture spéciale

Mme James souligne aussi le fait qu'une nourriture spéciale est un des besoins essentiels du vieillard et elle ajoute que lorsqu'il ne peut se nourrir convenablement, comme cela se produit souvent à l'heure actuelle, les conséquences sont sérieuses pour l'Etat et la société. Une de ces conséquences, dit-elle, c'est l'hospitalisation pour des maladies mentales ou physiques, et cela coûte cher à la province et aux municipalités.

La pension aux mères nécessiteuses

Dans une autre lettre à l'hon. M. Sauvé, Mme James parle de la nécessité d'augmenter la pension aux mères nécessiteuses.

Elle dit qu'une mère indigente qui a un enfant reçoit une pension mensuelle de 35 dollars et une allocation familiale de cinq ou huit dollars par mois, selon l'âge de son enfant. Cela lui donne par conséquent un revenu mensuel de 40 ou de 43 dollars. Mais, dit Mme James, elle a besoin d'au moins $63.77 par mois. Il lui manque donc au moins $20.77. La mère nécessiteuse, en vertu de la loi provinciale, a droit de gagner 25 dollars par mois. Pas plus. Par conséquent, si elle gagne ces 25 dollars additionnels, elle peut peut-être réussir à s'aggriper à la vie et agriper à la vie son enfant.

Là où la situation devient catastrophique, c'est lorsque la mère indigente a plus qu'un enfant.

Ainsi, dans sa lettre à M. Sauvé, Mme James dit qu'avec sa pension du gouvernement provincial et ses allocations familiales, une femme indigente qui a quatre enfants a un revenu mensuel de 65 dollars. Mais il lui faut pour vivre et faire vivre ses enfants au moins $122.85 par mois. Il lui manque donc $57.85. Et elle ne peut se procurer le minimum nécessaire au maintien de sa santé et celle de ses enfants, même si elle réussit à travailler à l'extérieur.

Les détaillants invités à revenir à leurs prix de 1939 par M. Bingham

TORONTO, 13 (C.P.) — Les chemises, les chapeaux et les habits sont quelques-uns des articles auxquels a porté attention, aujourd'hui, l'Association canadienne des détaillants alors qu'elle considérait le problème de fournir des produits à un prix que le client peut payer.

"Les chemises, a dit M. John M. Bingham, publiciste de Toronto, sont rares actuellement, mais aussitôt qu'elles seront offertes en quantité importante, il faudra faire beaucoup de ventes au prix où elles se vendent aujourd'hui".

"La résistance devient plus sensible sur l'achat d'habits. Il est presque impossible d'acheter un bon complet sans avoir à payer plus de $55, plus que l'homme moyen peut gagner dans une semaine. Il n'y a plus ce prix pour les chapeaux d'hommes. On ne peut plus acheter un bon chapeau en bas de $10".

"Je crois que les détaillants ont une obligation envers le consommateur, et le pouvoir de changer les prix. Etes-vous le marchand que vous étiez, qui était un dur acheteur, ou faites-vous partie de cette espèce de marchands qui s'assoient tranquilles et qui laissent les prix atteindre le ciel ?"

M. Bingham a demandé aux détaillants de se rappeler leur politique et leur marché de 1939, et de reprendre cette politique et ce marché, oubliant la nature du grand marché des années de guerre.

"Qu'elle est votre politique de magasin ? Avez-vous une garantie ? Echangez-vous les effets avec un sourire ? Etes-vous agréable lorsqu'une échange est demandée ?"

M. Bingham était l'un des trois orateurs à une discussion sur un "commerce" profitable.

M. Wallace Bryan, de Fort William, a dit qu'il croyait qu'une bonne journée de travail vend plus de marchandises qu'une politique d'attraction de foules par des annonces spéciales. "Je crois que la chose la plus importante est de faire l'impossible pour faire désirer la marchandise sans mentionner trop fréquemment le prix."

M. G. Douglas Scott, directeur de l'annonce radiophonique de l'association canadienne des postes radiophoniques, a discuté la place de l'annonce radiophonique dans la vente.

"Nous ne croyons pas que l'annonce radiophonique soit en conflit avec l'annonce du journal, en aucune façon. Nous croyons surtout que l'annonce radiophonique et l'annonce de journal sont supplémentaires et peuvent fonctionner encore mieux lorsqu'elles sont employées de cette façon".

M. George S. Hougham, gérant général de la Fédération, a exprimé l'opinion, au cours d'une session précédente, que nous sommes et que nous serons dans une ère d'économie dirigée, qui augmentera et deviendra de plus en plus compliquée sous la pression des évènements mondiaux."

Il a prévenu les détaillants de régler leurs problèmes et de se préparer à faire des représentations adéquates, qui seront les bienvenues des départements du gouvernement.

Les consommateurs, dit-il, deviennent plus difficiles que jamais. Je veux que vous portiez plus attention à notre association que vous voyiez à ce que les consommateurs reçoivent une juste information sur les problèmes variés du commerce de détail.

"Nous aurons à concilier les principes de l'entreprise libre avec l'économie dirigée."

Au cours d'une discussion présidée par M. W. M. Murray d'Ottawa, M. Harrie F. Lewis de l'université de Pittsburg a souligné une étude du consommateur faite à Pittsburg et M. Edgar G. Burton de Toronto a expliqué la nécessité des détaillants et de leurs employés de prendre part aux activités générales de leurs localités.

M. Grattan O'Leary, éditeur associé de l'Ottawa Journal, a conseillé aux Canadiens, au cours d'un déjeûner, de se mettre à l'application de la vraie démocratie en s'unissant à un parti politique et en assistant aux cenventions du parti et voir à ce que le meilleur homme soit choisi pour les représenter au Parlement. Il a demandé un degré plus élavé de l'éducation publique et un retour aux croyances éternelles de la religion.

La fédération a tenu, ce soir, ses élection au cours d'un dîner annuel.

Congrès du Rotary International à Montréal en avril

Plusieurs milliers de personnes venant des principaux centres de la province de Québec, de l'est de l'Ontario, des états de la Nouvelle-Angleterre et de l'état de New-York assisteront à Montréal au mois d'avril à un congrès du Rotary International. Ce sera la plus grande conférence tenue dans la métropole canadienne par un club de service social.

Le sénateur Hugessen au Kiwanis St-Laurent

Le sénateur A. K. Hugessen, c.r., sera le conférencier aujourd'hui au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis St-Laurent, à l'hôtel Ritz-Carlton. Il parlera sur le rôle du sénat dans notre démocratie canadienne.

Le déjeuner, qui sera sous la présidence de M. Lorenzo Favreau, optométriste et président du club, commencera à midi et demi.

La production de cette prière a été payée par un citoyen reconnaissant de Montréal, pour faveurs providentielles avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A

MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire, et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.-g.
Montréal, 9 mai 1938.

BELLE FETE EN L'HONNEUR DE M. G. LANGLOIS

Hier soir, au Club de Réforme, avait lieu une grande réunion à l'occasion de la nomination de M. Georges Langlois au poste de gérant général de la Laiterie Mont-Royal & Cie. M. Langlois compte trente ans de service à cette compagnie. Un magnifique cabinet à liqueur lui a été présenté en cadeau par M. Hector Racine, président de la Laiterie Mont-Royal.

Au nombre des invités d'honneur on remarquait MM. Paul Sanguinet, vice-président de la Laiterie Mont-Royal & Cie; les directeurs: Roger Bélanger, Ernest Savard, Lt-Col. Roméo Gauvreau; J. H. Chrétien, secrétaire-honoraire; MM. Hervé Jasmin et Evariste Colpron, organisateurs; quelques représentants de laiteries: MM. Isidore Bouthillier, Laurent Poupart, Léopold St-Aubin, M. Giguère, M. Dalpé, Dr M. Albert, Irenée Monette, Arthur Patenaude, M. Hugues, Edouard Martel, trésorier du club de Réforme, et J. R. Laberge, etc.

On recherche un avion disparu il y a 10 mois

VICTORIA, 13, (C.P.c — Trois navires de la base Esquimalt de la Marine Canadienne ont été désignés aujourd'hui pour prendre part aux recherches de l'avion de Air-Canada qui est disparu le 29 avril 1947, avec 15 personnes à bord.

Les recherches qui doivent être effectuées à Trincomali Channel, entre les îles Galiano et Salt Spring, ont été ordonnées après que le Capt. James Salome, du navire de pêche Wonder No 1, a rapporté qu'une pièce d'avion rouillée, probablement une aile, s'est prise dans ses filets de pêche.

Le gros avion est disparu vers minuit, exactement vingt minutes après l'heure fixée de son arrivée à l'aéroport de Vancouver, d'un voyage de l'Est du Canada.

Un père ignorait qu'il avait une fille de 30 ans

DETROIT, 13. (C.P.) — Harold Hamilton, de Détroit, a ressenti quelque émotion aujourd'hui en apprenant tout-à-coup qu'il avait une fille de 30 ans dont il n'avait jamais entendu parler.

Cette découverte est due au remords de conscience qui s'empara d'un homme mourant à Belfast.

Pendant la guerre de 1914 Hamilton avait rencontré une jolie Irlandaise, et l'avait épousée malgré l'animosité que lui témoignait les parents de la jeune fille. Après leur lune de miel, Hamilton partit pour la France. Un jour, il reçut un télégramme disant que sa femme était morte en donnant naissance à un enfant, et que l'enfant aussi était mort. Il était vrai que la mère était morte, mais pas l'enfant; c'était un complot machiné contre Hamilton pour ne pas qu'il apprenne qu'il avait une fille; celle-ci restant ainsi en Irlande au lieu de s'en aller aux Etats-Unis. Maintenant Mme Betty Cunning a trouvé son père, après que son oncle lui eût expliqué le complot sur son lit de mort, en février dernier.

Souscription populaire en vue de construire un stade à Verdun même

Siégeant hier soir, le conseil municipal de Verdun a autorisé la Commission des terrains de jeux de cette ville, à organiser une souscription populaire en vue de la construction d'un stade.

Le stade projeté perpétuera la mémoire de M. R. N. Dawe qui, comme citoyen de Verdun et secrétaire de la Commission, s'est grandement dévoué à promouvoir à Verdun et ailleurs le sport, particulièrement le hockey mineur.

Séance du comité de pratique oratoire mercredi soir prochain

La séance fixée à ce soir du comité de pratique oratoire de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal est remise à mercredi soir de la semaine prochaine.

Séance spéciale du conseil de Verdun au sujet du taxi, lundi

A la demande de l'échevin Gérard Cool, le conseil municipal de Verdun tiendra lundi soir prochain une séance spéciale en vue d'étudier le problème du taxi dans cette municipalité.

Un écrasement fait neuf victimes dans l'Etat du Maryland

WASHINGTON, 13 (A.P.) — Cinq hommes ont été tués et quatre autres blessés, aujourd'hui, lorsqu'un avion des Eastern Airlines s'est écrasé sur une pente boisée, sur les bords de la rivière Potomac, dans l'Etat du Maryland.

Un échange de communications entre l'avion et la tour de contrôle de l'aéroport national, enregistré par l'Administration civile de l'aéronautique, a indiqué que le pilote et les passagers n'avaient eu aucun avis de l'écrasement. On n'a pas déterminé la cause de l'accident. Le fuselage s'est brisé en deux lorsque le DC-3 bi-moteur a frappé la terre, mais l'appareil n'a pas pris feu. Le pilote et le copilote sont parmi les victimes de l'accident.

Les morts sont: le capitaine Paul Saltanis, pilote; Ralph B. Sanborne, co-pilote; William A. Morehead, vice-président et gérant général de Joanna Textile Mills; S. M. Warner; L. A. Brandt.

Les blessés sont le capitaine de marine Lucian Moebus, Eugene G. Stone, Morris Maple et Peter I. Philos.

L'appareil était en route pour Boston et venait de Houston, ayant à son bord trois membres d'équipage et six passagers.

L'accident est arrivé peu après 4 h. 35 a.m. alors qu'une pluie fine tombait. Le plafond était à 1400 pieds et la visibilité de quatre milles, comparativement avec le minimum permis pour opérer, ici, de un mille et 400 pieds.

Selon la transcription de la conversation entre l'avion et la tour de contrôle, l'appareil était au-dessus de Doncaster à 4 h. 26 a.m., un point de vérification dans le Maryland à quelques milles au sud de l'aéroport national. La tour de contrôle a ordonné à Saltanis de se rendre vers le mont Vernon, à une altitude de 2500 pieds.

A 4 h. 31 a.m., Saltanis a appris qu'il pouvait descendre à 2500 pieds et deux minutes plus tard il fut appelé par la tour.

La voix du pilote entra clairement lorsque la tour demanda au pilote un rapport sur la base de nuage. "Stand by", dit-il, et ce fut les derniers mots entendus sur l'appareil. Un couple de fermiers a entendu l'écrasement.

Ces bandits ne sont pas Lauzon et MacDonald

TORONTO 13. (C.P.) — Deux hommes qui ont donné comme nom James Martin et Edward Williams, tous deux âgés de 25 ans, ont été arrêté ce soir pour vagabondage et subiront un interrogatoire au sujet d'un vol à main armée dans une épicerie de Thorton, à 45 milles d'ici.

Ces hommes ont été suivis par la police et des citoyens, en automobiles, de Thornton au comté de North York tard aujourd'hui. Ils furent arrêtés lorsqu'ils stoppèrent pour acheter de l'essence à un poste près de Toronto.

L'arrestation mit fin à la rumeur qui circulait lorsque la poursuite commença, que ces hommes étaient Ulysse Lauzon et Donald (Mickey) McDonald, qui se sont évadés du pénitencier de Kingston en août dernier. La police a déclaré que ces deux hommes ne répondaient pas à la description des deux évadés.

La police a fouillé la péninsule du Niagara pour trouver McDonald et Lauzon, qui, au dire de certains auraient fait leur plein d'essence dans une station de gazoline à Ste Catharines, en Ontario. Le commis du poste d'essence; à qui on montrait la photo de Lauzon, a dit que l'un des clients lui ressemblait. La chasse commença lorsque William Fry, le propriétaire d'un magasin général à Thornton, rapporta qu'on avait tenté de s'emparer d'un sac d'argent qui était dans le coffre-fort du magasin.

Un garçon vise son père pour sauver sa mère

MARMORA, 13. (CP) — Accusé d'avoir fait feu sur son père Frank Lloyd âgé de 45 ans, en se rangeant du côté de sa mère dans une querelle de famille, Bernard Lloyd, âgé de 16 ans, est retenu sous cautionnement jusqu'au 19 janvier. On a déclaré aujourd'hui que l'état du père n'était "que passable".

Les médecins on dû faire une opération pour retirer la balle de calibre 22 qui avait traversé le poumon.

La discussion avait commencé peu après minuit lorsque Lloyd et sa femme arrivèrent chez-eux après une visite chez des parents. Bernard Lloyd et son jeune frère étaient couchés. La police a déclaré que les parents avaient bu et qu'ils commencèrent une discussion. Lloyd menaça de frapper sa femme, et celle-ci appela Bernard à son secours. Celui-ci s'empara d'un fusil qu'il avait acheté samedi pour faire la chasse aux lapins et tira son père dans le dos. Pleurant et presqu'hystérique il se rendit en pied de bas, dans une température sous zéro, chez le médecin Donavan et lui dit: "J'ai tiré sur mon père."

M. Morris Applebaum à la Canadian Industrial Trainers' Association

L'Association de la Canadian Industrial Trainers aura comme orateur le jeudi, 15 janvier, M. Morris Applebaum, contremaître, R.C.A. Victor Company Ltd., Montréal. Le sujet de sa conférence sera: "What the Foreman thinks of and expects from the Trainer". Le dîner a lieu à 6 h. 45 p.m. dans la salle à dîner de la gare Windsor.

Rapport préliminaire, lundi, du service municipal de la santé

Le rapport préliminaire du service municipal de santé sera rendu public lundi prochain au cours d'une séance que tiendra, au Cercle Universitaire, la Commission d'hygiène de la Ville de Montréal. L'hôte d'honneur sera le Dr A. W. McIntosh, représentant au Canada de la Fondation Rockefeller, de passage dans la métropole.

Réception en l'honneur de Mary Pickford à l'hôtel de ville, hier

Une réception civique a eu lieu hier après-midi, à l'hôtel de ville, en l'honneur de Mary Pickford, patronne d'honneur de la Campagne nationale d'aide aux enfants nécessiteux d'Europe. La visite à Montréal de Mary Pickford coincide avec l'ouverture de la Campagne. M. Israël Morin, maire-suppléant, a accueillie Mary Pickford à son arrivée à l'hôtel de ville, en l'absence de S. H. le maire, M. Camillien Houde, qui est arrivé quelques minutes plus tard parce que retenu par suite d'un engagement antérieur. C'est le conseiller Michel Normandin, publiciste de la campagne, qui a présenté Mary Pickford à M. Morin.

Mort tragique d'un enfant d'Outremont

Joseph-Abraham Allen, bambin de 4 ans, 927, avenue Davaar, à Outremont, a tragiquement perdu la vie, peu avant 2 h., hier après-midi, lors d'un accident qui se produisit tout près du domicile de ses parents. Il glissait sur la chaussée dans le voisinage de 957, avenue Davaar, soit à un endroit où il existe une pente assez escarpée, quand son traîneau passa directement dans la trajectoire d'un camion de la Compagnie de téléphone Bell. L'enfant fut écrasé sous les roues de ce véhicule, et sa mort fut presque instantanée. Un médecin constata le décès, puis le corps fut ensuite transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, en Cour du coroner.

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

Développement du Terminus de Montréal

SOUMISSIONS POUR L'EDIFICE DE L'AVIATION INTERNATIONALE
Montréal — Québec

DES SOUMISSIONS SCELLEES et adressées à M. John Schofield, architecte en chef des Chemins de fer Nationaux du Canada, 355 rue McGill, Montréal, Québec, et marquées à l'extérieur "Soumissions pour l'édifice de l'Aviation Internationale, Développement du Terminus de Montréal, Montréal, Québec", seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 18 février 1948.

Les plans, les devis, la formule de contrat et la formule de soumission seront prêtés aux contracteurs de bonne foi sur dépôt d'un chèque accepté fait à l'ordre des Chemins de fer Nationaux du Canada au montant de Cinq Cents Dollars ($500.00). Ce dépôt sera remis lorsque les plans, devis, etc., seront retournés en bon état à la compagnie du chemin de fer.

Les plans et devis peuvent être consultés et les formules de soumission obtenues le et après le 14 janvier 1948 au bureau de M. John Schofield, architecte en chef des Chemins de fer Nationaux du Canada, chambre 703, 355 rue McGill, Montréal, Québec.

La plus basse soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

N. B. WALTON,
Vice-président exécutif.

Montréal, Québec,
le 9 janvier 1948.

Des enfants découvrent $6,000, en pièces d'or, sur un terrain vague

MONTEREY Calif. 13 (A.P.) — L'exploitation de la "mine" d'or de Monterey se poursuivait aujourd'hui.

Environ $6,000, en pièces d'or de $20, vieilles de 50 ans, ont été retirés de l'excavation. Un enfant en trouva pour $740 aujourd'hui.

Certaines pièces ont été trouvées individuellement. D'autres étaient entassées dans des pots et des jarres de métal; dans un lot qu'on creusait pour ajouter une annexe à une école. La propriété avait appartenue à Will Martin, un riche pionnier, mort en 1913. Les pièces de monnaie de $20 datent de 1880.

Des "exploiteurs" experts sont apparus sur la scène.

Hier soir, deux garçonnets de 13 ans trouvèrent quelques pièces de $20. Un homme, qui se disait détective leur dit de lui remettre l'argent; les enfants se rendirent à sa demande. Plus tard ils trouvèrent un pot plein de pièces d'or. Craignant que quelqu'un leur enlève ils le cachèrent dans un égoût. Lorsqu'ils revinrent plus tard pour le chercher, il était parti. Ils soupçonnent le "détective" de les avoir vus lorsqu'ils ont caché le pot.

Lorsqu'on a recommencé à creuser aujourd'hui un enfant, Mike Maiorana, aperçut le dessus d'une jarre émergeant du sol. Lorsqu'il commença à creuser, une douzaine d'autres "prospecteurs" se présentèrent.

Nick Marazzo, qui travaillait avec un tracteur, conduisit sa machine sur la découverte, arrêta son moteur et appela la police. Ceux-ci déblayèrent la région. Marazzo ressula son tracteur, Mike creusa pour sortir la jarre et recueillit 37 pièces de $20 d'or. Il en donna deux à chacun des cinq hommes qui l'avait aidé à protéger sa "mine" des intrus.

Et Mike s'en alla chez lui, escorté par une équipe de policiers.

Assemblée de la Can. Admiral Corporation

L'assemblée annuelle des ventes du Canadian Admiral Corporation, qui se spécialise en appareils électro-ménagers (réfrigérateurs, poêles, radios et radio-phonographes) a eu lieu hier dans les salles d'échantillons des Agences Fred Hudon Limitée, 468, rue McGill. Les agences Hudon représentant Canadian Admiral dans la province de Québec et l'Est de l'Ontario.

MM. Vince Barreca, L. C. Roosé et W. F. Miller, respectivement vice-président et gérant-général, gérant des ventes et ingénieur-en-chef de Canadian Admiral, participaient à l'assemblée, au cours de laquelle on a discuté des améliorations apportées, pour 1948, aux appareils électro-ménagers Admiral.

En commentant les circonstances particulières qui affectent le prix de ces appareils au Canada, M. Miller, l'ingénieur-en-chef, a déclaré que "Canadian Admiral s'efforcera quand même d'abaisser ses prix sans sacrifier une once de leur qualité."

M. Armand Hoog à l'Alliance française

M. Armand Hoog, professeur à la faculté des lettres de Strasbourg, sera le conférencier invité à la cinquième réunion annuelle de l'Alliance Française de Montréal, qui se tiendra dans la grande salle de l'hôtel Ritz Carlton, ce soir le 14 janvier à 8 hrs et 15 précises. La conférence de M. Hogg s'intitulera: "Le roman policier et l'échec de la raison pure".

●●● Le gouvernement songe à réimposer le...

(Suite de la première page)

prix du beurre, qui se détaille actuellement à 73 cents la livre environ, alors qu'il se vendait de 53 à 55 cents avant l'abolition des restrictions.

La consommation du beurre s'élève actuellement à 4,000,000 de livres par mois au-dessus de la plus haute consommation, alors que le système de coupons était en vigueur. Elle était alors de 7 onces et quart par personne par semaine, alors que, présentement, elle est de 11 onces environ.

En décembre, la production du beurre de crèmerie s'est élevée à 10,332,000 de livres, à rapprocher de 10,253,000 pour le mois correspondant de 1946.

●●● Le lait augmenté d'un cent la pinte samedi

(Suite de la première page)

perte de 8 pour cent subie en novembre par le distributeur a été plus que recouvrée depuis.

Le distributeur nie cette allégation du producteur.

Quelques faits

En 1942, le prix du lait au consommateur fut porté à 12½ cents la pinte. Mais en vue de prévenir une hausse du coût de la vie, le gouvernement fédéral alloua un subside au consommateur de 2 cents la pinte, avec le résultat que, jusqu'au 31 mai 1946, on ne payait la pinte que 10½ cents. A compter du premier juin, c'est-à-dire au retrait des subsides, le prix redevint de 12½ cents la pinte.

Le premier octobre 1946, première augmentation: le lait se vend désormais 15½ la pinte.

Enfin, le 16 novembre 1947, toujours sous prétexte de hausse du prix des grains, la pinte se vend 16½ cents.

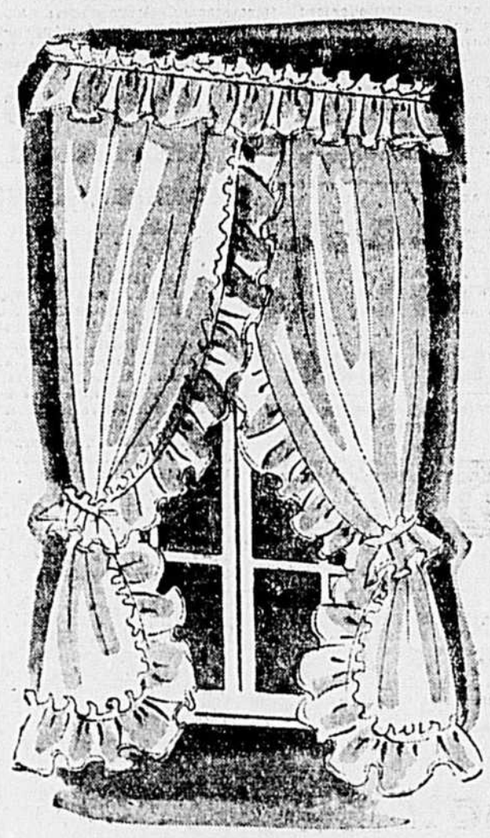
A compter du 17 courant, le lait se vendra 17½ cents.

Rencontré hier soir, un distributeur en vue de Montréal ajoute: "Depuis les augmentations, et chaque fois davantage à chaque hausse, la vente du lait au consommateur a baissé au point que nombre de petits distributeurs de la ville sont acculés à la faillite et en sont au point d'accepter les offres d'une grande compagnie".

BRONCHITE
RHUMES
Soulagez vos souffrances avec le VICKS VAPORUB

EATON HEURES D'AFFAIRES DU LUNDI AU VENDREDI: 9 h. 30 à 5 h. 30 NOUS FERMONS A 1 h. LE SAMEDI

JOLIS RIDEAUX D'ORGANDI



A FINI PERMANENT
Rég. 8.00
PRIX EATON
la paire
5.25

Vous n'avez qu'à les laver et les repasser . . . pas besoin de les apprêter ! Voici de bien jolis rideaux à volants qui transformeront vos fenêtres. En teintes pastelles de rose ou de turquoise. Ils sont garnis de volants de 5" sur un côté et au bas. Environ 43" de large x 2½ verges de long.

Rideaux, au sixième

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Découverte d'un nouvel appareil de surdité

Western Electric vient de terminer la fabrication du plus petit appareil auditif compact, au plus bas prix qui soit, suffisamment puissant pour que 90% des gens atteints de surdité puissent s'en servir. (Modèle compact spécial pour les personnes atteintes de très grande surdité.) Essayez ce nouvel appareil (sans obligation) et vous constaterez un regain de vie !

N'ACHETEZ D'APPAREIL DE SURDITE QUE D'UNE MAISON FIABLE

Batteries fraîches et moules réguliers et invisibles pour convenir à toutes les marques d'appareils auditifs.

REYNOLDS EARPHONE CO.
1253, avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Devenant beau ce matin et plus froid avec vents légers, un minimum de 0 et un maximum de 10.

Grand succès du caucus de l'Opposition, le premier de la session provinciale

QUEBEC, 13 (Du correspondant du "Canada") — Le premier caucus de la session, tenu aujourd'hui par l'opposition libérale sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout, a été un grand succès. Cet après-midi, M. Godbout et tous les députés libéraux ont conféré durant quatre heures pour préparer le travail de la session et l'organisation en vue des élections. Le parti libéral aura de gros candidats, gage de victoire. Ce soir, il y a eu réunion plénière des députés et conseillers législatifs libéraux. Le chef de l'opposition s'est déclaré enchanté de la journée. Le premier ministre aura du fil à retordre s'il veut bâillonner l'opposition agressive qu'il va rencontrer demain.

Maladie du vice-président

Après l'hon. Dr Albini Paquette, c'est M. Maurice Tellier, député de Montcalm et vice-président de l'Assemblée législative, qui ne pourra remplir ses devoirs parlementaires. Comme le ministre de la Santé de l'Union Nationale, M. Tellier a été gravement malade. Heureusement, il est hors de danger depuis la semaine dernière mais il ne reviendra pas à Québec avant quelques semaines. Il faudra choisir un vice-président intérimaire. M. Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, serait tout désigné par son talent mais comme on lui a préféré une foule de collègues qui n'en ont pas pour en faire des ministres, il ne veut rien accepter, il attend les élections pour se faire nommer juge de la Cour des Magistrats, en même temps que M. C. R. Ducharme, de Laviolette, et d'autres députés-avocats. En quatre ans, le gouvernement Duplessis a nommé environ 25 juges. Son objectif était 50 mais il n'aura pas le temps de l'atteindre.

Le canon tonnera

Le lieut-gouverneur Sir Eugène Fiset arrivera à l'Hôtel du Gouvernement à 3 h. précises, au son du canon de la Citadelle. Une salve de 15 coups sera tirée par une batterie commandée par le capitaine K. W. Heans. Le major R. Feuiltault, du corps médical sera en devoir au point de tir, par mesure de prudence.

L'officier médical serait peut-être plus utile dans l'enceinte de l'Assemblée législative, où tout peut arriver pendant une session précédant les élections, même aux premières séances. Avant d'entrer au Parlement, le représentant du roi passera en revue une garde d'honneur du Royal 22e, commandée par le major Geo. Sévigny, D.S.O., héros de la campagne d'Italie.

Son 9e discours du trône

Lady Fiset, la distinguée châtelaine de Spencerwood, a été retenue à sa chambre par une attaque de grippe depuis quelques jurs. On espère cependant qu'elle accompagnera le lieut-gouverneur qui lira demain son 9e discours du Trône, à l'ouverture d'une session.

Beaucoup de promesses

Le discours du Trône sera assez long et contiendra beaucoup de promesses. Mais entre les promesses et les actes, il y a un abime. Nous connaitrons les promesses demain et les actes à Pâques... ou à la Trinité.

13 femmes de ministres

Les cartes ont été posées sur les fauteuils des invités à la cérémonie dans la chambre du Conseil législatif. Les femmes des ministres seront au nombre de 13, Mmes O. Gagnon, J. Bourque, A. Barrette, L. Barré, J. Robinson, J. D. Bégin, P. Beaulieu, O. Côté, P. Sauvé, M. Trudel, P. Tardif, J.-T. Larochelle, J.-H. Deisle, La présence de Mme Henri Balcer, soeur du premier ministre, parmi les femmes de ministres, fera taire les superstitions.

M. Bégin reçoit

L'hon. Jos.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, a reçu aujourd'hui tous les fonctionnaires de son ministère qui lui ont présenté leurs voeux. Il n'y a pas eu de discours. Le ministre a serré la main à tous ses collaborateurs.

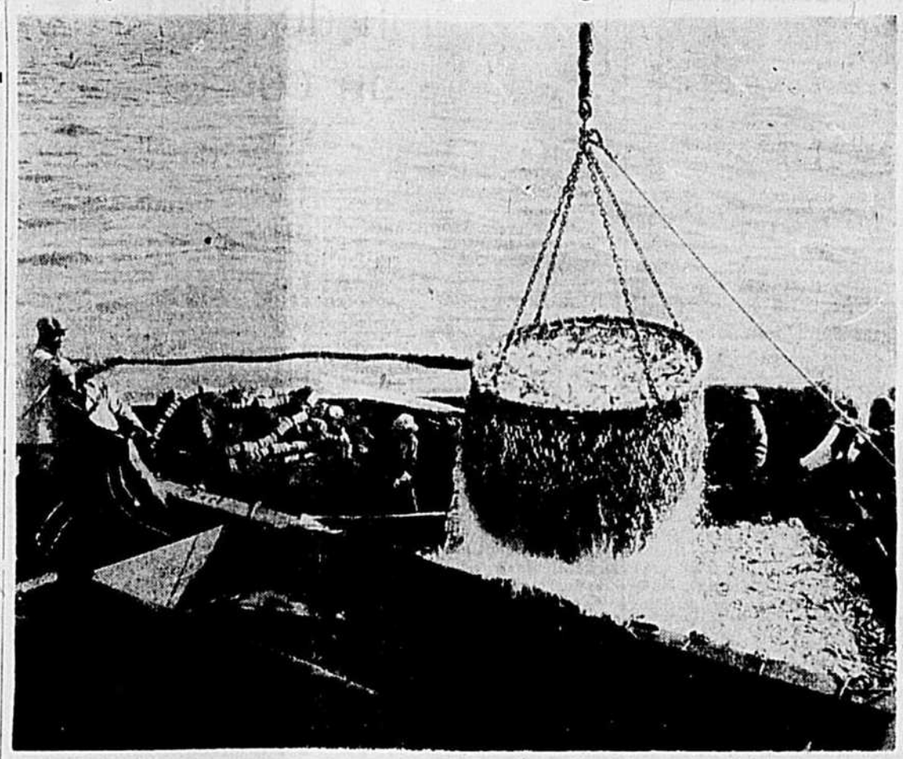
M. Côté ne reçoit pas

La tradition de la présentation des voeux aux ministres a subi un accroc peu banal, la semaine dernière. Les fonctionnaires du secrétariat de la Province avaient été convoqués au bureau de l'hon. Omer Côté pour présenter leurs souhaits au ministre. Ils étaient venus à 11 h. précises du matin, des diverses bâtisses du gouvernement, du musée, et des archives, situés sur les Champs de Bataille. A 11 h. 30, ils n'avaient pas encore été reçus. Ils attendirent midi, midi et demi, puis on leur apprit que l'hon. Omer Côté n'avait pas le temps de les recevoir et on leur demanda de revenir plus tard, avec leurs souhaits. Le soir, un journal annonça que la présentation des voeux au secrétaire de la Province avait eu lieu mais c'était un canard lancé par le publiciste du ministère pour couvrir le ministre.

Déjeuner froid

Une quarantaine de fonctionnaires de l'Agriculture assistaient au déjeuner-causerie du Club Renaissance, lundi dernier. Comme on le sait l'hon. Laurent Barré, leur ministre, y a prononcé un discours politique d'une partisannerie incroyable et d'un goût douteux. La présence de nombreux fonctionnaires à une réunion politique a fait beaucoup jaser à l'hôtel du Gouvernement. L'explication a été donnée aujourd'hui. Le déjeuner Barré avait été annoncé dans les journaux et on avait préparé un repas de cent couverts. A la dernière minute, on a craint un fiasco. Pour l'éviter on a demandé aux fonctionnaires de grossir l'assistance en allant entendre leur ministre au Club Renaissance. La loi du service civil défend à tout employé du gouvernement de participer à une manifestation politique mais on a ignoré la loi et les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture n'ont pas voulu décliner l'invitation de peur d'être mis à la porte avant les élections.

Un petit poisson qui rapporte de gros bénéfices



Le Menhaden est un poisson hautement coté aux U.S.A., bien qu'un petit nombre de consommateurs seulement y aient goûté. Ce poisson s'est classé en tête du riche pilchard du Pacifique, et en un an a donné $10,000,000 en huile, en produit alimentaire et en produit sec de rebut. Pour atteindre ce chiffre, 900,000,000 de poissons sont nécessaires. A Beaufort, N.C., on hisse ci-dessus un filet de plongée bien replet de poissons.

La pénurie de grain explique la situation de l'élevage du porc

"Il est inutile de demander aux fermiers de l'Est du Canada d'élever plus de porcs, s'ils ne peuvent obtenir de grain pour les nourrir", a dit hier après-midi M. A. W. Peterson, conférencier invité à la première séance de l'assemblée annuelle des propagandistes du Service de propagande animale pour la province de Québec, au ministère fédéral de l'Agriculture.

La production du grain et la reproduction animale sont intimement liés, à l'élevage des bestiaux. M. Peterson a commencé par brosser un court tableau de la situation du grain au Canada. "Avant la guerre, le Canada avait accumulé de grandes réserves de grain. Mais ces réserves ont été épuisées au cours de la guerre bien que la production du grain ait été portée à son plus haut niveau. Or, il y a, à l'heure actuelle, partout dans le monde une grande disette de grain. Nous ne pouvons suffire à la demande des marchés européens; tant qu'au marché domestique, la situation en est au point où le gouvernement doit demander aux cultivateurs d'employer leurs réserves de grain avec discernement, s'ils veulent suffire aux besoins de cette année."

La meilleure qualité

"C'est dans la province de Québec, a dit M. Peterson, chef du service de la production à Ottawa, que l'on trouve la meilleure qualité de porc au Canada." Il faut aussi remarquer que l'Ouest produit le grain, mais que c'est dans l'Est que l'on trouve le produit fini. C'est-à-dire que l'Est, employant le grain à l'engraissement des animaux, il n'est pas étonnant que nous trouvions également dans l'Est une haute qualité d'animaux.

"D'un autre côté, rappelle M. Peterson, les clauses de votre contrat de bacon avec l'Angleterre doivent être remplies cette année et il est urgent d'augmenter notre production de porc si nous voulons faire honneur à ce contrat".

Les mesures nécessaires

C'est pourquoi le ministère fédéral de l'Agriculture prend les mesures nécessaires pour remédier à la rareté du porc. Le comité étudie les moyens à prendre pour augmenter la production du porc sur les fermes de la Province de Québec. Ces propagandistes s'occupent activement de promouvoir la production des fermiers et ils s'appliquent à les instruire de méthodes modernes et efficaces.

Au programme des entretiens qui se tiendront les 14, 15 et 16 janvier, on remarque que les sujets suivants seront traités: Cercles de Jeunes éleveurs; commerce de nos produits carnés; marché et vente de nos animaux sur le marché de Montréal; classification des viandes, etc.

M. J.-Paul Fleury, surveillant au ministère fédéral de l'Agriculture pour le service de propagande animale de la province de Québec a présenté le conférencier.

$9,000,000 recueillis pour nos oeuvres charitables

Les Caisses de bienfaisance à travers tout le Canada ont prélevé l'an dernier presque $9,000,000 pour nos oeuvres charitables, rapporte aujourd'hui la division des Conseils et Fédération d'Oeuvres du Conseil canadien du Bien-Etre social.

Cette division qui groupe les diverses Caisses de bienfaisance qui recueillent des fonds pour les oeuvres privées, déclare que la contribution par tête des quarante Caisses de bienfaisance qui lui ont fait rapport, est de $1.90. Ce montant est inférieur à la contribution par tête de $2.01 pour 1946. Cependant, les campagnes de souscription ont recueilli, en 1947, $738,189 de plus qu'en 1946, alors qu'elles avaient prélevé $7,828,516.

Les oeuvres de charité affectées par la hausse des prix

Même si le montant total recueilli par les Caisses et les Fédérations cette année est plus élevé qu'auparavant, le Conseil Canadien du Bien-Etre Social déclare que les oeuvres de charité se ressentent grandement de l'augmentation du coût de la vie. L'augmentation des sommes recueillies n'équivaut pas à l'accroissement des frais, parce que tout ce qui affecte le consommateur ordinaire affecte également le budget des oeuvres sociales qui nourrissent et vêtent chaque année des milliers de personnes; voient à l'entretien d'édifices et achètent du combustible et des fournitures de bureau. L'inflation actuelle rend donc très modeste le montant accru reçu par les Caisses de bienfaisance et, en fait, les oeuvres sont dans une situation plus difficile que l'an dernier.

653 oeuvres

Les quarante Fédérations qui ont fait rapport représentent 653 oeuvres de toute sorte: oeuvres sociales, oeuvres d'enfance, oeuvres de loisirs, etc. Les rapports ne sont pas encore parvenus de Galt, Kitchener et Lachine qui groupent 25 oeuvres. Lorsque ces rapports parviendront au C.C.B.E.S., le total des sommes prélevées s'élèvera d'environ $50,000, et la contribution par tête, à $1.94.

A date, le montant recueilli s'élève à $8,566,705, soit 96 p.c. de l'objectif total. Les rapports des trois fédérations qui ne sont pas inclues dans de montant améliorera le pourcentage, mais ne permettra probablement pas d'atteindre 100 p.c. de l'objectif.

Objectifs atteints ou dépassés

Dix-huit des quarante Fédérations ont atteint ou dépassé leur objectif l'an dernier. Vingt-deux d'entre elles ne l'ont pas atteint, mais dans presque tous les cas, le montant recueilli dépasse le montant de 1946, alors que les objectifs étaient moins élevés.

Voici les résultats des Fédérations de la province de Québec:

Hull: $22,539 (112 p.c. de l'objectif — par tête, 68c).

Joliette: $11,000 (100 p.c. de l'objectif — par tête 86c).

Montreal Welfare Federation: $1,100,000 (96.5 p.c. de l'objectif — par tête: $4.88).

Montreal Federation of Catholic Charities: $276,456 (100 p.c. de l'objectif — par tête: $2.95).

Fédération des Oeuvres de Charité Can.-Françaises: $931,058 (106.4 p.c. de l'objectif — par tête: $1.43).

Montreal Combined Jewish Appeal: $762,238 (109.1 p.c. de l'objectif — par tête: $10.34).

Québec: $139,000 (86.9 p.c. de l'objectif — par tête: .69c).

Sherbrooke: $27,500 (125 p.c. de l'objectif — par tête .62.5c).

Les contributions par tête

Les contributions par tête varient beaucoup et les plus élevées sont celles du Montréal Combined Jewish Appeal et de la Montreal Welfare Federation. La plus basse est celle de 0.44 du comté de Norfolk, dans le district de Simcoe, Ont., qui ne possède pas les ressources industrielles et commerciales des grandes villes. Ce comté a cependant recueilli $15,607, soit 104% de son objectif. La contribution par tête, en considérant les villes, place Oshawa à la tête de toutes les cités canadiennes, avec un chiffre de $3.56. Montréal occupe le second rang avec $2.92. Les contributions par tête des villes canadiennes les plus importantes sont: Calgary, $2.60; Vancouver, $2.09; Toronto, $2.07; Winnipeg, $1.55; Hamilton et Ottawa, $1.54; Edmonton, $1.12; Québec, .69; Halifax, $1.25 et St-Jean, N.-B., $1.10.

Un tiers de la population

Les Fédérations canadiennes desservent environ un tiers de notre population. En 1939, il n'y avait que 17 fédérations, et maintenant il y en a 43. Belleville, Kirkland Lake, Windsor, Norfolk County et New Westminister comptent parmi les Fédérations fondées au cours de l'an dernier, et le Conseil Canadien du Bien-Etre Social a été appelé à leur aider dans l'établissement de leurs cadres. Au dire du C.C.B.E.S., ce développement indique que l'organisation sociale et le prélèvement des fonds marchent de pair, et on doit assurer la sage distribution des fonds par les diverses oeuvres qui composent les fédérations.

C'EST EN PRIANT DIEU DE NOUS RENDRE MEILLEURS QUE NOUS ÉVITERONS LA GUERRE

Il faut prier Dieu de nous rendre meilleurs et travailler dans notre vie quotidienne en vue d'être meilleurs, c'est-à-dire surtout en vue de considérer notre prochain comme notre frère et en vue aussi de comprendre que tous les êtres humains, quelle que soit la langue qu'ils parlent, appartiennent à la même race et à une seule et même famille, que le monde est un tout indivisible et que les peuples et les hommes ont des intérêts spirituels et matériels beaucoup plus grands et beaucoup plus importants que les intérêts d'une concurrence parfois nécessaire en bien des cas.

Cette pièère à Dieu et cette amélioration de l'homme sont absolument nécessaires pour éviter une troisième catastrophe mondiale, pire que celles de 14 et de 39 et qui pourrait bien signifier, cette fois-ci, la fin véritable de notre civilisation.

Voilà, en substance, ce que déclarait hier midi, au déjeuner hebdomadaire du club Rotary, à l'hôtel Mont-Royal, le vénérable A. P. Gower-Rees, archidiacre anglican de Montréal.

La grande déception des démocrates

Au début de sa causerie, le vénérable Gower-Rees rappelle l'importance de l'histoire dans l'analyse des évènements depuis 1945 et il dit que si l'on compare la situation actuelle avec celle qui suivit la guerre de 14, on a raison d'être très inquiet, mais on a aussi raison de faire preuve d'un sain optimisme.

Au cours de la guerre de 14, dit-il, nous promettions de sauver la démocratie et nous disions à nos combattants que la guerre à laquelle ils prenaient part serait la dernière. Mais nous n'avons pas sauvé la démocratie. De fait, après l'armistice ont surgi la dictature de Mussolini, en Italie, celle de Salazar, au Portugal, celle de Franco, en Espagne, celle de Kemal Pacha dit Ataturk, en Turquie et celle d'Hitler, en Allemagne. Et nous avons eu une autre guerre. C'est là la grande déception des démocrates. Et aujourd'hui, le monde est encore malade pour les mêmes raisons qu'il le fut de 1918 à 1939.

La Société des Nations

Après la guerre de 14, nous avons eu la Société des Nations, qui fut le meilleur résultat de cette guerre. La ligue n'a pas failli, ce sont les nations qui la composaient qui ont failli. Il en est de même dans le mariage, lorsque les époux se séparent. Ce n'est pas le mariage, qui faillit, ce sont l'homme et la femme. Aujourd'hui, on a honte de la Société des Nations et c'est pourquoi on lui a donné un nouveau nom.

Elle s'appelle maintenant l'Organisme des Nations-Unies. Mais on n'a pas raison d'avoir honte de la Ligue des Nations. On devrait plutôt avoir honte de soi-même. Ce qu'il aurait fallu pour rendre la Ligue des Nations efficace, c'est une ligue des peuples. Et c'est ce qui est nécessaire aujourd'hui pour rendre l'ONU efficace. Heureusement, et c'est ce qui nous permet d'être optimiste jusqu'à un certain point, aujourd'hui, plus que jamais les hommes se rendent compte de leur solidarité. Nous sommes loin d'avoir atteint l'idéal dans ce domaine, mais un grand pas a néanmoins été franchi.

Le vénérable Gower-Rees dit aussi que la prospérité du Canada dépend de celle des autres pays et que nous ne pourrons avoir la sécurité aussi longtemps que des hommes et des peuples crèveront de faim dans un monde immensément riche. La famine et des conditions sociales injustes causent l'isolationisme et la nationalisme, qui à leur tour facilitent le travail des fomentateurs de guerre.

Funeste chute du haut d'un tramway

M. Arthur Brisson, âgé d'une cinquantaine d'années, qui habitait rue Anderson, a été mortellement blessé, hier, quand il tomba sur la chaussée, du haut d'un tramway, dans le voisinage de 75 ouest, rue Ste-Catherine (près de la rue Saint-Urbain). L'accident qui lui coûta la vie se produisit peu avant 8 h., hier matin, et le décès survint, vers 4 h. 45 hier après-midi. Une enquête sera tenue, incessamment, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Des soumissions ouvertes par le comité exécutif

Des soumissions ouvertes par le comité exécutif de la Cité viennent d'être transmises à M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics, pour étude et rapports.

Trois soumissions ont été reçues relativement à la construction projetée d'un ponceau sur le ruisseau Raimbault, à l'intersection du boulevard O'Brien. Les trois soumissionnaires fixent respectivement le coût des travaux à $13,820, $13,893 et $19,299.

On ne compte d'autre part, qu'une seule soumissioon pour la fourniture et l'installation d'une unité de pompage d'une capacité de cinquante millions de gallons par jour à l'usine de basse-tête des filtres. Il s'agit d'une soumission de Dominion Engineering Co. Ltd: $50,950.

Il y a par ailleurs deux soumissions pour la fourniture et l'installation de trois unités de pompage d'une capacité de trente millions de gallons chacune à l'usine de pompage de bas-niveau. Les deux soumissions ouvertes se chiffrent respectivement par $165,700 puis $188,284.

LE MARCHÉ BONSECOURS EST OUVERT MALGRÉ L'INCENDIE

Le marché Bonsecours est ouvert comme à l'ordinaire bien qu'il ait été le théâtre d'un incendie vendredi dernier, apprend-on de M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des finances, à l'hôtel de ville.

On ne peut y avoir accès par l'entrée principale, présentement condamnée, mais, comme M. Roberge l'a fait remarquer, on peut utiliser les entrées latérales.

Les dommages causés par l'incendie de vendredi dernier s'élèveraient à plus de $100,000. Il est vrai que le système frigorifique a été grandement endommagé, mais des mesures temporaires ont été prises pour accommoder les locataires.

On apprend par ailleurs que les autorités du service municipal d'urbanisme dirigé par M. Aimé Cousineau, sont en train d'étudier l'opportunité de reconstruire la coupole qui a été particulièrement la proie des flammes. On prévoit que le service d'urbanisme recommandera de reconstruire la coupole en question, coupole qui ne manquait pas d'être remarquée dans ce coin du Vieux Montréal.

Nommé commissaire



M. Fernand Jodoin, employé du gouvernement fédéral, division de l'impôt sur le revenu, district de Montréal, récemment nommé commissaire de la Cour supérieure.

M. Victor Barbeau à la Bibliothèque Municipale le 15

Jeudi soir, le 15 janvier, à 8 h. 30, "Votre auteur préféré" présentera M. Victor Barbeau, de l'Académie canadienne-française, dans une conférence intitulée: "Eclaircissements".

Il sera présenté et remercié par Mlle Marie Le Franc, Prix Féminia, 1927, qui a toujours eu beaucoup d'admiration pour le Canada, et M. François Hertel, bien connu dans notre monde littéraire.

Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Entrepreneurs Electriciens

Vente et réparations de radios - réfrigérateurs - moteurs et de tout accessoires électriques

D. VANASSE & FILS

AM. 4671

1209 MT-ROYAL EST

CAMPAGNE POUR ATTIRER ICI DES DOLLARS AMÉRICAINS

M. Paul-E. Joubert, gérant du Montreal Tourist and Convention Bureau, a assuré hier matin sa coopération la plus active à la campagne que vient de lancer la Junior Chamber of Commerce pour attirer au Canada, tout particulièrement par le tourisme, des dollars américains.

"Mon bureau", a déclaré M. Joubert, "comme toutes les organisations touristiques au Canada, contribue déjà selon ses moyens à faire entrer au Canada le plus d'argent américain possible. Je suis fort encouragé du fait que les jeunes Chambres mettront leurs énergies au profit de cette cause qui intéresse tous les Canadiens."

Le projet de la Junior Chamber of Commerce a été énoncé hier soir à St. Catharines, en Ontario, dans un discours prononcé par M. A.-F.-W. Plumptre qui a signalé l'importance de stimuler l'entrée des devises américaines.

"La plupart d'entre nous ne pouvons pas fabriquer et exporter des marchandises outre-frontière", a dit M. Plumptre, "mais tous nous pouvons jouer un rôle utile en attirant des visiteurs américains au Canada. En 1946, les touristes ont laissé au Canada plus de deux cents millions de dollars. Peut-être avez-vous des amis aux Etats-Unis, auxquels vous pouvez écrire pour les inviter à visiter le Canada cet été. Mais je crois que le moyen le plus efficace est de mettre en oeuvre des organismes qui, comme le vôtre, sont des affiliations internationales. Par vos relations aux Etats-Unis, vous pouvez, non seulement rappeler à des milliers de personnes qu'elles seront chaleureusement accueillies au Canada, mais de plus, vous êtes bien placés pour mettre en valeur aux Américains non seulement les multiples attraits du Canada, mais aussi certaines des difficultés auxquelles nous devons actuellement faire face et qui nous forcent à imposer les contrôles et restrictions actuels."

M. Plumptre a aussi insisté sur la nécessité de canaliser vers la Commission de contrôle du change étranger les devises américaines apportées au pays, afin qu'elles soient utilisées au plus grand profit de la majorité des Canadiens, pour l'achat de produits et marchandises dont nous avons un besoin essentiel.

La campagne de la Junior Chamber of Commerce a été accueillie aujourd'hui avec intérêt chez les groupements du même genre, et il semble assuré que plusieurs de ces sociétés se rallient sans tarder au mouvement.

Une exposition de pigeons à Montréal le 15

Jeudi prochain aura lieu l'ouverture d'une exposition de 500 pigeons, au CEOC de l'U. de M., 480 est, rue Sherbrooke. Cette collection, de pigeons, aux espèces les plus variées et les plus belles, sera jugée par M. Edward Feather, de Toronto.

L'inauguration officielle de l'exposition par S. H. le maire Camillien Houde aura lieu à 3 heures, vendredi après-midi. Dick Irwin, gérant du club de hockey Canadien ainsi que plusieurs des as de ce club, visiteront l'exposition le lendemain. Dick Irwin est en effet un fervent des pigeons et il agira également comme juge à cette occasion.

L'incendie du marché Bonsecours, causé par un bout de cigarette

Le spectaculaire incendie de vendredi soir dernier, au marché Bonsecours, quand le dôme de cet immense et historique édifice fut détruit par les flammes, aurait été causé par un mégot (bout de cigarette). On en est venu à cette conclusion, hier après-midi, lors d'une enquête tenue à la cour de la Commission des incendies, sous la présidence du commisaire adjoint, Me Reginald Plimsoll, C.R.

Le sergent-détective Henri Monchamp, de la sûreté municipale, fit les perquisitions dans cette affaire. Deux témoins rendirent témoignages lors de l'enquête d'hier, soit M. Dollard Renaud, 10,318, rue Peloquin, et M. Hermas Gagnon, 3286, avenue Alma, qui travaillèrent à la réparation du dôme, le jour même de l'incendie qui fit des dégâts évalués à quelque $100,000.

M. Renaud déclara que deux petits poêles au charbon de bois, utilisés pour chauffer les fers à souder des ferblantiers, avaient été éteints avec de la neige, vers 4 h. 30 vendredi après-midi, selon des instructions reçues à cette occasion. Lui-même et M. Gagnon insistèrent sur le fait qu'on n'avait pas fumé de cigarettes.

"Je ne crois pas qu'il soit possible que, parmi six hommes qui pénètrent à l'intérieur d'un immeuble après être venus du froid extérieur, pas un seul d'entre eux n'allume une cigarette", déclara Me Plimsoll. Se tournant alors vers le secrétaire, M. Edmond Laroche, le commissaire adjoint dit: "Inscrivez dans les dossiers que cet incendie a été causé par une cigarette".

Le sergent-détective Monchamp déclara catégoriquement que l'incendie n'aurait pas pû avoir été causé par un court circuit dans les fils électriques, parce qu'il n'y avait à ce moment qu'un seul fil d'extension et que celui-ci n'était pas relié au commutateur.

Réunion des spécialistes de l'assurance

Six spécialistes dans la vente de l'assurance parleront demain après-midi dans l'auditorium de l'édifice Sun Life, au cours d'une réunion organisée par l'Association des actuaires de Montréal (Life Underwriters Association). La réunion sera sous la présidence conjointe de MM. Paul Guertin et John E. Sparling.

Les orateurs seront MM. Charles J. Zimmerman, Gustave-A. Beaudry, Timothy W. Foley, Antoine Desmarais, Halsey D. Jogephson et Fernand de Haerne.

TISSUS ROBINTEX

ILS SONT ENCORE RARES MAIS CELA VAUT BIEN LA PEINE D'ATTENDRE

DEMANDEZ LES CHEZ VOTRE TAILLEUR

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Gratis ECHANTILLONS pour TRAITEMENT de

Maux d'estomac

(Dus à une hyper-acidité gastrique)

Pourquoi continuer d'endurer des brûlements et des ronflements terribles causés par un estomac acide quand vous pouvez avoir un soulagement prompt et sûr avec les tablettes canadiennes VON? Ce fameux traitement a accompli des merveilles dans des centaines de sérieux cas d'acidité stomacale. Les tablettes canadiennes VON réagissent contre l'acidité excessive, vous épargnent ces sensations déplaisantes et réduisent l'irritation causée par l'acidité. Vous n'avez pas besoin de vous en tenir à une diète liquide sévère. Si vous souffrez de gaz d'estomac, de brûlements et autres douleurs après les repas, causés par l'acidité excessive de votre estomac, essayez les VON gratis. Demandez immédiatement des échantillons gratis de ce traitement. On inclut un pamphlet gratis. Chez votre pharmacien ou en écrivant à Canadian Von Co., Dept. 503-F, Windsor, Ont.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION

Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, Planche murale, "masonite", etc.

Benoit & Mathieu

1215, rue St-Timothée Tel.: PL. 4851

Quand on a joué jusqu'à sa chemise...



. . . c'est alors qu'on est vraiment un pauvre type! Le joueur risquera tout avant de jouer sa chemise.

C'est qu'une chemise de bon coton est un article qu'il sied de chérir, de bien traiter et de conserver le plus longtemps possible! Son prix ne saurait rien acheter de qualité également supérieur.

Il en est de même des draps, mouchoirs, robes, et de cent autres articles *en coton* dont on se sert tous les jours. Frais, lavable, durable et ennemi classique de la chaleur et des rayons solaires, le coton vaut dix fois ce qu'il vous coûte.

La Cie DOMINION TEXTILE Limitée

FABRICANTS DES PRODUITS

Tex-made T.M. REG'D.

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 35 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada ..... $ 6
Montréal et banlieue ..... $ 9
Etats-Unis et Empire britannique .... $ 9
Union Postale $18
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, 14 JANVIER 1948

M. St-Laurent veut revenir à une politique efficace des prix

Les grandes déclarations du parti libéral sont encore les seules dans lesquelles l'on puisse trouver, au Canada, une politique cohérente en face des événements.

Au moment où les conservateurs regrettent d'avoir préconisé le "décontrôle" immédiat et total des prix dès le lendemain des hostilités; où la C.C.F. reproche au gouvernement de n'avoir pas asservi toute l'entreprise privée par une bureaucratie coûteuse, centralisatrice et d'esprit totalitaire; où le Crédit Social est en chicane ouverte de l'Est à l'Ouest; où les membres de l'Union Nationale refusent de prendre les responsabilités que confère l'autonomie en matière de prix, de subsides, de logement et d'oeuvres sociales, le parti libéral fait face aux circonstances, travaille d'arrache-pied à la solution des problèmes canadiens et s'efforce de dominer la situation par une vigilante diligence et une intelligence de l'administration dont il est peu d'exemples dans l'univers d'après-guerre.

La déclaration de M. Louis Saint-Laurent à Québec, en fin de semaine, se signale par une volonté d'aller au devant des difficultés de l'heure et de les résoudre avec la promptitude et l'énergie nécessaires.

Il faut, dit-il, trouver le moyen de mettre à la raison les gens cupides qui cherchent en ce moment à se tailler des profits exorbitants. Et ça presse ! Nous savons que ça presse ! Cela devient plus urgent de jour en jour, presque d'heure en heure. Nous le savons et nous y travaillons.

Il y a eu un sentiment trop répandu d'injustice envers le consommateur canadien dans les récentes augmentations de prix de diverses marchandises et denrées pour que cette mise en garde de M. Saint-Laurent n'ait pas pour effet de rassurer tout le monde.

Des journaux qui, hier encore, prônaient le retour coûte que coûte à l'autonomie provinciale, qui paraissait être pour eux le problème numéro un, redemandent à grands cris le retour aux contrôles, fussent les contrôles de temps de guerre, pour éviter l'inflation menaçante.

M. Saint-Laurent a posément expliqué le caractère inévitable de certaines hausses de prix. Le degré de prospérité et d'embauchage auquel nous sommes parvenus en 1947 et dans les premières semaines de 1948 permettra à la population d'absorber sans sacrifices ces hausses de prix. Mais il est des spéculations injustifiables, notamment sur les produits agricoles, qui doivent cesser. Elles sont ruineuses pour les petits salariés et les gens à revenus fixes, voire même pour les gens des classes moyennes.

Du temps où les contrôles économiques s'exerçaient chez nous grâce au consentement des provinces, la spéculation et l'accaparement ont été enrayés avec efficacité et tous les produits alimentaires et autres se sont vendus à des prix raisonnables.

Ce consentement des provinces n'est plus un fait aujourd'hui à cause de la mauvaise volonté de l'axe Duplessis-Drew. Et lorsque survint le "décontrôle" et l'entrée en scène des provinces dans les diverses juridictions qui maintenaient en temps de guerre l'ordre économique au pays, quelques-unes de ces provinces ont été prises au dépourvu et ont manifesté une répugnance ouverte à s'occuper de ces importants problèmes. Cela a été surtout le fait de Québec où l'Union Nationale n'avait pas et n'a pas encore de politique capable de faire face aux événements. Cette absence de vigilance du gouvernement provincial n'a pas peu favorisé le jeu des spéculateurs. Le frein fédéral n'a pas été remplacé par le frein provincial malgré les avertissements.

C'est au fédéral qu'on s'adresse aujourd'hui pour réparer le dégât causé par le laisser faire provincial.

M. Saint-Laurent signifie à ses auditeurs de Québec que son gouvernement passera aux actes, en conformité d'ailleurs avec cette partie du discours du Trône qui dit: "Mes ministres se préoccupent des hausses de prix qui ont accru le coût de la vie. Dans certains cas où l'on jugeait les augmentations injustifiées, on a rétabli le plafond des prix. Les fonctionnaires des départements de l'administration les plus immédiatement intéressés ont reçu instruction de surveiller sans relâche les conditions de la production et de l'approvisionnement qui tendent à hausser le niveau des prix exigés des consommateurs."

Il n'y a pas lieu de craindre que les nouvelles mesures fédérales soient préjudiciables à l'autonomie provinciale. Mais même si elles l'étaient dans une certaine proportion, demain, l'opinion publique n'est-elle pas prête à faire confiance là-dessus à Ottawa plutôt que de se fier encore une fois aux Duplessis et aux Drew, grands parleurs et petits faiseurs? En temps d'inflation mondiale, il est dangereux de confier ses intérêts aux petits faiseurs.

Il est temps que M. Duplessis dépose son bilan

La session de l'Assemblée législative s'ouvre aujourd'hui à Québec. C'est la quatrième de ce parlement et, même si elle ne doit pas être immédiatement suivie d'une élection générale, elle aura certainement une importance décisive pour notre province.

En effet, le régime Duplessis a atteint ces mois derniers un point de maturité qui est voisin du pourrissement, et l'insistance que son chef met à vouloir limiter les interventions de l'Opposition, ce recours prémédité et révélateur au bâillon est un signe de mauvaise conscience que tout le monde a su lire.

La lumière doit se faire sur l'administration Duplessis et elle se fera coûte que coûte. L'hon. M. Godbout, qui dirige une équipe de brillants députés où toutes les professions et toutes les spécialisations sont représentées, est le centre de l'attention sympathique de toute l'opinion publique.

On sait déjà que dans certains secteurs de l'administration provinciale, à la Voirie, à l'Hydro-Québec, à la Commission des Liqueurs, aux Travaux publics, il s'est passé des choses scandaleuses et dont les moins graves sont suffisantes pour discréditer un régime. Le gouvernement Duplessis devra répondre de ce désastre financier que représente la construction de la nouvelle route de Chicoutimi où, pour satisfaire l'appétit de ses amis il est en train d'engloutir une quinzaine de millions de dollars.

Le gouvernement Duplessis devra révéler le nom de ce très haut fonctionnaire de l'Hydro-Québec, — déjà surnommé par ses employés Frigidaire un tel, — qui a exigé une ristourne de $50 pour chacun des réfrigérateurs que l'Hydro a vendus à des clients choisis et bien triés sur le volet.

Le gouvernement Duplessis devra s'expliquer sur la multiplication des licences et permis de clubs de nuit à Montréal, sur sa négligence à répondre aux demandes des Ligues du Sacré-Coeur à propos de la répression des scandales, et sur la tolérance de sa Police des Liqueurs. Ce sera là une page assez triste de l'histoire parlementaire du Québec mais le bilan doit être fait.

Le gouvernement Duplessis devra dire aussi pour quelles raisons les contrats du Ministère des Travaux publics sont accordés sans soumissions préalables.

Tout cela, et bien d'autres choses qui seront révélées à la Chambre, c'est l'aspect positif et scandaleux de l'administration Duplessis qui devra aussi montrer ce qu'elle a fait ou ce qu'elle n'a pas fait des millions de dollars qu'elle avait demandés à l'Assemblée pour la colonisation et s'expliquer sur la façon odieuse dont elle a administré les lois du Travail et pratiqué la médiation dans les grèves.

M. Duplessis essaiera peut-être de détourner l'attention des esprits de bonne foi en suscitant des discussions sur l'autonomie. Sur ce point justement, il sera bon de lui demander ce qu'il fait de l'autonomie des commissions scolaires et des conseils municipaux et, puisque les gouvernements provinciaux ont retrouvé leur autonomie en matière économique, quel genre d'action il a exercé contre la vie chère.

Au début de cette session où les masques vont tomber, et où le gouvernement d'Union Nationale va s'apercevoir mais un peu tard que la province de Québec n'est pas un terrain de choix pour les opérations des concussionnaires et des trafiqueurs d'influence, la population regarde vers M. Godbout et ses lieutenants non pas comme des sauveurs, — nous en savons assez de ces sauveurs de races qui sacrifient de vastes portions de notre territoire pour un plat de lentilles, — mais comme des hommes sains, honnêtes et qui sont disposés à consacrer le meilleur d'eux-mêmes à l'administration de leur province. C'est une rude tâche de déblaiement qu'entreprend M. Godbout. Il aura le courage de la mener jusqu'au bout parce qu'il sait que toutes les forces du bien chez nous l'appuient et l'approuvent.

C'est Me Willie Morin, député de Québec-Centre, qui disait dernièrement dans une belle formule: "Le libéralisme est l'ennemi mortel du fanatisme, mais il n'exclut pas le fanatisme du risque, le fanatisme dans l'amour de la liberté humaine et du vrai progrès social". Jamais la liberté humaine et le progrès social n'ont été autant menacés chez nous qu'après ces années de régime Duplessis.

C'est dans l'action parlementaire d'abord et électorale ensuite des libéraux que réside l'espoir de notre population.

Les journaux nous disent...

La vie chère

SOUS le titre "Emergency Is Here", l'Evening Citizen, d'Ottawa, écrit le 10 janvier en éditorial:

"On n'a besoin d'aucune commission royale ou de plébiscite pour démontrer si oui ou non le Dominion devrait aussitôt que possible et de façon aussi étendue que possible rétablir le contrôle des prix qui durant la guerre fonctionna si efficacement; au point même d'être l'objet de l'envie des autres nations. Aucune enquête élaborée sur les prix n'est urgente. Il suffirait de ressusciter la Commission des Prix de Guerre".

* * *

MEME thème dans le Star de Toronto du 8 janvier qui écrit:

"Les gens de moyens modestes sont forcés de faire toutes sortes de sacrifices afin de rencontrer leurs obligations et de payer les prix outrageants d'aujourd'hui. Si cela est vrai des revenus modérés, que dire des pensionnés et autres qui vivent sur de très petits revenus fixes qu'ils n'ont aucun moyen d'augmenter? L'augmentation faite par le Dominion dans la pension de vieillesse n'était pas assez élevée, et le gouvernement d'Ontario a été trop chiche pour y ajouter une compensation, ne se contentant d'ajouter $10 qu'à un nombre restreint de pensionnés. Avec l'accroissement du coût de la vie, qui s'est produit depuis, la pension entière est pitoyablement inadéquate. Mais bien qu'une augmentation dans les pensions de vieillesse soulagerait les gens de cette catégorie, la situation des prix telle qu'elle existe maintenant exerce des pressions sur tout le monde à l'exception des classes aisées, et elle exige un contrôle total. Les prix doivent baisser. Et le seul moyen de les faire baisser efficacement est de réimposer les contrôles gouvernementaux".

* * *

AU QUEBEC, le Soleil, du 9, présente à ses lecteurs quelques comparaisons sur la vie chère. Il écrit dans un article intitulé "Entre deux périodes":

"En 1920, deux ans après la 1ère Grande Guerre, le coût de la vie atteignit son plus haut niveau au pays, soit 150.6; cette année, deux ans après la 2e Grande Guerre, le coût de la vie s'élève à 146, soit à quatre points du sommet-record. Et les prix continuent de monter! Tout indique que la course actuelle, sans précédent dans l'histoire économique du Canada, abaissera tous les records et renversera tous les calculs.

Les ménagères qui se lamentent sur le coût exorbitant du boeuf, du veau et du porc peuvent se reporter à l'époque de l'autre guerre où le bifteck se détaillait à 63 sous la livre, les côtelettes de veau à 49 sous et le rôti de porc à 45 sous; elles sont moins privilégiées peut-être, sous ce rapport. Mais qu'elles se souviennent donc du prix du sucre à cinq livres pour $1.13, du beurre à 85 sous, des oeufs à 9 sous chacun, de la farine à 10 sous la livre, et le reste à l'avenant!... Il y a 27 ans, les vêtements se vendaient presque aussi cher qu'aujourd'hui; un complet de tailleur coûtait de $80 à $110, un paletot $75 et les robes depuis $35 jusqu'à... $300. On payait volontiers $21.50 pour une paire de souliers de première qualité, et les dames s'estimaient heureuses de pouvoir se procurer une paire de bas de soie à $2.95".

* * *

ON pouvait lire dans le *Nouvelliste*, de Trois-Rivières, le 7 janvier un article intitulé "Le coût de la vie atteint un nouveau plafond-maximum", commençant par les réflexions suivantes:

"Avec la nouvelle de la hausse du prix de la gazoline et des huiles et celle du porc se présente une fois de plus le problème de la hausse du coût de la vie, dont l'indice atteint actuellement 146 pour cent soit un point de plus que le niveau le plus élevé obtenu dans la période de 1920-21. Ces nouvelles sinistres nous arrivent par vagues, poussées par on ne sait quel vent, suscitées par une sorte de panique dont on essaie en vain de trouver la cause".

* * *

LE *Journal*, d'Ottawa, fait quelques commentaires sur la vie chère le 8 janvier et dit:

"Il est clair qu'il y a des cas où les augmentations ont des causes légitimes. Mais il est aussi clair qu'il y a quelques cas où les augmentations ne viennent que d'un désir de faire de rapides profits. Citons un exemple. Le *Globe and Mail* de Toronto avait mercredi, dans sa première page, la photo d'un entrepôt frigorifique chargé de milliers de caisses de céleri qu'on avait acheté à bas prix en bonne saison mais qui était marqué maintenant en vente à 14 sous de plus le paquet qu'au moment où il a été acheté. Quelle justification?" Cet article du *Journal* portait le titre "Thoughts on Soaring Prices".

* * *

AU Star, de Montréal, le 12 janvier, on commente en éditorial la récente déclaration de M. Louis Saint-Laurent sur la vie chère dans les termes suivants:

"Les remarques de M. Saint-Laurent en fin de semaine sur la spéculation et les profits exorbitants qui ont marqué les inévitables augmentations de prix récemment annoncées pour certains produits agricoles seront, nous l'espérons, largement notées. Le monde des affaires peut, de façon très étendue, présenter une solution à ce problème, et s'il veut s'éviter des contrôles qu'il n'aime naturellement pas, il n'a qu'à se discipliner avec rigueur".

* * *

POUR le Droit, d'Ottawa, du 9 janvier, la situation est celle-ci qu'expose M. Camille L'Heureux en éditorial:

"Le pays n'a que faire d'une enquête du gouvernement. Ces sortes d'enquête coûtent cher et ne mènent à rien. Ce qu'il faut, c'est de l'action. Il y a un moyen efficace de combattre la crise que la présente politique des prix du gouvernement prépare au peuple canadien, c'est de rétablir le contrôle des prix sur les premières nécessités de la vie.

Vous n'aimez pas les régies? Nous aussi, nous les détestons. Mais, lorsqu'elles s'imposent pour protéger les masses, il faut avoir le courage de les réimposer".

* * *

DES le 29 décembre, la Voix de l'Est, de Granby, présentait l'argument que voici:

"Chaque fois que les prix ont augmenté depuis sept mois, chacun a justifié tant bien que mal son attitude. On a invoqué toutes sortes de raisons. Quelques-unes étaient très bonnes, les autres très discutables. Mais au lieu de s'attaquer à la racine du mal, on a tout simplement laissé augmenter les prix. Et aujourd'hui, nous en sommes rendus au point où il n'y a personne de satisfait".

L'habitude de lire dans le monde officiel

M. Robert Schuman n'est pas seulement un financier, ni même, simplement — ce qui n'est déjà pas mal — un président du Conseil capable de résister durant plus de trente heures de suite aux outrages et aux menaces d'une opposition forcenée. Il est également un bibliophile. Non comme le fut Louis Barthou, braqué vers les grosses pièces et les raretés extraordinaires; mais plus modeste et limité à quelques préférences définies. Et parmi ces préférences: Verlaine.

* * *

Quand il partit pour Londres, M. Georges Bidault mit dans ses bagages un choix de poèmes de Shelley.

—Je le connais mal, déclara-t-il à un ami qui s'étonnait. Je le lirai pendant les entr'actes de la conférences... s'il y en a.

* * *

Le général Leclerc était un fin lettré. Il avait toujours dans sa cantine deux ou trois volumes de vers aux reliures fatiguées, et il s'était soumis à la charmante discipline d'en lire chaque soir, quelles qu'eussent été les fatigues de sa journée, une vingtaine de vers.

Parmi ses préférées, il y avait "Les Fleurs du mal", dont il pouvait réciter de mémoire n'importe quel poème. Il adorait également Hugo.

La dernière fois qu'il traversa Paris, il avait acheté sur les quais, en face des éditions Perrin, une fort belle édition des poèmes de Louise Labé; il les emporta avec lui dans le Sud algérien. Il les avait sur lui quand il trouva la mort...

(France-Amérique)

L'hon. P.-A Choquette

Au nom du gouvernement français, le consul de France à Québec, M. Laurion, a remis mardi, à l'hon. P.-A. Choquette, la médaille Jacques-Cartier, en reconnaissance des services que cet ancien sénateur et magistrat a rendus à notre ancienne mère-patrie, au cours de sa longue carrière.

L'événement a donné lieu, dans la Vieille Capitale, à une belle réunion, au cours de laquelle M. Choquette, d'une voix toute pleine d'émotion, mais encore bien virile et bien distincte, a rendu une fois de plus témoignage à la France civilisatrice. Emouvant témoignage d'un homme de 94 ans qui a toujours suivi avec un vif intérêt l'évolution de la vie française à travers les années heureuses et malheureuses et à travers les trois sanglants conflits de 1870, de 1914-18 et de 1939-45 qui ont bouleversé non seulement le territoire français mais toute l'Europe et une grande partie du monde. Malgré son grand âge, l'hon. M. Choquette reste un témoin attentif de la vie française et canadienne d'aujourd'hui et il lui arrive encore, de temps à autre, de collaborer à des journaux et à des revues du Canada français. Histoire de n'en point perdre l'habitude, car il y a plus de 70 ans il faisait déjà du journalisme...

Comment ne pas admirer une si belle vitalité physique et intellectuelle. Et comment ne pas souhaiter à cette alerte nonagénaire encore de nombreuses années de vie!

(La Tribune)

Caughnawaga

Les Indiens de Caughnawaga ont acquis une belle réputation comme ouvriers de l'acier, nous apprend le dernier rapport du ministère des Mines et des Ressources. Les habitants de Caughnawaga trouvent donc dans l'industrie sidérurgique des emplois fort lucratifs.



Les libéraux donnent aux étrangers...



Duplessis à la Hollinger et aux Franceschini

Entre Canadiens de bonne volonté

La politique économique chez nos voisins

par Eugène L'Heureux

Nous ne pouvons rester indifférents à l'évolution de la politique économique des Etats-Unis, puisque, présentement, l'économie du monde entier dépend de celle des Etats-Unis et que notre pays, en raison du voisinage et du caractère complémentaire des deux économies nord-américaines, est particulièrement solidaire avec les Etats-Unis.

Le président Truman s'avère de plus en plus un homme d'Etat d'envergure. Apparemment timide au début de sa présidence, il se montre de plus en plus capable d'initiatives hardies à la manière généreuse de F.-D. Roosevelt.

Sa situation n'est pas des plus roses comme chef d'Etat. Il doit liquider la seconde guerre mondiale et en prévenir une troisième; il doit restaurer l'économie de son pays, assister les pays ravagés par la guerre et orienter la société humaine vers un ordre meilleur. C'est là une tâche surhumaine.

Les dernières élections lui ont donné un Congrès dominé par ses adversaires politiques, les républicains. Et voici que l'ancien vice-président Wallace fonde un nouveau parti, dont les adeptes devraient venir des milieux démocrates plutôt que républicains.

Depuis une couple de dizaines d'années, le parti démocrate — celui de Roosevelt et de Truman — se montre beaucoup plus social que le parti républicain, dont la direction est entre les mains des gros intérêts financiers.

Il est vrai de dire qu'en politique économique et sociale, le parti démocrate est, aux Etats-Unis, ce qu'est le parti libéral au Canada, que le parti républicain correspond à notre parti conservateur et que le parti naissant de Wallace ressemblera surtout à notre C.C.F. Il est également vrai que le parti démocrate occupe, au pays voisin, une position mitoyenne entre l'extrême droite et l'extrême gauche, comme le parti libéral, au Canada, sous la direction de King.

* * *

Truman, comme Roosevelt, est un internationaliste et un humaniste. Il comprend que les Etats-Unis ne peuvent pas prospérer dans un monde pauvre. Il veut prêter et donner à l'Europe, convaincu qu'il est de l'impossibilité, pour son pays, de réorganiser son économie et d'assurer le bien-être à son peuple, si l'Europe reste dans le désarroi. En ce moment, les Etats-Unis sont les créanciers du monde entier, mais leur situation ne s'en trouve qu'aggravée.

Ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Allemagne et ailleurs est de nature à corriger nos concepts quant à la richesse des nations, quant à leur bien-être surtout.

Ceux qui ne voyaient la richesse que dans l'or ou dans la monaie sont forcés d'admettre, devant le spectacle des Etats-Unis actuels, que la possession de l'or et de la meilleure monnaie du monde ne suffisent pas à rendre les peuples heureux.

Quant à l'Angleterre, pays considéré comme si riche avant la guerre, elle est réduite à la mendicité, depuis que la guerre a démantelé sa machine industrielle et désorganisé le commerce international.

Les peuples riches et heureux de l'avenir, ce sont ceux qui maintiennent et accroissent leur productivité et qui trouvent des marchés.

Afin d'accroître la productivité des Etats-Unis, le président Truman propose d'investir de cinquante nouveaux milliards dans l'industrie d'ici quelques années.

En vue d'écouler la production engendrée par cet énorme développement industriel, Truman propose à son pays d'aider l'Europe et le monde à sortir de leur misère.

Véritable Américain, Truman a des vues très larges. Il n'est pas de ceux qui craignent d'aider des concurrents possibles. Sa confiance dans le progrès indéfini du monde économique lui inspire une foi d'autant plus grande en l'avenir que tous les peuples de la terre seront en meilleure position économique.

Voilà comment les hommes d'affaires et les gouvernants doivent envisager l'avenir. C'est également, d'ailleurs, une attitude qui convient beaucoup mieux à des chrétiens que celle des envieux et des usuriers — peuples ou individus — qui craignent toujours de voir les autres s'enrichir plus qu'eux.

Puisse la politique économique et sociale de Truman triompher, au moins dans son ensemble, pour le plus grand bien des Etats-Unis et du monde entier, dont le Canada fait parti!

C'est la générosité sociale qui sauvera notre civilisation ou c'est la mesquinerie usurière qui la perdra.

Entre les deux, notre choix est fait depuis longtemps, à titre d'anticommuniste.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

Les empreintes digitales

Sous divers prétextes, la police veut parfois obliger tout un groupe de citoyens à faire prendre leurs empreintes digitales. Pourquoi pas tout le monde, pour être logique. Pour être logique dans une certaine mesure, et sans être démocrate. Les chefs de police, qui réclament cette mesure de caporalisme à chacun de leurs congrès, oublient tout simplement que le public n'est pas au service de la police; c'est la police qui doit protéger le public. Nous ne sommes pas en Russie, Dieu merci, ni en Allemagne ou en Italie d'avant-guerre.

(Le Soleil)

Prêtres-héros du Cachemire

"Ivres de sang, les hommes de la tribu descendirent de leurs montagnes à la charge . . . Hurlant et tirant, ils firent irruption dans le couvent. En une demi-heure, ils l'avaient livré au pillage et tué six personnes y compris le colonel et Mme Dykes (qui s'y trouvait en traitement), l'assistante de la Mère Supérieure ainsi qu'une autre religieuse . . ."

Ainsi commence un récit brûlant. Il relate l'héroïsme de missionnaires anglais et, en particulier, de deux prêtres, le Père George Shanks et le Père Gérard Mallett.

L'affaire se produisit lorsque les tribus déchaînées de Pathan repoussèrent à Baramullah, dans le Cachemire, les forces du Dominion des Indes. Le couvent-hôpital des Missionnaires Franciscains de Marie, couvent de soeurs anglaises, se trouvait dans le "No-mans's land" entre les deux forces et essuya la furie des hommes de Pathan. On crut un moment que toutes les religieuses seraient massacrées avec leurs malades appartenant à de multiples races. Mais un officier pathan qui avait été instruit par les missionnaires mit un frein à l'explosion de sauvagerie. Puis le Père Shanks entra en scène.

Le Père Shanks a 38 ans; il est né à Newcastle et a été formé par les Pères des Missions étrangères St. Joseph d'Angleterre dont le collège de Mill Hill à Londres a été construit par souscriptions récoltées principalement en Amérique du Sud. Le Père Shanks dirigeait l'Ecole Supérieure de Baramullah pour garçons musulmans et hindous depuis 1937. Le Père Gérard Mallett qui a 34 ans est son adjoint.

Les deux prêtres prirent en main une situation qui, pendant dix jours, devait être un règne de terreur. Ils avaient la responsabilité de 75 personnes de neuf nationalités et de quatre religions différentes. Il s'y trouvaient vingt enfants indigènes et les trois enfants des Dykes qui ont été assassinés, l'un étant un nouveau-né. Le Père Shanks eut à faire face aux Pathans qui menaçaient d'enlever les femmes. Il les intimida et les força à se retirer. Pour protéger les fillettes indigènes, il demanda aux religieuses de leur raser la tête et de les vêtir à l'européenne.

Ayant donné l'absolution à la religieuse espagnole mourante et l'absolution générale à tous le couvent et aux malades, les deux prêtres enterrèrent les morts au son d'un "Requiem de canons de 20 mm" dit le correspondant du "Daily Express" qui envoya en Angleterre ce récit. Entretemps les religieuses, médecins, infirmières ou sages-femmes diplômées d'Angleterre, continuaient paisiblement à veiller sur les malades et les enfants. "Leur calme, leur visage sans crainte étaient pour nous une bénédiction" écrit ce même reporter.

La bataille ne cessa de faire rage autour, et au-dessus du couvent, car il y avait aussi des bombardiers piqueurs. Les prêtres, retroussant leurs manches, creusèrent des tranchées-abris. Pour empêcher les enfants de perdre courage, le Père Shanks qui est très bon musicien, jouait pour les enfants de la musique entraînante et les persuadait de danser.

Il ne fallait non seulement pour leur faire garder courage mais aussi pour les réchauffer. La tribu en pillant le couvent avait tout dévalisé, y compris les lits; il ne restait qu'un peu de riz. Dans ces conditions sous le danger de la bataille et des bombes, et devant la menace constante des hommes de la tribu, c'est miracle que tout le monde n'ait pas été tué. Ils n'ont pu soutenir l'épreuve que grâce à la protection forte, inébranlable et joyeuse que les prêtres leur ont donnée.

La messe a été dite tous les matins avec communion à 5 heures 30, à la lumière vacillante d'une lampe à pétrole. Pour autel, ils avaient une table de cuisine, pour vêtements sacerdotaux des blouses de chirurgiens. Comme la messe s'achevait le matin du dixième jour la porte s'ouvrit, livrant passage à un major de l'armée du Pakistan. Il était là avec des camions militaires pour conduire en sécurité les habitants du couvent.

Il n'est pas surprenant que les missionnaires, par leur dévouement, se soient attirés l'estime profonde des Hindous. Avant même cet épisode, Gandhi, le chef hindou, dit à ses adeptes, lors d'une grande réunion tenue à Bombay, de s'inspirer de l'esprit des missionnaires catholiques anglais qui, sans charte pour les protéger ni sans espoir de reconnaissance, "poursuivent leur oeuvre envers et contre tout". Il insista surtout sur la valeur civilisatrice et éducative d'un travail mené à "un haut degré d'accomplissement".

L'oeuvre civilisatrice ne s'interrompt pas; à l'heure même où nous écrivons un nouveau groupe de Soeurs des Missions Franciscaines de Marie se sont embarquées à Liverpool pour remplacer les pertes de Cachemire.

Douglas Newton

(Nouvelles catholiques anglaises)

L'impérialisme rue de la Paix

Les couturiers parisiens qui considéreraient que la bataille des jupes longues est définitivement gagnée commettraient une lourde erreur.

C'est du moins ce qu'affirme le journal égyptien Al Mokattam qui consacre un éditorial furieux à vitupérer les "ordres tyranniques" de Paris. Mais, nous apprend le journal, le monde arabe ne se laissera pas faire. Mme Hoda Charaoui, présidente de l'union féminine égyptienne, doit lancer un rescrit condamnant formellement la nouvelle mode.

Que vont faire les jolies femmes du Caire? Parions qu'elles n'ont aucunement l'intention de sacrifier leur souci d'élégance aux considérations d'un chauvinisme risible.

Quant au reste du monde arabe, la question ne l'intéresse guère. Quatre-vingt pour cent des femmes au moins sont cachées au regard par de longs voiles qui les enveloppent jusqu'aux chevilles.

La longueur des jupes dans ces conditions importe peu.

(Le Monde)

Au jour le jour

En vertu d'une ordonnance officielle, qui entre en vigueur dès maintenant, les marins, soldats et aviateurs de tous rangs doivent se tenir au garde à vous, tandis que les officiers, sous-officiers brevetés et sous-officiers non-brevetés devront saluer, pendant qu'on joue "O Canada". Cet hymne fait donc un nouveau pas vers sa reconnaissance officielle comme chant national de notre pays. Il y a lieu de s'en réjouir.

(Le Droit)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION



Fred MacMurray et Ava Gardner, vedettes du film "Singapore", actuellement à l'affiche du Capitol.

SPECTACLES

A L'HOTEL DE VILLE

Mary Pickford s'avère, pendant trois minutes, excellente mairesse

Mary Pickford a approuvé, alors qu'elle occupait le fauteuil du maire, hier midi, un projet de loi sur les subways, un projet de loi sur l'habitation et un autre sur l'érection d'un hôpital pour les cancéreux.

L'approbation de tant de lois en si peu de temps a fait dire à son Honneur le maire Camillien Houde qui arriva peu après : "Vous avez plus fait pour la ville de Montréal en 3 minutes que tous les conseillers et leur maire en 10 ans".

Cette réflexion du premier magistrat de la ville fit rire tous ceux qui avaient envahi son bureau pour recevoir celle qui fut appelée pendant de nombreuses années la "Sweetheart de l'Amérique".

Mary Pickford a conservé toute sa jeunesse, tout son entrain et toute son affabilité; elle aime rire, parler, dire des mots d'esprit, faire une bonne blague, comme celle par exemple de l'approbation de toutes ces lois.

Mary Pickford parle un français élégant qu'elle a appris non à Paris, mais à Hollywood.

Son Honneur qui lui demandait si elle avait appris notre langue pour remplir un rôle dans un film, Mary Pickford a répondu qu'elle "avait appris le français parce qu'elle croyait que c'était nécessaire".

Après s'être assise dans le fauteuil, pour signer dans le livre d'or, elle dit à M. Israël Morin, qui agissait comme maire — M. Houde n'était pas encore arrivé, ayant dû aller prononcer une conférence à un dîner, — "c'est là que vous voulez que je signe".

"C'est le 13 aujourd'hui, continua-t-elle, dans un français impeccable et sans accent."

Après avoir signé le livre d'or elle fut assaillie de questions et par les journalistes et par les membres du comité de l'aide aux enfants, dont l'honorable sénateur Vien est le président. A tous, elle répondit avec la même finesse d'esprit, le même tact et la même simplicité, tantôt en français, tantôt en anglais.

Contre le communisme

Mary Pickford s'est ouvertement déclarée contre le communisme.

"Je n'aurais certainement pu accomplir ce que j'ai fait dans un pays gouverné par un dictateur, dit-elle. Après tout, n'oubliez pas que je suis une pauvre fille; c'est parce que je vivais dans une démocratie que j'ai pu arriver à ce que je suis aujourd'hui. Chaque jour, encore, jeunes gens et jeunes filles, à force de travail, arrivent à occuper une place importante dans la société; ce qui ne se ferait pas dans une dictature."

On lui dmanda ensuite si elle serait prête à recourir aux services d'un metteur en scène comme Ernst Dmitrik, qui fut congédié des studios RKO pour mépris de Cour lors du procès communiste à Washington. Là-dessus, Mary Pickford répondit évasivement.

"Il faut faire une distinction, dit-elle, entre l'amour de son pays et l'amour de son métier".

Un film au Canada?

Mary Picford aimerait beaucoup réaliser un film au Canada, mais présentement elle n'a pas de scénario.

"Je voudrais, dit-elle, réaliser un film à Montréal, car j'adore la métropole canadienne. Mais pour cela, il me faudrait une histoire qui en vaille la peine. J'ai essayé d'obtenir les droits cinématographiques pour tourner un film sur l'espionnage russe au Canada, mais la Twentieth Century Fox m'a précédée."

Films en production

Actuellement les studios Triangle, dont elle est la présidente, se préparent à tourner plusieurs films. Le premier tour de manivelle à "Sidewalks of New-York" sera donné au début de mars; les vedettes de ce film seront les Marx Brothers. Au milieu d'avril, on commencera "Stardust Road", film sur la vie d'Hoagy Carmichael, l'auteur de "Stardust". Il ne jouera pas dans cette production, mais on doublera sa voix. Enfin au milieu de l'été, on commencera "One Touch of Venus".

"Il est très difficile, dit-elle, d'obtenir les services de grandes vedettes. La plupart du temps, elles sont sous contrat avec de grandes compagnies qui demandent en retour non de l'argent, mais des acteurs ou des techniciens."

Elle croit que les compagnies indépendantes peuvent produire de meilleurs films parce que le producer, le directeur ou souvent même les acteurs ont de l'argent engagé dans telle ou telle production.

Retour à l'écran?

Mary Pickford a ensuite laissé entendre, d'une façon plutôt réticente, qu'elle jouerait dans un film qu'elle réaliserait pour sa propre compagnie.

"Il se peut, dit-elle, que je prenne une part active dans un film que je tournerais."

Mais la célèbre actrice n'a pas voulu en laissé entendre davantage sur ce point.

Mary Pickford regrette qu'elle n'aie pas eu le temps d'aller visiter les antiquaires de la métropole. On dit qu'elle possède de riches collections dans sa demeure. Elle préfère le style Louis XVI, parce qu'il est plus simple que les autres.

Les enfants

Mary Pickford aime beaucoup les enfants. Elle en élève deux, Ronnie, 11 ans, qui a l'ambition de devenir mécanicien — il a récemment réussi à réparer la balayeuse électrique — et Roxane, 5 ans, qui a l'ambition de devenir une star Elle a fait ses débuts sur la scène, il y a quelque temps dans le ballet "Nut Cracker Suite", au Hollywood Bowl. Sa performance donna alors un fameux mal de tête à son père Buddy Rogers.

On sait que Mary Pickford est venue au Canada pour lancer la grande campagne en faveur de l'aide aux enfants d'Europe.

Elle est repartie hier soir, pour Toronto où elle passera la journée. Elle se rendra ensuite à Bristol, Virginia, où elle doit prendre part au célébrations qui marqueront le 102e anniversaire de naissance d'un général qui a participé à la guerre de Sécession.

LA MUSIQUE

Deuxième séance du "Cycle de Beethoven" de Paul Loyonnet

(Par Paul Roussel)

Le public a besoin qu'on lui explique les tribulations techniques et le sens de la composition d'oeuvres dont il entend vanter les hautes qualités mais qu'il ne comprend pas bien. C'est une tâche difficile, ingrate, voire même dangereuse que celle-ci. Mais le pianiste français Paul Loyonnet, qui poursuit en ce moment son fameux "Cycle de Beethoven" avec grand succès, au Gésu, se tire magnifiquement de cette *mission*. Personne n'aura oublié le "Cycle" de M. Loyonnet, la saison dernière. L'artiste approfondi, cette année, ce qu'il avait si intelligemment



Paul Loyonnet

amorcé l'an dernier, abordant d'autres oeuvres, puisant à d'autres sources sans toutefois modifier sa méthodologie.

L'art de Monsieur Loyonnet réside en ce qu'il comprend ce que le public veut savoir. Causeur charmant, esprit alerte, il lui fournit quelques données, quelques éclaircissements sur ces oeuvres fouillues que ce même public juge trop souvent inabordables. L'élégance de son jugement lui inspire des affinités entre l'homme et l'oeuvre qui suscitent, subitement, une foule d'idées suggestives. Monsieur Loyonnet oublie peut-être, parfois, que Beethoven pensait aussi, en composant, en termes techniques et pianistiques. Il n'appuie pas assez sur la "forme" de ces oeuvres qui sont, après tout, des sonates superbement organisées. Il ne faut pas oublier que lorsqu'un thème d'allure pondérée est suivit immédiatement d'un autre thème entraînant, d'un rythme plus décidé, il entre en question des effets de cette variété de composition à laquelle visait si hautement Beethoven. Il est vrai que la composition de ces oeuvres répond à une impérieuse nécessité, de la part du maitre, que le "le faut-il" de tant d'oeuvres de Beethoven s'accole à d'autres proublèmes que les petits ennuis quotidiens dont parle M. Herriot. Mais il y a probablement trop d'interrogations dans le Beethoven de M. Loyonnet, pas assez de problèmes de composition pure. Sa musique nous rappelle constamment un être énergique, une créature forte; la faiblesse et le trouble sont toujours filtrés, ne l'oublions pas, par le travail et la recherche de la nouveauté.

Monsieur Loyonnet a, en dépit de ces quelques réflexions qui n'ont d'autre but que de mettre en lumière les qualités des réflexions du pianiste, complètement charmé ses auditeurs. Les interprétations qui usivirent, comme celles de l'an dernier, font justice à l'oeuvre beethovennienne. Le pianiste a toujours recours à une imagination vive qu'il tempère d'une parfaite fidélité à la partition et d'un sens des accents singulier.

La première oeuvre, la Sonate op 10, no 1, fut celle qui retint le moins notre attention. La seconde, la Sonate op 10, no 3, en ré majeur, fut enlevée avec vigueur et un superbe contrôle des possibilités pianistiques. La dernière Sonate, la "Pathétique", réussit ce tour de force de nous paraître neuve, allégée, aérée grâce aux dons d'interprétation supérieure de cet artiste étonnant. La prochaine séance, celle de vendredi soir prochain, nous fera entendre trois autres Sonates: l'op. 14, no 2 en sol majeur; l'op. 26, en la bémol majeur et la célèbre "Clair de lune" op 27, no 2. Nous attendons beaucoup de ce récital-causerie tant du jeu compréhensif et souple de M. Loyonnet que de ses dons de conférencier intime.

L'Orchestre de Détroit, à Montréal, le 23

Canadian Concerts & Artists Inc., qui nous ont déjà amené au Canada et donné l'occasion d'apprécier cinq grands orchestres symphoniques des Etats-Unis, ceux de San Francisco, de Philadelphie, de Pittsburgh, de Baltimore et de Minneapolis, nous en présenteront un sixième à Montréal et à Québec. Le vendredi soir 23 janvier, cet ensemble réputé, dirigé par son chef régulier, Karl Krueger, se fera entendre au Gymnase McGill de l'avenue des Pins à Montréal, et le lendemain 24, au Capitol de Québec il offrira deux concerts, en matinée à l'intention expresse de la jeunesse et en soirée.

L'orchestre Symphonique de Détroit compte cent musiciens. Sa présente tournée le conduira aussi à Toronto et à Ottawa et ce sera le seul ensemble du genre à venir cette année des Etats-Unis au Canada.

Les grands orchestres amenés précédemment par Canadian Concerts & Artists Inc., ont tous obtenu un succès considérable devant des salles combles. Il ne peut qu'en être ainsi pour l'Orchestre de Détroit, dont la réputation n'est pas moindre, dont le chef est un musicien de grande classe, dont les instrumentistes sont tous de première qualité, et dont le programme de tournée est composé des oeuvres marquantes de Mozart, Richard Strauss, Debussy et Enesco.

"Sortilèges", au théâtre Ford

C'est jeudi soir prochain, le 15 janvier, que sera radiodiffusée la première émission du théâtre Ford, un nouveau programme commandité par la Société Ford du Canada. Le jeudi de chaque semaine, de 9 h. à 10 h. p.m., la Société Ford offrira une heure complète de théâtre français transmis par le réseau de Radio-Canada et aussi par le poste CJEM d'Edmundston, N.-B.

La première pièce sera "Sortilèges", une adaptation radiophonique d'un grand film français. Ce drame d'amour, qui a pour cadre les régions les plus désertes des Pyrénées, aura pour interprètes à la radio: Jeannine Suto, Judith Jasmin, Fred Barry, Albert Duquesne, et plusieurs autres de nos meilleurs acteurs et actrices. La première du "Théâtre Ford" — qui devait avoir lieu le 8 janvier — a dû être retardée d'une semaine à cause d'un accident qui désorganisa les studios montréalais de Radio-Canada.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Road to Rio", 10.05, 12.26, 2.47, 5.08, 7.29, 9.00.

PALACE. — "This Time for Keeps", 10.10, 12.26, 2642, 4.58, 7.14, 9.30.

CAPITOL. — "Singapore", 10.31, 12.51, 3.11, 5.31, 7.51, 10.11.

PRINCESS. — "The Long Night", 10.05, 1.00, 3.55, 6.55, 9.50. "Two Blondes and a Red Head", 11.45, 2.40, 5.35, 8.35.

ORPHEUM. — "Jeannou", 11.40, 3.04, 6.28, 9.52. "Le Journal tombe à Cinq Heures", 9.55, 1.19, 4.43, 8.07.

IMPERIAL. — "Thief of Bagdad", 12.14, 3.27, 6.40, 9.53. "Over the Moon", 10.50, 2.03, 5.16, 8.29.

SAINT-DENIS. — "Fièvres", 12.00, 3.13, 6.21, 9.44. "Cabaret du Grand Large", 1.32, 4.55, 8.18.

CINEMA DE PARIS. — "Pierre et Jean", 12.00, 2.30, 4.50, 7.20, 9.45.

Armand Bernard, comique posé, est un collectionneur enragé de timbres. Il n'est jamais plus fier que lorsqu'il a déniché l'exemplaire rare ou la dernière édition.



Une scène de "Stone Flower", film russe en couleur, qui reprendra l'affiche du théâtre His Majesty's, pour 3 jours seulement, à compter du vendredi 16 janvier.

"Sleep My Love", avec Claudette Colbert, au Capitol, dès vendredi

"Sleep My Love", le premier film dirigé par Mary Pickford pour les studios Triangle organisés dernièrement, sera à l'affiche du théâtre Capitol vendredi. Charles Buddy Rogers, le mari de Mary Pickford, a réalisé le film en collaboration avec Ralph Cohn.

Les vedettes du film sont Claudette Colbert, qui jouera un rôle dramatique pour faire changement, Robert Cummings et Don Ameche. Ils seront secondés par George Coulouris, Rita Johnson, Ralph Morgan et Hazel Brooks.

Dans ce film, qui a été adapté d'un roman paru dans Collier's, la pseudo-science de l'hypnotisme est employée pour dramatiser les effets du thème. Le Dr Marcel Fryn, le réputé psychologue Viennois, a été consulté pour l'authenticité des scènes d'hypnose.

AU PRINCESS

Le théâtre Princess présentera à partir de vendredi le film "Lucky Gagin", un mélodrame basé sur le "Best-Seller" de Dorothy B. Highes. Robert Montgomery en sera la vedette et le directeur.

Il joue le rôle d'un vétéran endurci qui arrive dans une petite ville Mexicaine au temps de la Fiesta; il veut se venger d'un audacieux criminel.

Après avoir reçu un coup de couteau de son adversaire il est sauvé grâce au dévouement de deux nouveaux amis, dont l'un est une petite indienne qui s'attache à lui sans espoir de voir son amour encouragé.

La fin du film est tout à fait hétérodoxe; Montgomery n'épouse pas la jeune fille, mais cette amitié élève sa position sociale, ce qui est probablement aussi important pour elle que l'amour.

AU PALACE

La direction du Palace présentera à partir de vendredi un film dynamique d'Alan Ladd, "Wild Harvest". Les autres vedettes du film sont Dorothy Lamour, Robert Preston et Lloyd Nolan.

L'intrigue présente Ladd comme chef d'une bande qui s'occupe de faire les récoltes et qui livre la lutte à des rivaux sans scrupules pour obtenir le contrat de la récolte du blé des champs du Texas jusqu'au Canada.

A L'IMPERIAL

A partir de vendredi, le théâtre Impérial présentera "Bulldog Drummond Strikes Back" un autre film de la série du fameux détective, dont l'intrigue romanesque et palpitante promet de donner le frisson.

Les vedettes seront Ron Randell et Gloria Henry. Le fameux détective s'occupe d'éclaicir une histoire de meurtre, ce qui le conduit à travers plusieurs péripéties. Le film est basé sur un roman de Sapper.

Le programme comprendra aussi "Blondie's Holiday" avec Penny Singleton, Arthur Lake et Larry Simms. Ce film est basé sur le comic "Blondie" de Chic Young, et nous montre Dagwood perdant sa position et pariant sur les chevaux.

A L'ORPHEUM

La version française de "Rebecca" sera à l'Orpheum à partir de vendredi.

Le film, qui est basé sur le roman de Daphne Du Maurier, met en vedette Laurence Oliver et Joan Fontaine.

Le développement inattendu du roman atteint son paroxysme dans la scène qui se passe dans le hangar à bateaux, et pour laquelle les acteurs ont été laissés absolument seuls lorsque le film fut tourné, afin qu'ils rendent complètement la tension émotionnelle de l'intrigue.

AU LOEW'S

La direction du théâtre Loew's mettra à l'affiche la célèbre comédie "The Bachelor and the Bobby-Soxer", Cary Grant, Myrna Loy et Shirley Temple. Cette comédie a fait rire tout New-York l'année dernière où elle attira des foules considérables.

henri letondal
...à Hollywood...

Les artistes de cinéma prennent de sages résolutions pour la Nouvelle Année — La veine d'un Irlandais qui joue son propre rôle dans "A Date With Judy"

Chaque année, les vedettes d'Hollywood prennent des résolutions, les unes gravement, les autres à la blague. Et il faut bien avouer que, dans l'un et l'autre cas, ces résolutions ne sont guère suivies.

Par exemple, si Gregory Peck nous disait qu'il ne porterait plus son feutre gris, ou si Tyrone Power nous annonçait qu'il avait remisé son avion et ne voyagerait plus qu'en chemin de fer, cela ne pourrait naitre que dans l'imagination de leur publiciste. Aussi bien dire que Lauritz Melchior a résolu d'abandonner le cinéma pour se consacrer exclusivement au Metropolitan et que José Iturbi ne fera que du concert.

Bette Davis n'a-t-elle pas été imprudente, en annonçant qu'en 1948 elle ne ferait plus l'éloge de la Nouvelle-Angleterre, son pays natal, et ne cesserait de vanter la Californie, son pays d'adoption? Et Humphrey Bogart de dire qu'il ne ferait plus de déclarations aux journalistes sur ses opinions politiques ?

La plus amusante résolution est celle de Viveca Lindfors, vedette du film "To the Victor" avec Victor Francen. Elle ne s'étonnera plus des caprices de la langue anglaise, lorsqu'elle constatera qu'un "yard" peut être une cour et une mesure, que le mot "mine" peut signifier le royaume de M. Lewis et quelque chose qui vous appartient, et que "game" est à la fois un jeu et un beau coup de fusil de chasse.

Un acteur qui a pris la résolution de sourire à la vie dans ce qu'elle lui apporte de meilleur est Lloyd Corrigan, vétéran de la scène et de l'écran, ancien partenaire de Raymond Griffith au temps du film silencieux, et qui dirigea de nombreux succès. J'ai eu l'avantage de jouer à ses côtés, dans "The Big Clock", à Paramount, et je l'ai rencontré souvent au Gilmore Stadium car il est grand amateur de sport. Ces jours derniers, j'étais son voisin à une partie de hockey, au Pacific Auditorium, et comme il avait un sourire encore plus épanoui que d'habitude, je lui en ai demandé la raison.

—Vous ne savez donc pas ? dit-il. Je joue un Irlandais dans "A Date With Judy", et cet Irlandais c'est moi !

J'avoue ne pas comprendre.

Alors Lloyd Corrigan m'explique qu'il jouera le rôle de Mr. Scully et que, dans le scénario, Mr. Scully est indiqué: "Un Irlandais, qui ressemble à Lloyd Currigan". Il n'en fallait pas davantage pour engager l'artiste lui-même. Aussi, Lloyd Currigan se sentira-t-il particulièremnet à l'aise. Ce rôle est celui d'un pharmacien qui reçoit les confidences des amoureux et joue le bon génie de leur bonheur.

Un autre qui va commencer la nouvelle année avec le sourire est Fred Clark, le domestique noir d'Humphrey Bogart. Il jouera le rôle de Basil, le valet de chambre de William Powell dans "Mr. Peabody and the Mermaid". Pour ce film dont l'action se passe aux Iles Bahamas, le producer Nunnally Johnson était à la recherche d'un noir ayant l'accent anglais. Or voici qu'un soir Johnson est invité à dîner chez Bogart. Il est émerveillé de l'accent de Fred et supplie Bogart de lui céder son domestique... pour le film seulement. A ce moment Mme Bogart intervient pour dire qu'avec la crise des domestiques, Fred est irremplaçable. —"Pour quelques semaines, vous n'en mourrez pas", plaide Nunnally Johnson. Et il finit par obtenir le consentement des époux Bogart. Mais ce qu'il ne savait pas c'est que Fred Clark, tout noir qu'il est, est né à Londres. Il n'est donc pas étonnant qu'il parle si bien la langue de Shakespeare.

Toujours au chapitre du film "Mr. Peabody and the Mermaid", dont la fantaisie me paraît certaine, Ann Blyth en sera la sirène, une bien charmante sirène avouons-le. Même si physiquement elle doit finir en queue de poisson, elle ne s'en agitera pas moins avec beaucoup de talent. La fabrication de cet appendice (si je puis m'exprimer ainsi) a demandé beaucoup de travail et d'ingéniosité. C'est en caoutchoux, bien entendu, un caoutchouc-éponge. Et la gaine formée en queue de poisson a toute la souplesse d'une robe de bal. Il le fallait bien; autrement il eut été cruel d'emprisonner de façon rigide la taille fine et les jolies jambes d'Ann Blyth.

L'acteur et réalisateur Robert Montgomery a été décoré de la Légion d'Honneur dans les élégants salons de la Fondation Boyer. La cérémonie a eu lieu tout récemment et groupait plus d'une centaine d'invités, vedettes de cinéma et personnalités de la colonie française d'Hollywood. Le Général Charles S. Mast, membre du Conseil de Guerre, actuellement en voyage aux Etats-Unis sous les auspices de l'Armée Américaine, a présenté la décoration à Robert Montgomery "avec la reconnaissance du peuple français pour la vaillante conduite de l'artiste durant le dernier conflit". Le Général Mast, qui facilita le débarquement des troupes alliées en Afrique du Nord et devint ensuite gouverneur-général de la Tunisie, fut présenté par M. Alexandre de Manziarly, Consul de France à Los Angeles. Puis un vin d'honneur fut servi par les soins de Charles Boyer qui recevait avec sa charmante épouse Pat Patterson.

Le réalisateur George Sidney est un original. Grand amateur de photographie, et passionné lui-même du ciné-kodak, il vient de commander une provision de pellicule pour son appareil de 16 millimètres. Tandis qu'il dirigera les prises de vues des "Trois Mousquetaires" à la Metro-Goldwyn-Mayer, il filmera lui-même les scènes en se tenant à côté de la caméra régulière. Et, en couleurs, s'il vous plait !

Reste à savoir lequel des deux films sera le meilleur.

Henri LETONDAL

RADIO — Horaire des émissions — MERCREDI 14 JANVIER

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00	Nouvelles	L'opéra de...	Actualités (7.05) Eveil	News	L'hre du rév.	Réveil prov.	Chant du...
15	600 Special	"	Trio Matinal	Musical Clock	"	"	"
30	News	"	Oratoire	Nouv. et mus.	"	Nou. "Le Can."	En s'éveillant
45	Variety	"		Musical	"	News	Nouvelles
8 00	Nouvelles	Radio-journal	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Of au S.-Coeur
15	Varieties	Elévations	Le troubadour	Musical Clock	Prières	Cliff Edwards	Nouvelles
30	Mus. Highlight	Mélodies	(8.25) Déj. mu.	"	Marches	Good Morning	Rend-vous mus.
45	Top of the...	"	"	"	"	(8.55) News	(8.55) Inform.
9 00	Break. Club	Moment mus.	Actualités	News	(9.00) Nouv.	R. Baulu	Musique en
15	"	"	Sur le vif	Time was	(9.05) Mél.	"	Ciné-Pot. (8.25)
30	"	Le petit Train	Orch. du jour	"	Clevendaires	"	Hier et auj.
45	"	"	"	"	Musique	(9.55) Nouv.	Nouv. (9.55)
10 00	Nouvelles	Sur nos ondes	Actualité	Nouvelles	Musique	Nos artistes	Hol'wood Band
15	Y. Dr Malone	Courrier conf.	Pour elle	Mary Sothern	Kindergarden	"	Mus. pour tous
30	Dr Paul	Papa et fils	Paris chante	Ball Room	E. Hobbes	Mélo chanceuses	Longueuil
45	Listening P.	Pot-pourri	Bric à Brac	"	Chansonnettes	(10.55) News	vous parle
11 00	Musicale	Fr. Louvain	Act. et Orch.	Nouvelles	Road of Life	Chansonnettes	Ed. Lemarr
15	Quiz	Mélodies	(11.05) Mme G	Mus. for Mad.	Big Sister	"	Com. du jour
30	Musicales	Joyeux Troub.	Journal de...	Voice of Mens.	Causerie	"	Le swing am.
45	News	"	Voix de...	Polka Holiday	Laura Ltée	(11.55) Nouv.	Courrier de...
12 00	Melodies	Jeunesse Dorée	Angélus	Nou. et Ballads	Nouv. B.B.C.	Chansonnettes	Heure fém.
15	"	Rue Principale	Parfums mus.	News Quis	Lucy Linton	"	"
30	Rythm	Réveil Rural	Le coin du...	News	Ferme et prod	"	"
45	"	"	Nouvelles	Brito Ballads	"	"	"
1 00	Nouvelles	Quelles nouv.	Bee-Hive	Pops Concert	Radio-journal	Chansonnettes	Radio-Journal
15	Nancy Craig	Radio-Journal	Mélodies	"	Happy Gang	"	Heure fém.
30	Vocal Varieties	Vers le Soleil	"	"	"	"	"
45	Organ Melodies	Moulin chanson	Capsules mél.	"	They tell me	(1.55) Nou. Ver.	"
2 00	News	Grande Soeur	Actualités	Nouvelles	Sentimental	T. Dorsey Sh.	Heure fém.
15	Ethel and Alb.	Faire-part	Réc. de chant	Easy Aces	Jack Berch	"	"
30	Symph. Hour	Lettre à une...	Un peu de...	Carl Trevors	Mus. Yours	"	Légendes
45	"	Chansonnettes	"	"	"	(2.55) News	"
3 00	Symph. Hour	Chef-d'oeuvre	Actualités	Nouvelles et	Life can be...	Housewives	Lég. de Noël
15	"	"	(3.10) Aven. D.	Show Time	Ma Perkin	"	"
30	Studio	"	"	Childrens	Pep. Young	Fiesta	Place Pigalle
45	S. Farrell Sh.	"	"	"	R. to happ.	(3.55) Nouv.	(3.55) Inform.
4 00	Down Beat	Heure du Thé	(4.05) Ev. Soc.	Nouvelles	Chansons	Alouette	Kiosque à mus.
15	Hollywood T.	Pour malades	(4.25) Conc.	et	Commentaires	Vie sociale	"
30	T. Reed	Radio-Collège	De fil en...	Club	Variétés	Alouette	Chant des...
45	Dick Tracey	"	(4.55) Actual.	800	"	(4.55) Nouv.	"
5 00	Studio	Radio-Collège	Thé-dansant	News	Variétés	Chansons franç.	Au carrefour
15	Sky King	"	"	Studio Party	"	"	Au carrefour
30	J. Armstrong	Chansonnettes	Nouv. d'Holl.	Town Crier	Contes	"	"
45	Gesper Sing	"	Mad et Pierre	Ballroom	Don Masser	(5.55) Nouv.	"
6 00	Serenade	Yvan l'intrép.	Mus. pour dîner	Nouvelles et	Musicale	Chansons fr.	Radio-Journal
15	Nouvelles	Nouv. sport.	Dites-moi	Rexallistes	Nouv et Sp.	"	"
30	Mélodies	Actualités	Sports	Ball room	Documento	"	"
45	"	En dînant	Nouvelles	"	Emission sp.	"	"
7 00	Supper time	Un homme...	Education	Nouvelles et	E. Hockridge	Musique	L'Heure
15	"	Métropole	Music Hall	Ballroom	Jazz	"	Familiale
30	Uncle Troy	Troub. de Qué.	Boîte aux ch.	Singing Sam	Musique	"	Piano
45	Three of us	Alys Roby	Nazaire et B.	So the story...	"	Oncle Troy	Sports
8 00	London Play...	Ceux qu'on...	Mélodies	Nouvelles	Studio	Fantôme au...	Orchestre
15	"	"	"	B. W. Show	Ici l'on chante	"	El Cabellero
30	P. Whiteman	Café Négro	Charades	Spin to in	"	Les amours...	(8.55) D. José
45	"	Récital	René Garneau	"	"	(8.55) Nouv.	"
9 00	Duffy's Tavern	Radio Carabins	Théâtre de...	Lake Success	Rev. del'an.	Orgue	Jack Stacey
15	"	"	"	(9.05) Concert	"	"	"
30	E. Albert Show	"	"	Green Hornet	"	Paris Swing	Les poètes...
45	"	"	"	"	"	(9.55) Nouv.	"
10 00	Silver Show	Nouvelles	The Whistler	Easy Aces	Nouvelles	Paris Swing	Etoile du Soir
15	"	Causerie	"	McGill Show	Causerie	"	Radio-Journal
30	Latin Am. Ser.	Artistes de...	Orientation	Molson's News	Artistes de...	"	H. de la Danse
45	"	"	Nouvelles	Eventide	"	"	(10.50) Sports
11 00	Nouvelles	Adagio	Sports	News et Sports	A comm.	T. Dorsey Sh.	Musique sur
15	On the Town	"	Chanteur de...	Eleven-ten	"	"	demande
30	Gems for...	Orch. de danse	Chant (CBS)	express	Prog. musical	"	Fin de
45	Dance	"	"	"	"	(11.55) Nouv.	l'émission
12.00	Nouvelles	Fin des émis.	Nouv. et orch.	News-Sing-Off	Nouv. et fin	Musique	
	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.

RADIO-CARABIN

Votre programme favori! Tous les mercredis soirs:

Artiste Invité:

LUIGI INFANTINO

Fameux tenor de la Scala de Milan.

CE SOIR à 9 heures CBF MONTRÉAL CBV QUÉBEC et le réseau français de Radio-Canada

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES LIMITED

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS, INC. présente VEND. 23 JANVIER GYMNASE SIR CURRIE 475 ave. des Pins o.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE de DÉTROIT

100 musiciens avec son chef régulier KARL KRUEGER

Billets : $2.50, $3.50, $4.00 $4.50, taxe incl. En vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Cath. o. et Hartney, 1180 Ste-Cath. o. Les commandes postales doivent être adressées à Canadian Concerts & Artists, Inc., 711 édifice Castle, Montréal.

EN REPRISE

Les critiques de Montréal ont applaudi ! Des milliers de personnes n'ont pu le voir à la première représentation ! Des milliers de personnes voudront le revoir ! Le voici de nouveau !

Sparkling with all the Beauty of natural color!

STONE FLOWER

POUR 3 JOURS SEULEMENT

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE

HIS MAJESTY'S

EN MATINEE 53¢ EN SOIREE 67¢

CINÉMA de PARIS 3e SEMAINE

RENÉE SAINT-CYR ATTEINT AU MAXIMUM DE L'ÉMOTION dans PIERRE et JEAN

"Jeannou" avec Michèle ALFA Gaston FABRE THOMY BOURDELLE ROGER DUCHESNE MARCEL GÉNIAT Second Film "LE JOURNAL TOMBE À 5 HEURES" avec PIERRE FRESNAY PIERRE LARQUEY MARIE DÉA PIERRE RENOIR Maintenant ORPHEUM

CROSBY HOPE LAMOUR ROAD to RIO 2e SEMAINE LOEW'S

This Time for Keeps ESTHER WILLIAMS MELCHIOR DURANTE XAVIER CUGAT DEUXIEME SEMAINE PALACE

Fred MacMURRAY GARDNER Singapore ROLAND CULVER • RICHARD DARBO THOMAS GOMEZ • SPRING BYINGTON A L'AFFICHE CAPITOL

HENRY FONDA BARBARA BEL GEDDES VINCENT PRICE ANN DVORAK THE LONG NIGHT

Added Feature "TWO BLONDES and a RED HEAD" A L'AFFICHE Princess

THE THIEF OF BAGDAD CONRAD VEIDT • SABU • JUNE DUPREZ

Added Feature "Over the Moon" A L'AFFICHE IMPERIAL

SAINT-DENIS 2e SEMAINE

LE FILM EXTRAORDINAIRE ★ TINO ROSSI dans FIEVRES avec MADELEINE SOLOGNE

SESSUE HAYAKAWA dans Le CABARET du GRAND LARGE

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Bal de la Section Jean Brillant

C'est le vendredi, 6 février, à 9 heures et trente, p.m., qu'aura lieu le Bal annuel de la Section Jean Brillant, V.-C. de la Légion Canadienne, L.S.E.B., sous le haut patronage du Major-Général Sir Eugène Fiset, K.C.M.G., D.S.O., M.P. et de Mme Fiset. Toutes les débutantes canadiennes-françaises de la saison y assisteront.

* * *

Bal d'Esculape

C'est le samedi, 28 février, dans la salle Cardy Hall, de l'Hôtel Mont-Royal qu'aura lieu le Bal annuel des Disciples d'Esculape. Le souper sera servi à dix heures. L'orchestre sera sous la direction de Louis Gaudriot.

* * *

Causerie

"Le moulin à vent", sous la direction de Mme Germain Bundock, du "Soleil" de Québec, reprendra ses activités le samedi 17 janvier, alors que Mme Odette Oligny, de Montréal, sera la conférencière invitée. Mme Oligny a choisi un sujet bien français: "Rose Bertin, marchande de modes de Marie-Antoinette". Mlle Marguerite Paquet, mezzo-soprano, exécutera un programme de chant, accompagnée au piano par Mlle Cécile Bédard.

* * *

Lundi Littéraires

Le lundi, 19 janvier les Lundis Littéraires tiendront leur première réunion de la saison à 75 ouest, rue Sherbrooke. Mme Saint-Mars Gauvreau invite les membres à s'y rendre. Monsieur Yves Lefebvre du Prey, sera le conférencier invité. Il parlera de "l'humour noir".

* * *

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Fernande Desjardins, fille de M. Raoul Desjardins et de Mme Desjardins, décédée, à M. André Jacques, fils de M. et Mme Wilfrid Jacques. Le mariage aura lieu, le 31 janvier à 10 heures a.m., à l'église du Sacré-Coeur de Jésus.

* * *

M. et Mme Alphonse Provost de Montréal, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, à M. Charles Lafrance, fils de M. Ludger Lafrance, et de Mme Lafrance, décédée. Le mariage aura lieu le samedi, 28 février.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Gilberte Nantel, fille de M. et de Mme J.-A. Nantel, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Florian David, fils de M. Lionel David, décédé, et de Mme David. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 7 février, à dix heures, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce.

* * *

On annonce pour le samedi 31 janvier, le mariage de Mlle Cécile Rocque, fille de M. et de Mme François Rocque, décédés, avec M. Georges Girard, fils de M. Adolphe Girard et de Mme Girard, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de la basilique. Pas de faire-part.

* * *

Coutu-Massicotte

Au mariage de Mlle Mariette Massicotte avec le Dr Guy Coutu, qui aura lieu le lundi 19 janvier, é 10 h., en la cathédrale de Joliette. Mlle Lucile Massicotte sera dame d'honneur et le Dr Jacques Bélanger, garçon d'honneur. M. Roger Massicotte, le Dr Alain Fleury, M. Paul Rivest et le Dr Julien Bussière placeront les invités.

* * *

Déplacements

M. et Mme Lorne Latrémouille de Québec passent quelque temps à Montréal.

* * *

M. Raoul Jobin a quitté New-York en avion, pour Paris où il fera un séjour de quatre mois.

* * *

M. et Mme Jacques Larochelle, de Québec ont passé quelques jours à Montréal, d'où ils sont partis pour New-York, où ils habiteront désormais.

* * *

Mlle Barbara Ritchie de Montréal a passé la fin de semaine à Québec, l'invitée de Mlle Nanette Studor.

* * *

M. et Mme Henri Monty ainsi que M. et Mme Gaston Brodeur sont partis, ce matin, pour Québec où ils assisteront à l'ouverture de la session provinciale.

* * *

Mme Louis Morin et Mlle Paule Morin, de Saint-Joseph de Beauce, passent quelque temps à Montréal, les invitées de M. et de Mme Paul Renault.

* * *

M. et Mme Raymond Goudreault et leurs enfants, José et François sont de retour d'Ottawa où ils ont passé quelques jours.

* * *

Le Dr Philippe Panneton est parti pour La Havane.

* * *

Au Ritz-Carlton

Mlle M. Drapeau, de Québec, de passage à Montréal, s'est inscrite au Ritz-Carlton.

* * *

Mlle T. Ununcein, de Caracas, Vénézuéla est de passage à l'hôtel Ritz-Carlton.

* * *

M. et Mme E. Donohue, de Québec, sont de passage à Montréal.

* * *

M. et Mme J.-C. McKeen, d'Halifax, de passage à Montréal se sont inscrits à l'hôtel Ritz-Carlton.

* * *

Latins d'Amérique

Le comité d'organisation du bal des Latins d'Amérique qui aura lieu le 31 janvier, au Cercle Universitaire, est sous la direction de Mme U. Mitchell; il comprend également les personnes suivantes: Mme J.-C. Aubry, Mme M. Cailloux, Mme F. Egan, Mme D. O'Leary, Mme R. Choquette, Mme R. Christin, Mme E.-C. Gaudette, Mlle A. Faucher, Mme A. Dansereau, Mme M. Del Vayo, Mme J. Germain.

* * *

La première danse du jeudi des Latins d'Amérique aura lieu cette semaine au C.E.O.C. de l'Université de Montréal, 460 est, rue Sherbrooke.

* * *

Le samedi 24 janvier, les Latins d'Amérique donneront une danse sous la direction du chef d'orchestre Pedro Barry.

* * *

Chez les convalescentes

La prochaine partie de cartes, en faveur de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, rue Berri, aura lieu le mercredi 21 janvier, à huit heures et quart, sous la présidence d'honneur de Mme Camillien Houde, mairesse de Montréal. Un goûter sera servi.

Le mariage

Le Comité diocésain d'Action Catholique commencera mardi, le 20 janvier, c'est-à-dire la semaine prochaine, ses cours de préparation au mariage. Quelle heureuse initiative et qu'elle doit donc être encouragée.

Nous ne sommes plus à une époque où il faut agir "au petit bonheur la chance" et croire que tout s'arrangera. La vie est devenue trop difficile pour qu'on puisse, de gaieté de coeur, prendre le moyen de la rater.

Or, qu'arrive-t-il 99 fois sur 100, quand on se marie trop jeunes ou sans discernement, rien que parce qu'on a cru "aimer à la folie", comme disent de moins en moins nos petites correspondantes? Le premier feu amorti (et ce n'est jamais bien long) on se retrouve tout fins seuls l'un devant l'autre s'apercevant avec terreur qu'on n'a rien, aucun point de contact, aucune affinité et qu'on est destiné à passer l'un près de l'autre toute une vie.

C'est long, quand on a vingt ans! Ça veut en dire çà, des années de chicane, de malheurs, d'embêtements de toutes sortes, à quoi la haine (il n'y a pas d'autre mot) vient toujours mêler son fiel. Car on arrive à se détester cordialement et que faire, sinon se séparer? Evidemment, c'est la plus simple, la plus humaine aussi des solutions. La morale elle-même n'est pas capable de nous faire croire qu'il faut absolument trainer le même boulet quand il n'y a rien que de la haine, du dégoût et du mépris et il est impossible d'élever des enfants dans une atmosphère aussi troublée.

La séparation vaut mieux, mais quel pis-aller! Que la jeune femme rentre dans sa famille, que le mari s'expatrie, ils n'en sont pas moins tous les deux des êtres hors série, dissociés. Ils savent bien qu'en notre pays le divorce est interdit et qu'il ne pourront jamais se remarier, sous peine de ne plus jamais pouvoir faire de religion. Et la plupart y regardent à deux fois.

Tout ce trouble, tous ces ennuis auraient pu être facilement évités si, au lieu de se fier à leur seul instinct, aveugle et sourd quand la passion parle, les jeunes gens avaient écouté la voix de la raison et n'avaient pas passé dans le rêve le temps de leurs fréquentations.

Les lettres que nous recevons, vous les voyez. Vous vous rendez compte du degré d'erreur où peut tomber une petite fille qui croit aimer, comme celle d'il n'y a pas longtemps que son "ami" battait comme plâtre et déclarait, la pauvre petite "qu'elle l'adorait et qu'il n'y avait que lui sur la terre". C'est avec un esprit aussi faussé, n'ayant aucun bon sens et ignorant jusqu'à la première ligne le sens du mariage et de la dignité de vie que ces pauvres petites viennent solliciter un sacrement. Pensez ce que ces unions (tout de même valables hélas!) deviennent.

Aussi a-t-on raison d'ouvrir les yeux et des jeunes gens et des jeunes filles. Ils ne doivent pas plus l'un que l'autre entrer en aveugles dans le mariage. Le garçon qui songe à prendre femme sait qu'il va avoir de lourdes responsabilités et que sa femme doit passer avant le sport et les copains. Cette jeune fille, qu'il va conduire au pied de l'autel, il doit la rendre heureuse, ce qui ne veut pas dire jouer de la mandoline à ses pieds vingt-quatre heures par jour et lui murmurer des mots d'amour. Il doit prendre une nouvelle dignité, celle d'époux, celle de père et la jeune fille doit comprendre que le temps n'est plus pour elle de jouer au bébé gâté. Des erreurs, ils en commettront. Ils les répareront à leurs dépens, mais ensemble. Ils seront deux, mais ils seront un. Et c'est cela le sens réel du mariage et non pas l'art de se caser ni de se ranger.

Suivez, nombreux, ces cours intéressants dont vous bénéficierez toute votre vie. Ne négligez pas cette occasion merveilleuse d'apprendre ce que vous ne pouvez savoir d'instinct. On ne vous embêtera pas. On ne vous empêchera pas de vous marier. On ne vous demandera pas de choses impossibles. On vous guidera, d'une main sûre, vers le bonheur basé sur la raison.

Ces cours commenceront mardi, le 20 janvier, à 8 h., à la maison Béthanie, 120 est, rue Laurier. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Lucille Dupuis, 5929, St-Hubert, et à M. Guy Barry, 6983, Chambord, DO. 2578, ou à M. l'abbé Aristide Léonard, 5871, Waverley, DO. 3998.

Profitez-en, vous ne le regretterez pas.

Odette OLIGNY

Ecole des parents du Québec

M. l'abbé Iréné Lussier donnera mercredi le 14 janvier, 1948, en la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, à 8.30 heures du soir, une conférence intitulée: Foyer sans enfants — psychologie de l'adoption.

Ce cours de M. l'abbé Lussier sur les problèmes que posent l'adoption, inaugure les mercredis de l'Ecole des Parents du Québec.

Le service postal est peut-être quelquefois lent, mais il a certainement une bonne garantie. De fait, deux cartes postales mises à la poste à 15 milles l'une de l'autre en Angleterre il y a 42 ans viennent de parvenir aux deux personnes à qui elles étaient adressées.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 5132
Bureau de la rédaction	HA. 5133
Gérant de la rédaction	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 6454

GRANDE VENTE

8ième anniversaire



Robes réduites

$1.99

$2.99 EN MONTANT



MANTEAUX DE FOURRURE

SEAL •

RAT MUSQUÉ •

MANTEAUX DE DRAP

garnis de collet de fourrure

35% à 45% Réduit

MAGASIN COTÉ, Enrg.

Confection de Haute Qualité pour Dames

Spécialité: — Toilette de Mariée

LA. 6858 — 570 est, rue Ste-Catherine, Entre Berri et St-Hubert



LA JOURNÉE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous possédez les qualités qui font les chefs, particulièrement en matière d'éducation. Vous êtes cependant trop porté à prendre les fardeaux du monde sur vos propres épaules, et à vous retirer dans une réserve trop intense. Vous n'êtes pas démonstratif, pas plus que vous n'êtes absolument impulsif quand il s'agit d'accorder votre affection. Le cercle de vos connaissances est très étendu et comprend plusieurs personnalités intellectuelles et fort intéressantes. Cependant, vous ne faites pas exactement partie du groupe. Votre sympathie pour tous les humains en général est très profonde et votre sens de la justice est absolu. Vous êtes passionné pour la lecture de toutes sortes. Vous aimez les voyages, mais vous ne satisferez ce goût qu'au cours de la dernière partie de votre vie. Vous possédez un bon sens des affaires, cependant il vous faudrait comprendre la nécessité qu'il y a de dépenser de l'argent pour en gagner davantage. Il est presque sûr que vous ne manquerez jamais de rien. Vos idéals sont des plus hauts et, avec une raisonnable confiance en vous-même, il vous sera possible de les matérialiser de façon satisfaisante. Il faudrait aussi vous défaire autant que possible de la crainte que vous avez de l'opinion des autres. Vos théories sont en général raisonnées et le mieux serait de les mettre en action en dépit de n'importe quelle opposition.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparait ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Une bonne perspective pour tous vos intérêts, aujourd'hui. Il se produira pour vous un avancement réel. Exigez les résultats, vous en aurez.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Les problèmes d'emploi seront facilement résolus, aujourd'hui. Attendez-vous à une promotion dans votre situation.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — De nouvelles chances pourront probablement amener la réalisation définitive de vos ambitions. Un voyage est probable.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Faites des pogrès durables dans vos conditions de travail. Il y aurait aussi des améliorations à faire dans votre foyer.

Taureau — 21 avril au 21 mai — C'est une des meilleures journées du mois pour vos efforts personnels. Prenez avantage des chances nouvelles qui vous seront offertes.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Agissez promptement en vue d'une amélioration. Avancez dans les finances et faites dans le domaine légal le pas que vous hésitez à faire depuis longtemps.

Cancer 23 juin au 23 juillet — Vos relations personnelles et sociales connaitront une grande amélioration aujourd'hui. Le mariage vous sourit.

Lion — 24 juillet au 23 août — Si vous recherchez de l'avancement dans votre situation, c'est le temps de le demander. Anticipez le réussite.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Une bonne journée pour trouver une aubaine. S'il est nécessaire de vous approvisionner de quoi que ce soit, c'est le temps par excellence.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Rattrapez aujourd'hui le temps perdu. Agissez rapidement et compensez toutes pertes d'argent par un travail efficace.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Les questions de loi, de finances et d'affaires sont au mieux aujourd'hui. Faite toutefois preuve d'énergie pour retirer le meilleur avantage de cette période favorable.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Réalisez un gain financier par votre travail aujourd'hui. Faites votre avantage de tout ce qui vous sera offert.

La vitamine C

Dans le bulletin "Health News" de la Ligue canadienne de santé, on signale que les fruits tels que le citron, l'orange et le pamplemousse sont généralement reconnus comme source de la vitamine C; toutefois, le public canadien en est peut-être venu à penser qu'il n'y avait pas d'autres sources de cette vitamine indispensable dans tout régime alimentaire.

Il n'en est pas ainsi car par exemple, trois sortes de légumes assez bon marché que l'on peut se procurer d'un bout à l'autre de l'année, les pommes de terre, les navets et les choux, contiennent la vitamine C. Tous les trois, s'ils sont bien préparés et cuits convenablement, peuvent servir à compléter toute autre source de vitamine C. On estime que trois onces et demi de choux cru, ou de navets ou de pommes de terre cuites convenablement, contiennent plus de la moitié de la quantité de vitamine C nécessaire au régime quotidien d'un adulte, il est bon de se rappeler, cependant, qu'il se produit une perte de vitamine dans ces légumes quand on les conservent tout l'hiver.

Il existe d'autres aliments qui, pour une quantité de trois onces et demie, possèdent autant ou plus de vitamine C que la dose nécessaire au régime quotidien d'une personne; ce sont par exemple, le cassis, le poivre rouge et vert et le persil cru. D'autres contiennent au moins la moitié de la quantité requise de vitamine C, tels que le foie ou les fraises en conserve, le jus de tomate et les framboises en conserve sont aussi d'assez bonnes sources de vitamine C.

On devra se rappeler, cependant, que les aliments trop cuits ou écrasés en purée, perdent une grande partie de leur vitamine C. Cette vitamine a la propriété de se dissoudre dans l'eau et de l'oxyder au contact de l'air. Par exemple, les pommes de terre doivent être cuites avec leur pelure, les choux doivent être consommés crus ou cuits avec le moins d'eau et dans le moins de temps possible, les navets ne devraient pas cuire plus de 20 à 30 minutes si l'on veut conserver une quantité suffisante de vitamine C. Tous les légumes doivent être placés dans l'eau bouillante et non pas dans l'eau froide pour les faire bouillir ensuite.

On conservera beaucoup plus de vitamine C si l'on se sert d'un récipient autoclave.



M. et Mme Jacques Gamache (Thérèse Tremblay) dont le mariage a eu lieu récemment, en l'église St-Henri.

(Photo Henri La Rouche).



M. et Mme J.-M. Thompson (Jeannette Patry) dont le mariage a eu lieu récemment en la Chapelle du Sacré-Coeur de l'Eglise Notre-Dame.

(Photo Henri La Rouche).

NOS ACTES NOUS SUIVENT

M. Charles Goulet, co-directeur des Variétés Lyriques, donne des aperçus nouveaux sur le théâtre, la musique, à un auditoire très intéressé, à la Société d'Etude et de Conférences

"J'y suis, j'y reste." C'est la conclusion qu'apportait, monsieur Charles Goulet, au dilemme en face duquel il se trouvait, ayant accepté l'invitation de la Société d'Etude et de conférences. M. Goulet prétendit avoir accepté l'invitation sans réfléchir, prévint le public de son inhabilité comme conférencier, pour tenir ensuite son auditoire sous le charme pendant deux heures et demie. Les membres de la Société se sont amusés ferme, hier après-midi, et ont en plus, appris nombre de choses que le grand public ignore souvent, et c'est dommage! La causerie, HORS D'OEUVRE EN CLEF DE SOL divisée en quatre parties bien distinctes fut coupée de trois coquetels en musique très savoureux. En effet M. Georges Savaria, pianiste, exécuta une oeuvre de sa composition "Etude poétique" et en rappel, "Danse rituelle du feu" de De Falla, Mlle Dolorès Drolet soprano, chanta: Chant hindou, et Vieille Chanson de Bizet, M. Louis Bourdon, baryton, chanta, Paysages, de Reynaldo Hatn et une autre pièce.

Monsieur Goulet parla d'abord des directeurs de théâtre, de l'éducation du chanteur, de ses souvenirs de théâtre et de musique, enfin, des bienfaits des Sociétés comme la Société d'Etude et de Conférences.

C'est un métier bien spécial que celui qui fait présenter des hommes, des femmes, déguisés, ornés, parés, qui jouent et pensent la vie, les actes d'autres femmes, d'autres hommes, et l'on ne s'arrête pas assez à penser que le directeur de théâtre a charge d'âmes, qu'il aura à éduquer le peuple, donner de l'élan aux artistes, tout en ayant un grand respect des moeurs. Il sera quand même la cible de bien des critiques, il sera honni, blamé, loué ou condamné, et c'est pourtant dans ce groupe d'homme qu'on en trouvera de plus généreux. Le directeur de théâtre, c'est l'homme qui réussit le mieux le mérite et la pitié. Bien remplir le métier de directeur de théâtre, c'est remplir un rôle, fait de patience de modestie, de félicité, d'angoisse.

Songez un peu aux multiples tâches d'un directeur de théâtre. Il doit voir au choix du répertoire, chercher du nouveau et ne trouver que du vieux, le rendre attrayant quand même; trouver des vedettes, c'est-à-dire des artistes que le public aime et tenter de trouver en même temps de vrais talents tous ne sont pas des Daunais, des Bourdon, des Simonneau, des Pierrette Alarie, des Dolorès Drolet, des Olivette Thibault, etc.! Se procurer des partitions, discuter avec les architectes, les décorateurs, les machinistes, les costumiers, les perruquiers, les bottiers, les maquilleurs. Voir aux communiqués, aux annonces, aux billets, à leur vente. En venir ensuite à la question la plus importante, les interprètes. Ceux qu'on voudrait garder et ceux qui veulent rester, ce ne sont pas toujours les mêmes hélas! Ce choix-là fait, il y a le chef d'orchestre, le maitre de ballet, les répétitions, la fameuse "générale". Monter un spectacle d'opérette cela peut coûter entre $20,000 dollars et $22,000. Ensuite il restera la consolation de partager les profits entre les commerçants, les entrepreneurs, les gouvernements et les artistes (ceux-là les plus méritants et souvent les plus raisonnables). Monsieur Goulet nous assure que si l'on dit souvent que les artistes n'ont pas de "mémoire", ce ne sont sûrement pas les directeurs de théâtres, qui, eux, ont de nombreux "mémoires".

Après un deuxième coquetel, musical, Monsieur Goulet nous parle de l'enseignement du chant.

De tous temps il y a eu de bons et de mauvais chanteurs, comme il y a eu de bons et de mauvais professeurs. Les qualités les plus nécessaires à un bon professeur de chant sont la patience, la prudence, une culture générale solide et les connaissances artistiques voulues. Il devra voir à enseigner la recherche de la qualité du son par l'oreille. Persuader l'élève de suivre la voix dans son développement naturel, de travailler dans le calme, la recherche, la réflexion, sans trop de hâte. Le conférencier cite l'exemple de Tito Schipa, qui après six ans d'études, ayant osé chanter à un mariage, à la campagne, reçut deux gifles magistrales de son professeur pour cette audace.

Monsieur Goulet a consacré la troisième partie de sa causerie à raconter des anecdotes si savoureuses que nous sommes vraiment très désolé de ne pouvoir vous faire partages ce régal; mais elles perdraient trop à être racontées par d'autres personnes que l'auteur; tout y a passé, souvenirs personnels, aventures de grands musiciens, coquilles amusantes etc. Enfin, le conférencier insista sur le rôle éminemment social des sociétés comme celles qui l'avaient invité, la Société d'Etude et de Conférences.

M. T.

Le patron du jour



No 9226

C'est la robe-merveille! Taillée en deux morceaux avec des manches à même, pas de couture sur les épaules, et une légère ampleur dans la jupe, cette robe est facile à confectionner tout en demeurant très chic. Vous pouvez la faire dans un tissu rayé, c'est charmant, elle demeure gentille dans un matériel uni.

Le patron 9226 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 3 1-4 de tissu de 54 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons LE CANADA 60 Front St. West Toronto en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE.) Indiquez clairement votre nom votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Elections, en Irlande

DUBLIN, 12. (AP) — Le président Sean T. O'Kelly a dissous le gouvernement de l'Irlande, aujourd'hui, et a fixé au 4 février la date de l'élection générale. Le vote promet d'être le plus chaudement contesté depuis que le premier ministre de Valera est entré au pouvoir, il y a 16 ans.



Il est bien temps de regretter le mal qu'on a fait à un être qu'on aurait dû protéger, quand le malheur est arrivé

Q. — C'est un pauvre homme de 53 ans qui va vous raconter son roman. Je me suis marié à 20 ans avec une petite fille de 17 ans. Je n'ai jamais beaucoup aimé le travail et pendant toute ma jeunesse, j'ai plutôt compté sur mes parents. Ces derniers n'ont jamais pu voir ma femme et lui ont fait tout le mal qu'ils ont pu. Ma mère a été jusqu'à trouver que c'était bien fait quand une de mes petites filles est morte. Elle a refusé de venir aux funérailles. Tout ce qu'elle a pu faire à ma femme est incroyable et moi je laissais faire parce que si je m'étais objecté, mes parents auraient cessé de me faire vivre. A la fin, ma femme s'est tannée et elle m'a quittée. Elle est partie pour les Etats-Unis, elle m'a divorcé et elle est maintenant très bien établie. Elle a bien élevé mes deux garçons qui ne me connaissent pas. Aujourd'hui, mes parents sont morts. Je suis tout seul et je me rends compte de ce que j'aurais dû faire. Je sais bien que ma femme m'a oublié mais pourrais-je faire quelque chose pour voir mes fils qui demeurent à New-York?

Un pauvre diable

R. — Ecoutez, mon ami, je n'ai pas l'habitude d'être féroce et de jeter la pierre, mais sincèrement, ce que vous avez, vous l'avez mérité et haut la main.

Vous admettez vous être marié trop jeune et sans discernement. Çà, ce n'est pas entièrement votre faute mais ce qui est impardonnable, c'est votre paresse, qui vous empêchait de travailler et d'être indépendant. Vous aimiez mieux voir votre mère tourmenter votre pauvre petite femme plutôt que vous mettre à la besogne, et gagner assez pour faire vivre la famille que vous augmentiez.

Avouez que la conduite de votre mère à la mort de la petite a été odieuse. Ce geste aurait dû vous ouvrir les yeux et vous montrer que cette personne n'avait pas de coeur. Si vous aviez été moins paresseux, vous auriez dit —"non, c'est assez. J'ai une femme, des enfants, je leur dois un minimum de paix et de tranquillité. Je vais m'y mettre".

Les femmes qui n'ont aucune culture, une intelligence moyenne et le coeur plutôt étroit aiment cela, avoir quelqu'un à tourmenter. Quand elles ont la chance que ce soit leur bru et que le fils, (le mari) ne dit rien mais laisse faire par incurie, elles s'en donnent à coeur-joie. Il ne faut pas blâmer la jeune femme de s'être fatiguée de cette vie sans joie et de vous avoir quittée.

C'est à cause de vous qu'elle a divorcé, renonçant ainsi à la possibilité de faire sa religion, d'autant plus qu'elle s'est remariée. Mais n'est-ce pas vous en réalité qui, par lâcheté êtes le véritable auteur de ce drame? Votre femme n'aurait jamais songé à vous quitter si elle avait été heureuse, mais pensez-vous qu'un être intelligent peut toute sa vie accepter pareille chose? Est-il humain d'humilier sans cesse une jeune femme qui ne demandait qu'à bien faire? Si vous aviez été un homme vous auriez fui vos parents, pour donner à votre femme et à vos enfants ce qui leur était dû.

Il est trop tard maintenant. Vos fils ne parlent pas français, ils sont Américains, et ils ne pensent probablement jamais qu'ils ont un père de l'autre côté de la ligne 45e. Demandez-vous si vous avez le droit d'aller de nouveau jeter le trouble dans la vie de votre ex-femme et de ces deux jeunes gens. Ne vous suffit-il pas d'avoir assombri leur jeunesse et faut-il que jusqu'au bout l'âme maléficiée de votre mère vous poursuive de ses mauvais conseils.

Vos fils sont majeurs et votre femme en puissance de mari, c'est-à-dire de défenseur. Je ne crois pas que si vous voulez leur faire du trouble vous le puissiez si facilement. Laissez donc tranquille cette famille qui n'a pas besoin de vous et dont vous auriez dû vous soucier bien avant aujourd'hui. Je regrette d'avoir à vous le dire mais votre cas ne m'apitoie pas du tout.

* * *

Q. — Puis-je inviter par téléphone des amis intimes à venir veiller chez moi à l'occasion de la fête de mon mari?

Gicèle

R. — Mais oui, bien sûr.

Plus de 10,000 milles de routes aériennes relient les principales villes de l'Inde.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
28 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.



Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

• • •

Prix David 1938



Accident de la chaussée causé par l'imprudence du défendeur

Dame Maria Chartrand, épouse de M. Edouard Boisjoly, qui opère seule la compagnie Boisjoly Taxi, vient d'avoir gain de cause en Cour supérieure, devant l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand. Représentée par Me Alphonse Patenaude, c.r., elle réclamait des dommages de $255.60 de M. Albert Vallée, épicier local, à la suite d'une collision entre l'un de ses taxis et l'automobile de Vallée.

L'épicier, de son côté, jeta le blâme sur la propriétaire du taxi, lui réclamant des dommages de $679.95. L'accident se produisit le soir du 2 août 1945, à 9 heures, à l'intersection des rues Marie-Anne et Chapleau. Le juge Bertrand, après avoir bien pesé la preuve soumise a rejeté, hier, la demande de Vallée pour accueillir celle de Dame Chartrand, et condamne l'épicier à lui payer des dommages de $255.60.

Le tribunal résume le témoignage de M. Paul Landriault, chauffeur de Dame Chartrand, puis décide:

Voilà qui décide du litige: si les deux voitures ont rejoint la croisée en même temps, le droit de passage revenait au taxi, lui qui se présentait à la droite de Vallée; la règle de la loi des véhicules-moteurs à cet effet ne prête à aucun doute. Il en résulte que Vallée reste blâmable de s'être placé en obstacle dans la route, et que cette manoeuvre de sa part constitue la cause de l'accident, surtout en regard de l'enseignement que, dans ces conjonctures pareilles, le conducteur avantagé par la règlementation est justifiable de présumer que la préférence édictée en sa faveur sera reconnue par les autres, ce qui empêche la vitesse à laquelle le taxi était poussé d'entrer en ligne de compte... Force est donc de tenir Vallée comme l'auteur de l'accident. (C.S. 239,252).

La haute couture...

Bernard Kohlenberg, sans adresse au dossier, qui serait manufacturier de robes, aura à revenir à l'audience le 21 janvier, pour subir son enquête judiciaire. Il est accusé par M. Moses Miller, manufacturier de chemises, 5210 avenue Claranald, d'avoir obtenu $8.00 sous de fausses représentations. Me Marcel Gaboury, c.r., représente la poursuite alors que Me Didier Leroux occupe pour la défense.

De deux maux...

Armand, le bouillant Armand, était encore accusé de refus de pourvoir, devant le juge Oscar Gagnon, hier. En voyant le détenu le tribunal ne peut s'empêcher de déclarer à son avocat Me Léonard Trépanier:

—Il a déjà fait bien des promesses devant moi.

—Il y a de l'exagération du côté de madame, explique la défense.

—Il se paie le luxe de deux foyers alors rien de surprenant. De temps en temps c'est l'une qui accuse, puis c'est au tour de l'autre, ajoute le juge Gagnon.

Finalement le procès est fixé au 20 janvier mais Armand doit fournir un cautionnement de $500 pour pouvoir retourner à . . . ses foyers.

Aux Comparutions...

Paul-Emile Forget, 24 ans, 1434, rue Visitation, accusé du vol d'un radio, évalué à $149, dans un magasin sis à 7774 est, rue Notre-Dame, subira son procès le 16 janvier. D'ici là il sera gardé à vue à la sûreté municipale, pour fins d'identification. Ainsi en a décidé le juge Oscar Gagnon, hier, à la demande de Me Louis-Philippe Mercure, c.r., avocat du service de la police.

* * *

Nicholas Carasoulys, 21 ans, 3791a rue Arcade, et Jean-Paul Desjardins, 18 ans, 108 est, rue Roy, accusés de cambriolage subiront leur enquête judiciaire le 21 janvier. Le juge Oscar Gagnon leur a accordé des cautionnements de $950.

Trois présumés complices ont été référés à la Cour des jeunes délinquants. Les cinq auraient volé des vêtements évaluées à $500 dans le magasin de M. Dave Weinberg, 3812, Boul St-Laurent.

* * *

Wilbur McIntyre, 32 ans, 480 rue Lusignan, accusé du vol de $250 en monnaie et de marchandises évaluées à $450 à l'établissement de la maison Electric Appliance Limited, 622 ouest, rue Craig, subira son enquête judiciaire le 21 janvier.

* * *

Conrad Leduc, 34 ans, 426 rue Bonsecours, qui aurait volé pour $45 en cigarettes, au restaurant de M. Joseph Giroux, 1001 est, rue Dorchester, subira son procès le 21 janvier. Ayant été pris en flagrant délit le juge Gagnon lui a refusé tout cautionnement.

Aux Assises...

Armand Langevin, 31 ans, et son frère Réal, âgé de 29 ans, de Ste-Geneviève, accusés de viol, ont enregistré des aveux, hier, avant l'instruction de leurs procès, aux Assises. L'hon. juge Wilfrid Lazure, a ajourné au 28 janvier le prononcé des sentences.

Me Alexandre Chevalier, c.r., avocat de la défense, a fait appel à la clémence du tribunal puis a obtenu que les coupables demeurent en liberté provisoire, d'ici leur sentence, afin de leur permettre de réparer le tort qu'ils ont fait. Me Dollard Dansereau, avocat du ministère public, ne s'est pas objecté à cette requête.

Les victimes, âgées de 17 et 19 ans, étaient aussi les deux soeurs.

La vente des frites...

L'hon. juge Louis Boyer, de la Cour supérieure, délibère depuis hier dans une requête en mandamus, présentée par M. J.-Arthur Tourville, pour forcer la ville de Montréal à lui accorder un permis pour la vente des pommes de terre frites. Le requérant est représenté par Me Aldéric Laurendeau, c.r., Me R.-N. Séguin s'est opposé à l'émission du bref de mandamus au nom de la ville de Montréal.

Fille majeure...

Roland, un gars du "bout" comme on dit sur le boulevard Saint-Laurent, aurait menacé Nicole, sa dulcinée, en maintes reprises au point qu'un recorder l'avertit, ces jours derniers, de se surveiller. Mais rien n'y fit et le matadore passait devant le juge Oscar Gagnon, pour avoir déclaré à Nicole: "Dans tous les cas je ne finirai pas ma vie sans te tuer."

Le détenu a protesté de son innocence puis le tribunal demande au ministère public:

—C'est sa femme qu'il menace?

—Non une fille majeure.

Un cautionnement de $500 est alors fixé avec procès le 21 janvier.

Querelle de femmes...

Après quelques années de co-habitation dans la même chambre, deux couturières en vinrent à la croisée des chemins, quand Jeannette pria Simonne de secouer la poussière de ses hauts souliers, pour laisser l'appartement à Jeannette, elle aussi une célibataire, et majeure, par dessus le marché.

Simonne indignée de l'injustice commise cita Jeanneton en justice, devant le magistrat J.-E. Cadotte, réclamant des dommages évalués à $99.

L'affaire s'est plaidée. Ce fut une savoureuse affaire. Me Louis-Philoppe Guay, avocat de la demanderesse, affirma que les accusations de la défenderesse étaient fausses. Simonne n'est jamais entrée trop tard et ne faisait pas le moindre bruit. C'est le concierge, maintenant trépassé, qui causait tout le trouble pour des raisons que la raison n'a pas.

Et le 13 décembre 1946 le concierge, agissant sur les ordres de Jeannette, changea la serrure, mit les malles et les parfums de Simonne dans le hall, la forçant à quitter les lieux et leurs souvenirs.

Le tribunal vient de donner gain de cause à Simonne mais baisse les dommages réclamés à $10 avec intérêt et tous les dépens. (C. M. 33670).

La loi du cadenas...

Raymond Robert, 28 ans, 454 est, rue Rachel, était cité en Correctionnelle, hier, par nulle autre que sa légitime, qui accuse son cher époux du vol de tout l'ameublement du domicile conjugal, ameublement qui vaut bien $1,500, et choisi avec soin, à l'époque dorée de la lune de miel.

Le mari a protesté de son innocence en expliquant que madame avait quitté le domicile conjugal. Me Gaston Mousseau, avocat de la poursuite, a demandé un cautionnement au tribunal après avoir souligné que l'inculpé, non content de vendre les meubles appartenant à sa femme, d'après un contrat de mariage, a osé poser un cadenas à la porte du logis.

Le juge Gagnon a alors exigé un cautionnement personnel de $500, avec procès fixé au 21 janvier.

La petite contrebande...

Le Pied-du-Courant n'est pas gelé si l'on en juge par les activités de l'inspecteur général Aurel Lemay. Hier encore devant le juge Oscar Gagnon, de nombreux suspects étaient accusés d'avoir gardé des spiritueux dans un but illégal de vente. Tous ont protesté de leur innocence, avec procès fixés au 23 janvier. La liste suit: Daniel Prezton, 6 est, rue Demontigny; Juliette Dupré et Percy Searle, 5770, 8e avenue Rosemont; Arthur Blackman, (du plus beau noir), 950-352 rue Aqueduc; Antoinette St-Germain, dite Jeannette Fontaine, 1069 rue Hôtel-de-Ville et Albert Bourbonnais et Mme Ed. Marchand, 926 rue Ste-Elizabeth. Dans chaque cas Me Philippe Ferland, c.r., représente la poursuite.

Lendemain de fête...

Armand Bergeron, 40 ans, 2141 rue Church, s'est imposé une peine de prison de huit jours, hier, en avouant avoir conduit son automobile lorsqu'il était en état d'ivresse. Le juge Oscar Gagnon, après avoir décrété la peine minimum prévue par la loi, annula pour une année le permis de conduire de l'automobiliste pochard.

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 13 janvier 1948. Président:—L'Hon. juge Pierre F. Casgrain Les jugements suivants furent rendus.

Télesphore Auger contre A. C. Ware et Banque Royale du Canada, tierce-saisie — jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable, avec dépens contre le défendeur.

Howard D. Finlayson contre W. G. Finlayson et al et United Backing (Canada) Ltd, tierce-saisie — jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable avec dépens contre le défendeur.

Imperial Oil Limited contre Harry Ball — jugement résiliant le bail entre les parties et condamnant le défendeur à payer $150 avec int. et dépens.

Dame Bertha Bourgouin contre Hermas Riendeau et al — jugement ordonnant expertise avant d'ordonner le partage des biens.

Dame Marie Alice Paquet contre René Sauvé — jugement déclarant les parties séparées de corps.

Dame Jeannette Randlett contre Emile Bizier — jugement permettant à la demanderesse de poursuivre le défendeur en séparation de corps et de prendre possession du domicile actuel.

Albert Lefebvre contre Anderson Merrill — jugement permettant l'examen du demandeur le 14 janvier courant.

Ubald Trudeau es-qual contre South Shore Laundry Ltd — jugement autorisant la défenderesse à produire un plaidoyer sur paiement des frais de motion.

Oscar Maher contre A. Shein — jugement ordonnant au demandeur de donner des particularités sur sa réclamation; 6 jours de délai.

Dame Elizabeth Dorcen Houseman contre Les Héritiers de Lorne Harley Miller — jugement permettant l'examen de la demanderesse le 20 janvier courant.

M. Adelson contre Cie des Tramways — jugement permettant l'examen du chauffeur du demandeur le 19 janvier courant.

Olier Hogue contre V. Lefrançois et al — jugement permettant l'examen du demandeur le 17 janvier courant.

Jacques Beaudoin contre Evariste Pelletier — jugement permettant l'examen du demandeur le 15 janvier courant.

Wilfrid Rodrigue contre Hector Desmarais — jugement permettant l'examen du demandeur le 19 janvier courant.

Lucien Délisle contre Albert Beaudoin — jugement accordant l'exception dilatoire du défendeur.

Louis Oz. Blanchette contre L. Brunet — jugement permettant l'examen du demandeur le 16 janvier courant.

Trevor Pring contre dame Catherine Kathleen Bailey et al — jugement permettant l'examen du demandeur le 15 janvier courant.

Jacob Rabinovitch contre Donat Sauro — jugement permettant à Mtres Gameroff & Fenster de cesser de représenter le défendeur.

Habib Sheito contre Garey Greatchman — jugement permettant à Mtres Raymond & Langlois de cesser de représenter le demandeur.

L'O.N.U. pourra accorder les lettres de crédit aux correspondants

LAKE SUCCESS, N.Y., 12. (A.P.) — Les Etats-Unis ont consenti à ce que le dernier mot soit laissé aux Nations-Unies quant aux lettres de crédit qu'on pourrait accorder à un correspondant à la recherche de nouvelles concernant cette organisation mondiale aux Etats-Unis.

L'industrie automobile est la plus importante de la province d'Ontario

TORONTO, 12, (C.P.) — Le ministre de l'urbanisme, Dana Porter, a dit, aujourd'hui, à l'association du commerce de l'automobile, que l'industrie de l'automobile représente 12½% de la production manufacturière de la province, environ trois fois le volume de toute autre industrie de l'Ontario.

Avis légaux

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que MURIEL FRANCES MARKS BUCHANAN, ménagère, de la Cité de Montréal, Comté d'Hochelaga, province de Québec, demeurant présentement dans la dite Cité de Montréal, s'adressera au parlement du Canada à sa présente ou à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, JAMES REGINALD BUCHANAN, administrateur, de la Cité de Montréal, Comté d'Hochelaga, province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, 30 décembre 1947.

OREELMAN & WALSH,
Procureurs de la requérante.
215 ouest, St-Jacques,
Montréal, 1. P.Q.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par le présent donné que dame JACQUELINE LOUISE WADDINGTON SKINNER, garde-malade, des Cité et District de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à cette ou à la prochaine session à fin d'obtenir un bill de divorce d'avec RALPH SKINNER, étudiant, des Cité et District de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal ce vingt-quatrième jour de décembre, 1947.

ROBERT L. JAMIESON,
Procureur de la requérante
231 St-Jacques Ouest,
Montréal, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
Avis aux créanciers

Dans l'affaire de : —
ROSAIRE TESSIER, employé civique, 2902 rue Lebrun, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que ROSAIRE TESSIER, de Montréal, a fait cession de ses biens le 12ème jour de janvier 1948, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22ème jour de janvier 1948, à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard aux réclamations.

Daté à Montréal, ce 13ème jour de janvier 1948.

J.-RAOUL LABELLE,
Gardien.
Edifice 'La Sauvegarde"
152 Notre-Dame est,
Montréal.

AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que GERALD W. BIRKS, bijoutier, JOHN N. DAVEY, manufacturier, l'HONORABLE GEORGE B. FOSTER, avocat et conseil du roi, JOHN B. FROSST, manufacturier, ERIC A. LESLIE, vice-président de chemin de fer, B. WYNN ROBERTS, vice-président de chemin de fer, JOHN G. McCONNELL, éditeur, GUY TOMBS, expert en transport, HAROLD M. LONG, agent, LEONARD W. TOWNSEND, banquier, JOHN M. PRITCHARD, président, HOWARD I. ROSS, comptable agréé, OSMOND B. THORNTON, gérant général, FRED B. WALLS, marchand, MADISON M. WALTER, banquier, NORMAN B. WALTON, vice-président de chemin de fer, et JAMES H. WEBB, administrateur, tous du district de Montréal et tous membres du Conseil d'administration métropolitain de la Young Men's Christian Association de Montréal, demanderont à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi spéciale les constituant, de même que les autres personnes qui pourront subséquemment en devenir membres, en corps politique et incorporé sous le nom de "SIR GEORGE WILLIAMS COLLEGE" avec bureau-chef dans la cité de Montréal, aux fins de tenir et de diriger un collège ou une université dans la province de Québec pour donner l'enseignement secondaire et supérieur dans toutes ses branches, classiques, techniques, générales, scientifiques, commerciales et artistiques, avec pouvoir d'établir des facultés, des départements et des classes et de prescrire la nature et l'étendue des cours qui doivent s'y donner et les matières qui doivent s'y enseigner et d'accorder et d'émettre des grades, diplômes et certificats faisant preuve des résultats obtenus par ceux qui se prévalent des avantages éducationnels du collège; d'acheter ou d'acquérir de quelque autre façon la propriété et les droits de toute autre corporation, société ou personne engagée dans des activités semblables à celles de la corporation et de s'amalgamer avec toute telle corporation, société ou personne ou de participer à quelque arrangement que ce soit pour une réunion d'intérêts ou pour toute autre fin avec toute telle corporation, société ou personne; d'acquérir par achat ou autrement et de vendre ou d'aliéner de la propriété mobilière ou immobilière; d'emprunter de l'argent sur le crédit de la corporation; d'hypothéquer ou de grever les propriétés immobilières de la corporation; de nommer un bureau de gouverneurs pour l'administration de la corporation et de faire toutes autres choses qui peuvent être accessoires aux objectifs et à l'exercice des pouvoirs de la corporation ou qui peuvent tendre à ces objectifs et à l'exercice de ces pouvoirs; et pour d'autres fins.

Montréal, 26 décembre 1947.

MONTGOMERY, McMICHAEL, COMMON, HOWARD, EGBSYTH & KER,
Procureurs des requérants.

Cité de Westmount

Conservateur de la bibliothèque publique

AVIS est par la présente donné à tous les intéressés qu'aujourd'hui, à l'expiration du délai accordé par la loi à la mise en candidature des aspirants au poste de conservateur de la bibliothèque publique, on m'a remis entre les mains les documents en règle nommant audit poste Mme R. Grant Reid, 350 ave Kensington.

Comme il ne doit y avoir qu'une personne à ce poste, Mme R. Grant Reid a été élue Conservatrice de la bibliothèque, élection proclamée en conséquence.

Donné à Westmount, ce douzième jour de janvier 1948.

L'officier rapporteur,
C. W. HOUSTON

Avis légaux

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 258319.

DAME GLADYS GWENDOLYN GOODE, commis, des Cité et District de Montréal, épouse de Robert Roy Buttress, autrefois des mêmes lieux, mais maintenant de lieux inconnus,
Demanderesse
vs
ROBERT ROY BUTTRESS, autrefois des Cité et District de Montréal, mais maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 12 janvier 1948.

A. GRIMARD,
Député-Protonotaire.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par la présente donné que HAZEL VIOLET CAMP, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, LEWIS HENRY MACE, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, commis, pour cause d'adultère. DATE A MONTREAL, province de Québec, ce 30e jour de janvier 1948.

H. ERIC FEIGELSON,
Procureur de la requérante.
Suite 500,
1121 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

CANADA
Province de Québec,
District de Montréal.

COUR DE MAGISTRAT

No. 59,194.

JEAN GREGOIRE, avocat, des cité et district de Montréal,
Demandeur
contre
MAX POLLOCK, autrefois des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 10 janvier 1948.

(Par ordre)
GEORGES DUSSAULT,
Député-greffier de la dite Cour

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 258436.

DAME AGATHE GROULX,
Demanderesse
vs
EDGAR GRENIER,
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause.

Montréal, le 9 janvier, 1948.

JOHN J. WASSERMAN,
Procureur de la demanderesse.

Votre Bébé et Vous

par Blanche Bazinet



◇ Quand votre bébé atteint l'âge de quatre mois, un baby-parc devient pour ainsi dire indispensable. Si vos moyens ne vous permettent pas d'en acheter un, demandez à votre mari d'en construire un — de préférence avec plancher surélevé pour protéger bébé contre les courants d'air à niveau du plancher à l'intérieur et le terrain froid à l'extérieur. Dans un baby-parc, bébé peut s'amuser pendant des heures et vous donner le temps de faire votre travail . . . il peut aussi développer ses muscles comme il le veut et quand il le veut. Avant de mettre bébé et ses jouets dans le baby-parc, placez un coussin épais sur le plancher et, par-dessus cela, un drap de caoutchouc puis un drap ordinaire. Ne l'encouragez pas à faire des exercices. Il vaut mieux le laisser tirer et s'asseoir de lui-même.

◇ ◇ ◇

A peu près à la même époque où votre bébé est prêt pour un baby-parc, il est probable qu'il est également prêt à prendre des aliments solides. Vous trouverez alors que les 22 variétés d'Aliments Heinz pour Bébés sont un véritable bienfait pour les mamans. Soigneusement sélectionnés parmi les plus beaux ingrédients . . . cuits de façon à conserver leurs sels minéraux et vitamines à un haut degré . . . et passés au tamis pour avoir une consistance lisse et uniforme . . . les Aliments Heinz pour Bébés sont faciles à avaler, faciles à digérer. Et, quand votre médecin suggère des aliments de consistance plus grossière, les 12 variétés d'Aliments Heinz pour Enfants continuent d'assurer une nourriture saine et appétissante pour le menu de bébé.

Aliments HEINZ Pour Bébés



BF-347

En réponse à vos questions AU SUJET DU CONTRÔLE DES IMPORTATIONS

LA plupart des pays qui commercent régulièrement avec le Canada ne se sont pas encore suffisamment remis des effets de la guerre pour solder de façon normale l'achat des marchandises dont ils ont besoin, malgré l'aide considérable qu'ils ont reçue du Canada et d'autres pays. Ces nations ne peuvent pas non plus nous expédier suffisamment de marchandises pour équilibrer leurs achats—ni nous payer en numéraire qui nous permette d'acheter des marchandises d'autres pays.

Cependant, le Canada a continué à acheter plus de marchandises que jamais auparavant des États-Unis et des autres pays exigeant des dollars américains parce que ces marchandises ne pouvaient être obtenues ailleurs et parce que les commandes n'avaient pu être remplies durant la guerre.

Il s'ensuit que nous devrons nécessairement réduire nos achats des États-Unis ou des pays exigeant des dollars américains jusqu'à ce que notre balance commerciale reprenne son équilibre normal.

Pour parer à ce cas d'urgence, les achats de marchandises, de services, ou les frais de voyage qu'il faut solder en dollars américains sont maintenant soumis à un contrôle.

SI VOUS ÊTES IMPORTATEUR D'ARTICLES DE CONSOMMATION et si vous désirez savoir quels sont les articles (1) interdits, (2) contingentés, ou (3) non assujettis aux contrôles, adressez-vous ou écrivez au Percepteur des douanes et accises le plus proche.

SI VOUS DÉSIREZ IMPORTER DES ARTICLES SUJETS AU CONTINGENTEMENT et désirez faire établir vos contingents d'importation, ou si vous avez besoin de renseignements particuliers, consultez le Percepteur des douanes et accises le plus proche. Vous pouvez vous procurer à tous les bureaux des douanes des formules de demande de contingents d'importation et des instructions pour les remplir. Ces formules doivent être déposées chez le Percepteur des douanes et accises.

SI VOUS DÉSIREZ CONNAÎTRE VOTRE CONTINGENT INDIVIDUEL. Après avoir déposé votre formule de demande chez le Percepteur des douanes et accises, toute correspondance relative à l'établissement des contingents ou se rapportant aux cas de difficultés extrêmes découlant de l'interdiction des importations doit être adressée au Service du contrôle des importations en temps de crise, Ministère des Finances, 490 rue Sussex, Ottawa. Les contingents sont octroyés trimestriellement et toute portion inemployée pourra être reportée au trimestre suivant.

SI VOUS ÊTES IMPORTATEUR D'ARTICLES DE PRODUCTION, DE CHARPENTES MÉTALLIQUES, de pierre, de machineries ou d'articles servant à la fabrication ou importateur d'automobiles et désirez connaître les restrictions aux importations de ces catégories, adressez-vous ou écrivez au Service du contrôle des importations en temps de crise (Articles de Production), Ministère de la reconstruction et des approvisionnements, 385 rue Wellington, Ottawa.

SI VOUS DÉSIREZ VOYAGER EN DEHORS DU CANADA et voulez connaître le montant de change étranger disponible, adressez-vous à n'importe quelle banque ou à la Commission de contrôle du change étranger à Ottawa, Montréal, Toronto, Windsor ou Vancouver. Si vous vous proposez de faire des achats de marchandises personnelles durant votre voyage à l'étranger, consultez le Percepteur des douanes et accises le plus proche et ceci *avant* votre départ.

SI VOUS ÊTES MANUFACTURIER, GROSSISTE OU DÉTAILLANT et si vous désirez des renseignements au sujet des taxes d'accises ou au sujet de la liste des articles qu'elles affectent, adressez-vous au Percepteur des douanes et accises le plus proche.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE NOUVELLES SOURCES D'IMPORTATION, consultez le Service du commerce extérieur, Ministère du commerce (Division des importations), Ottawa, concernant vos problèmes d'approvisionnement suscités par les restrictions des importations. Par l'intermédiaire du Service des Attachés commerciaux, la Division des importations cherche à obtenir une augmentation de marchandises provenant du Royaume-Uni et des autres pays "non désignés".

SI VOUS ÊTES MÉNAGÈRE et désirez des renseignements au sujet des succédanés alimentaires disponibles ayant une valeur nutritive comparable à celle des aliments dont l'importation est interdite ou contingentée, vous pouvez vous procurer des publications préparées par la Division de l'alimentation du Ministère de la santé nationale et du bien-être social en vous adressant à votre Service de la santé provincial ou local.

Différents départements gouvernementaux sont chargés de l'administration de ces contrôles des importations. Ces renseignements sont fournis dans le but d'aider les citoyens canadiens à se conformer aux nouveaux règlements du contrôle des importations sans trop nuire à leur commerce ou à leurs affaires personnelles.

Douglas Abbott

Ministre des Finances

LE CANADA A BESOIN DE FONDS DES É.-U.

DÉTECTIVES PRIVÉS
INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél.: Jour, HA. 6823 - Soir, CR. 2937
Maurice-L. JULIEN, directeur

PARSONS DETECTIVE
Agency Limited
Etabli depuis 1920
Tout genre d'investigation
Service confidentiel
Consultation gratuite
Pour appointement
MA. 1016
Suite 603a — Sun Life Bldg.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS C.R. M.C.L.
ANDRE MONTPETIT, C.R.
JEAN de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: HArbour 5228
PHANEUF & TURGEON
AVOCATS ET PROCUREURS
J. EMERY PHANEUF, C.R.
ROBERT TURGEON, LL.B.
Edifice Thémis
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

TRUDEAU, BEAUREGARD & BEAULIEU
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard Alfred Ethier
AVOCATS et PROCUREURS
204 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

57 ouest, rue St-Jacques
HArbour 2952
LE SOIR : FR. 6531
Gaston Mousseau
B.A., LL.B.
AVOCAT - ADVOCATE
Commissaire de la Cour Supérieure
MONTREAL

LES CLUBS ROYAL ET TROIS-RIVIÈRES TRIOMPHENT

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport



Si la lutte dans la ligue Nationale se fait entre deux clubs depuis le début de la saison, Toronto et Détroit, pour ainsi dire, celle dans la ligue senior du Québec se fait entre quatre clubs: Shawinigan, Ottawa, Royal et Québec. Les Cataractes, qui il y a quelques semaines, menaient le circuit Slater avec une avance assez confortable, doivent aujourd'hui partager les honneurs la première position avec les Senators d'Ottawa, tandis que le Royal détient la troisième position avec un total de 38 points, soit à quatre seulement de ses prédécesseurs. Les As de Québec viennent en quatrième position avec un total de 34 points à leur actif. Bien qu'ils soient actuellement en troisième position, les joueurs de Carlin demeurent encore favoris pour remporter le championnat de la ligue une seconde année consécutive.

Les Royaux semblent l'équipe la mieux équilibrée du circuit. Ses trois lignes peuvent rivaliser avec n'importe quel autre trio de la ligue, tandis que sa défense peut apporter une protection adéquate au cerbère Gerry McNeil. Et, les Royaux seront doublement menaçants dès que Jimmy Orlando retrouvera complètement sa condition physique et que Jimmy Galbraith commencera à figurer comme il l'a fait l'an dernier. En ce qui a trait aux deux autres arrières-gardes, Ernie Laforce et Joe Lépine, l'instructeur continue d'être impressionné par leur travail. Lépine en apprend graduellement et cela grâce à Laforce qui le nourrit continuellement de ses multiples conseils. Il est évident que le Royal aura une dure tâche pour remporter la palme cette saison, mais ses chances sont excellentes. Les détenteurs de la coupe Allan possèdent en Frank Carlin un pilote capable de leur fournir le courage nécessaire pour continuer de batailler rigoureusement.

S'il est un homme qui ait grandement contribué aux succès du Royal cette saison, c'est sûrement Carlin, un instructeur qui pourrait connaître des succès avec n'importe quel club de la ligue Nationale. Non seulement Carlin possède-t-il les connaissances du hockey dans tous ses angles, mais il est ce genre de pilote très diplomate et capable de nourrir ses porte-couleurs d'un amour quasi-paternel. Un bon pilote, un gérant dévoué et affable, finit toujours par connaître des succès avec ses équipiers. Contrairement à d'autres gérants (qui figurent même dans la ligue Nationale) Carlin a cette qualité de savoir faire régner l'harmonie au sein de son équipe, et c'est déjà un important atout vers la voie du succès. Un gérant ne doit non seulement être habile en ce qui a trait à la stratégie sur la glace, mais il doit également étudier le caractère de ses joueurs et leur servir les bons remèdes au besoin.

Si Carlin joue un rôle important dans la tenue de son club, Red Mackenzie est également d'une aide précieuse dans l'ascension des Cataractes de Shawinigan Falls depuis le début de la saison. Tout comme Carlin, Mackenzie connait son hockey. Il est un gérant très diplomate et doué d'un caractère affable. Mackenzie en est à sa première saison comme gérant des Cataractes et vraisemblablement son club ne terminera pas très loin de la première position si Dame Fortune sourit le moindrement à ses porte-couleurs. Le Royal possède en Gerry Plamondon, un franc-tireur lorsqu'il s'agit de compter un but les As de Québec peuvent se fier sur Jimmy Planche lorsque le besoin se fait sentir, et les Cataractes alignent en Ralph Buchanan un joueur de hockey capable de trouver le fond du filet lorsque l'occasion se présente.

C'est l'intention de Mackenzie de conduire les Cataractes au championnat de la ligue senior et à la coupe Allan si possible Shawinigan Falls fête cette saison le 100e anniversaire de sa fondation et Red Mackenzie ne pourrait offrir un meilleur cadeau que celui de diriger son club au championnat amateur du Dominion.

Contrairement aux Senators d'Ottawa, qui comptent une phalange de vétérans sur leur alignement, les Royaux aussi bien que les Cataractes devraient l'emporter sur les représentants de la Capitale à cause des nombreuses recrues qu'ils alignent. Alors que ces recrues progressent graduellement, les fatigues d'un trop long calendrier de joutes et à mesure que la saison progressera, les joueurs de Boucher perdront de leur puissance.

Même les As de Québec possèdent quelques chances de remporter le championnat et il serait ridicule de compter cette équipe comme éliminée. Les As peuvent surprendre en aucun temps et ils seront doublement redoutables dès que Jean Marois reviendra dans ses filets.

La lutte cette saison dans la ligue Senior est l'une des plus contestée dans l'histoire de ce circuit, qui disons incidemment, connait sa meilleure saison tant au point de vue sportif que financier.

Qui sera choisi M. "Montréal" le 16 janvier?

Nous sommes en une nouvelle année et un nouveau M. Montréal doit être choisi. L'année dernière René Léger gagna ce titre tant convoité et cette année, on doit trouver quelqu'un pour lui succéder.

Le concours aura lieu au Monument National le 16 janvier. Quinze concurrents se sont déjà inscrits et nous y trouvons des noms



Clancy Ross

aussi populaires que Léo Robert, Frank Galibardi, Léo Desjardins, Vic Scalso et beaucoup d'autres.

L'attraction principale sera les deux hommes forts américains, Clancy Ross et Gene Jantzen. Ce premier est considéré comme l'homme le plus développé du monde tandis que le second vient d'Hollywood et doit tourner plusieurs films de Tarzan sous peu.

Les deux plus petits acrobates au monde, l'un âgé de 4 ans et l'autre de 3, seront aussi à l'oeuvre. Ils présenteront des actes d'acrobatie et seront accompagnés de leur père, Edouard Thériault.

Le Buffalo se débarrasse de huit joueurs

Saul Rogovin est envoyé sous option au Nashville

BUFFALO, N.Y. — Les Bisons de Buffalo de la ligue de baseball Internationale ont annoncé, hier, qu'ils avaient laissé aller huit de leurs jours, mais que par contre 32 seront invités à leur camp d'entraînement le 7 mars prochain à Waxahachie, Texas.

Le gérant général Paul Richards a déclaré qu'il avait envoyé sous option le lanceur Saul Rogovin, au club Nashville de la Southern Association. Rogovin, un artilleur droitier de Brooklyn, lance actuellement pour le club Caracas, un club qui opère l'hiver au Vénézuéla. Les joueurs suivants ont également été envoyés sous option: Jimmy Dimitriadis, lanceur gaucher de Détroit au club Hagerstown; Elmer Funk au Little Rock et Bill Tessier, du Minnesota, au club Thomasville.

Adam Bengoechea et Chappie ont été vendus au club Paris et Jamestown respectivement.

Ruth se repose

NEW-YORK. — Babe Ruth, ancien roi des cogneurs de coups de circuit, se repose dans un hôpital newyorkais a déclaré, hier, son épouse. L'ex-étoile des Yankees de New-York est à subir un examen général. "J'espère qu'il sera de retour dans quelques jours. Nous avons l'intention d'aller en Floride la semaine prochaine" a ajouté Mme Ruth. L'hiver dernier, Babe Ruth, qui célébrera son 57e anniversaire de naissance le 7 février prochain, a subi une sérieuse opération dans le cou.

FORUM
CE SOIR A 8.30
LUTTE
LARRY MOQUIN
VS
BOB WAGNER
2 dans 3 à finir
3 AUTRES MELEES 3,
Billets .75 à $2.00

George Greene et Pit Morin se rapprochent de Jack Carthy chez les compteurs de la ligue Senior

Gerry Plamondon, des Royaux, a fait les meilleurs progrès au cours de la semaine — Fraser domine chez les gardiens de buts

Si la lutte pour le championnat de la ligue senior du Québec est contestée, celle pour le championnat des compteurs l'est autant. Les dernières statistiques compilées aux quartiers-généraux de ce circuit révèlent que Jack Carthy, centre-étoile des Cataractes de Shawinigan Falls est actuellement en tête



Pit Morin

du classement avec un total de 49 points, accumulé à l'aide de 16 buts et 33 assistances. Toutefois, Carthy n'a pas la tâche facile de conserver la première place, car immédiatement en seconde position on remarque le nom de George Greene, des Senators d'Ottawa, qui a un total de 48 points. Depuis le début de la saison, Greene a compté 17 fois et enregistré 31 assistances. Pit Morin, vétéran joueur du Royal, occupe la troisième position. Morin a compté 16 buts et fourni 31 assistances pour un magnifique total de 47 points. Morin est ex-aequo avec Ralph Buchanan, du Shawinigan.

Progrès de Plamondon

Gerry Plamondon, allier gauche des Royaux, est celui qui a fait le plus de progrès au cours de la saison. En effet, Plamondon qui avait 32 points lors de la publication des dernières statistiques du circuit Slater, en a maintenant 41 à son actif. Il possède un total de 30 francs buts pour facilement détenir la première position dans ce domaine. Au nombre des autres meilleurs compteurs de la ligue, mentionnons Stu Smith, des Senators d'Ottawa avec 47 points; Jimmy Planche, des As de Québec, Phil Maloney, des Cataractes de Shawinigan et Gerry Plamondon, du Royal, avec chacun 41 points, Alex Smart et Irvine du Ottawa qui ont 40 points chacun et Malone et Bob Pepin du Royal, qui ont 37 et 35 points respectivement. Jimmy Haggerty est l'autre meilleur compteur des détenteurs de la coupe Allan avec un total de 32 points.

Fraser en vedette

Chez les gardiens de buts, Legs Fraser, des Senators d'Ottawa, détient la meilleure moyenne avec 2.97 buts par partie. En ce qui a trait aux punitions par club, les As de Québec mènent, suivis des Braves de Valleyfield et des Cataractes de Shawinigan Falls.

Voici les meilleurs compteurs:

	G.	A.	Pts	P.
Carthy, Shaw.	16	33	49	12
Greene, Ott.	17	31	48	13
Buchanan, Shaw.	26	21	48	15
Morin, Royals	16	31	47	4
Smith, Ott.	16	29	45	2
Plamondon, Royals	30	11	41	12
Planche, Qué.	24	17	41	19
Maloney, Shaw.	13	28	41	14
Smart, Ott.	20	20	40	5
Irvine, Ott.	17	23	40	53
Malone, Royals	5	32	37	12
Pepin Royals	20	15	36	2
Tudin, Ott.	17	18	35	14
Kwong, N.-Y.	12	23	35	9
Mickoski, N.-Y.	22	12	34	14
White, Vall.	17	17	34	26
Bessette, Vall.	16	18	34	35
Dewey, Shaw.	16	17	33	4
Kosick, Shaw.	17	15	32	14
Haggerty, Royals	10	22	32	10
Deslongchamps, Sha.	17	14	31	0
Kovalchuk, Qué.	9	22	31	30
McLean Ott.	22	8	30	30

KING KONG KELLER SIGNE SON CONTRAT AVEC LES YANKEES

Clifford Mapes, un autre voltigeur, accepte aussi les conditions des Bombardiers du Bronx

NEW-YORK — Les directeurs des Yankees de New-York, champions du baseball majeur, ont annoncé, hier, qu'ils avaient mis sous contrat pour la saison 1948, le redoutable cogneur Charlie Keller, et Clifford Mapes, un voltigeur qui a figuré avec le Kansas City de l'Association Américaine l'an dernier.

En obtenant le consentement de Keller pour l'an prochain, les Bombardiers du Bronx ont maintenant mis sous contrat leurs trois voltigeurs réguliers, soit le champ centre Joe DiMaggio, qui a signé contrat moyennant un salaire de $70,000. Le patrouilleur du champ droit, Tommy Henrich, et enfin, Keller, un voltigeur de gauche.

L'an dernier, Keller ne fut pas trop chanceux. Il se blessa au dos et dut jouer sa dernière partie le 6 juin. Il reçut un salaire de $20,000 pour réchauffer le banc durant la majeure partie de la saison.

Rétabli

Vers la fin de la saison, il fut opéré au dos et il est maintenant complètement rétabli. Actuellement, il agit comme instructeur à l'école de baseball du professeur George (Snuffy) Stirnweiss, son coéquipier. La direction des Yankees n'a pas dévoilé le salaire que recevra Keller pour la prochaine saison, mais le redoutable cogneur newyorkais est satisfait.

Avant que sa blessure survienne l'été dernier, Keller avait 13 circuits à son actif et il était sur le point de faire fureur dans ce domaine, mais la chance ne l'a pas favorisé. Il aura l'occasion de se reprendre l'été prochain.

Mapes a débuté la saison dernière avec les Yankees, mais fut envoyé plus tard avec le Kansas City pour acquérir de l'expérience. Mapes est reconnu comme un dangereux frappeur qui devrait aider les Yankees en 1948.

24e DEFAITE DU CORNWALL SHERBROOKE BAT LES TIGRES

Le club Sherbrooke a diminué à 10 points l'avance des Tigres de Victoriaville en tête de la ligue de hockey Provinciale, quand il a eu raison des joueurs de Roland Hébert par 6 à 3, hier soir, à Sherbrooke.

Tony Demers et Adjutor Côté ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts chacun, tandis que Cliff Goupille et Bourdon furent les autres compteurs des champions du circuit Comte.

Leduc, Valenti et Cecchini ont enregistré tous les buts des Tigres dans la troisième période.

VICTORIAVILLE — Buts, Deschêne; défenses, Legris, Roy; centre, Vigneau, ailes, Leduc, Cecchini. Subs.: Burnett, Dufault, Carragher, Whay, Valenti, Meyer, Roberge, Labbé.

SHERBROOKE — Buts, Leclerc; défenses, Goupille, Tremblay; Centre, Bastien; ailes, Perron, Vinet. Subs.: Heindl, Côté, Demers, Carnegie, Gaudreault, Bouchard, Denault, Bourdon.

Arbitres: Dan Deziel et Red Storey.

Premi ère période

1—Sherbrooke, Goupille 5.11
2—Sherbrooke, Côté, (Bourdon) 6.50
Punitions: Legris, Leduc, Legris, Vinet.

Deuxième période

3—Sherbrooke, Demers, (Carnegie, Gaudreault) 9.45
4—Sherbrooke, Demers, (Heindl, Carnegie) 14.08
5—Sherbrooke, Côté, (Demers, Bourdon) 15.45
Punitions: Heindl, Côté, Roy.

Troisième période

6—Sherbrooke, Bourdon (Côté) 4:59
7—Victoriaville, Leduc (Valenti) 5:25
8—Victoriaville, Valenti (Burnett) 14:34
9—Victoriaville, Cecchini (Burnett) 17:47
Punitions: Vinet, Goupile.

Cornwall perd

A Cornwall, les Cougars ont encaissé leur 24e défaite de la saison en 30 parties, quand ils ont baissé pavillon au compte de 5 à 3 devant les Rapides de Lachine. Desmarais a été le meilleur compteur du Lachine avec deux buts, tandis que Florent Lauzon, Aimé Bourgie et Gardner ont obtenu les autres.

Mallette, Savard et Costigan furent les compteurs des perdants.

LACHINE — Buts, Scarlett; défenses, Hamel, Larochelle; centre, A. Bourgie; ailes, Morin, Lauzon; subs, Majeau, Gardner, Desmarais, Lacroix, H. Bourgie, Broderick.

CORNWALL. — Buts, Prophet; défenses, Maundrell, Hodgson; centre, Costigan; ailes, Delvicchio, Savard; subs, Steele, Cunningham, Mallette, Wright, Batten.

Arbitres: Sibby Mundey et Roe Desroches.

Première période

1—Cornwall: Mallette (A. Bourgie) 16.15
Punitions: Gardner, Larochelle, Batten.

Deuxième période

2—Lachine: Lauzon (A. Bourgie) 4.32
3—Cornwall: Savard (Hodgson) 7.35
4—Lachine: Desmarais (Lacroix-Hamel) 8.14
5—Cornwall: Costigan (Delvicchio-Gardner) 10.20
Punitions: Batten, Majeau, Savard, Batten.

Troisième période

6—Lachine: Desmarais (H. Bourgie-Lacroix) 14.35
7—Lachine: A. Bourgie (Morin-Gardner) 18.35
8—Lachine: Gardner (A. Bourgie-Haml) 19.00
Punition: Steele.

Wright et Clint Conatser acceptent les conditions

BOSTON — John Quinn, gérant général des Braves de Boston, de la ligue de baseball Nationale, a annoncé, hier, qu'il avait reçu les contrats signés de Ed Wright, un lanceur, et Clint Conatser, un joueur d'intérieur.

Wright, qui l'an dernier, a terminé avec un record de trois victoires contre autant de défaites, a été opéré en septembre dernier et il croit qu'il sera en mesure de connaitre une fructueuse saison l'an prochain. Le gérant Billy Southworth a également confiance en Wright.

Conatser est un joueur qui a été repêché des Bisons de Buffalo de la ligue Internationale. Il a joué la moitié de la saison 1947 avec le club Seattle de la Côte du Pacifique.

Giberson contre Jerry Shears demain soir

Frankie Giberson et son instructeur, Earl Aspell, qui ont été fort surpris lorsqu'ils apprirent qu'on ne pouvait trouver d'adversaire pour le solide Jerry Shears, un boxeur de l'université Settlement, ont avisé les officiels de la Légion Canadienne, hier, que le champion poids-léger (amateur) du Dominion, qui est actuellement en congé, aura l'occasion de faire face à Giberson, demain soir, à la salle Memorial, 1191, rue de la Montagne. Shears est actuellement dans les forces armées canadiennes, mais ses supérieurs lui ont accordé un bref congé et il se battra contre Giberson, demain soir. Trois autres champions amateurs sont au programme de demain soir.

Maxie Shears, détenteur du titre dans la catégorie des 118 livres, et un porte-couleurs de l'University Settlement, en viendra aux prises avec Maurice Girard, de N.D.G., tandis que le jeune Armand Savoie, vedette de Griffintown, affrontera Eugène Mainville, un protégé de Al Décarie, instructeur au club Nationale. Plusieurs autres combats bien équilibrés sont au programme.

MONT SAINT-LOUIS SE RETIRERAIT

La direction de la ligue de hockey Intercollégiale s'était fait refuser la permission d'aligner un joueur qui évolue également chez les seniors, se retirerait des cadres de ce circuit. Il s'agit de Almé Bourgie, qui s'aligne présentement avec les Rapides de Lachine de la ligue Provinciale. La direction du Mont Saint-Louis déclare que d'autres clubs du circuit, le Ste-Marie par exemple, alignent des joueurs qui évoluent dans la ligue inter-universitaire, comme Charest et Flynn, et la ligue ne le leur défend pas. La ligue inter-universitaire est considérée comme senior classe "B". C'est pourquoi le Mont St-Louis, qui se voit interdire d'aligner Bourgie, se retirerait. Le Mont St-Louis devait faire face au Collège Brébeuf dans une joute régulière hier, mais leur club ne s'est pas présenté pour la joute.

LE ST-FRANÇOIS BAT LE STE-BRIGITTE

Le St-François-Xavier juvénile a poursuivi sa marche triomphale dans la ligue du parc Lafontaine en disposant du Ste-Brigitte au compte de 6 à 0, hier. Le cerbère Claude Grouix a été l'étoile de son club en réussissant son deuxième blanchissage en autant de jours. Valois, Mathieu et Nantel ont également brillé pour le St-François.

Baumholtz signe son contrat avec le club Cincinnati

Warren Giles ne divulgue pas les conditions de son contrat

CINCINNATI — La direction des Reds de Cincinnati de la ligue de baseball Nationale, a annoncé, ici, hier, que Frankie Baumholtz, une des meilleures recrues dans le circuit Ford Frick, l'été dernier, avait signé son contrat pour la saison 1948.

Le rapide voltigeur de champ droit, qui à sa première saison dans le grand circuit a conservé l'excellente moyenne de .283 au bâton en 151 parties, a apposé sa signature, hier, en présence de Warren Giles président du club Cincinnati.

Un frappeur gaucher natif de Cleveland, Frankie Baumholtz, 29 ans, a terminé en cinquième position l'an dernier en ce qui a trait aux coups sûrs avec un total de 182 à son actif. Il fut également cinquième dans les doubles avec 33 et quatrième dans les triples avec neuf à son crédit.

Au nombre des autres joueurs ayant signé leur contrat pour l'an prochain, mentionnons l'arrêt-court Claude Corbitt, étoile du Syracuse l'an dernier, et ancien joueur des Royaux de Montréal, ainsi que James Gremillion.

"Concours 3 Etoiles"

Léger s'approche encore de Bouchard en 4e place; Locas et Dussault font des gains

Roger Léger, notre brillant joueur de défense, a continué sa poussée vers la tête du classement de notre concours. Léger s'est révélé cette année, avec Emile Bouchard, le pilier de la défense du Tricolore. Depuis son retour au jeu, Roger évolue avec un brio vraiment remarquable et on parle de lui comme candidat logique pour le choix des joueurs d'arrière-garde sur l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale à la fin de la saison. Il a regagné quelque trois cents points sur Bouchard au cours de la semaine et il ne serait pas surprenant de le voir menacer les leaders d'ici la fin de la campagne régulière. Léger a prouvé son utilité au club et nul doute qu'il mérite d'être considéré comme un joueur populaire et utile par tous les supporteurs du Canadien.



Roger Léger

Les recrues Jacques Locas et Normand Dussault semblent en voie de s'approcher des meneurs à leur présente allure. Locas est maintenant installé en 10e position avec 1,433 points et Dussault suit, pas très loin en arrière, en 12e position, avec 755 points. Jacques Locas, sur qui l'on comptait beaucoup au début de la saison, répondra aux espérances de la direction du club. Il a trouvé le fond du filet et s'avérera certainement un compteur prolifique. Il forme avec Carveth et Dussault la plus dangereuse ligne d'attaque du Tricolore. Tod Campeau, le scientifique centre du Royal senior l'an dernier, reprendra probablement son poste entre Dussault et Locas. Campeau est très habile pour organiser les jeux et ses passes précises permettront aux deux jeunes Locas et Dussault de compter régulièrement.

Dussault, récemment acquis du Victoriaville de la ligue Provinciale, a causé toute une sensation depuis son arrivée. Il s'est immédiatement familiarisé avec le jeu professionnel et son agressivité a fort plu aux amateurs locaux.

Harmon, que les amateurs ne semblent pas trop priser, a devancé Billy Reay, qui ne fournit pas son rendement habituel cette saison. Harmon occupe maintenant la 8e position avec seulement 19 points d'avance sur Reay.

Bobby Filion s'est maintenu à peu près à la même position tandis que Carveth a enregistré quelques gains. Le concours suscite un plus vif intérêt depuis l'arrivée de Dussault et la course aux honneurs d'ici la fin de la saison promet d'être intéressante.

	1ère	2e	3e	Points
Richard	5,031	2,356	550	7,937
Lach	3,138	1,756	678	5,578
Blake	2,679	1,530	413	4,622
Bouchard	2,232	1,360	694	4,286
Léger	1,683	952	651	3,286
Durnan	1,140	902	662	2,704
Reardon	747	606	402	1,755
Harmon	462	870	210	1,542
Reay	534	651	335	1,523
Locas	573	500	360	1,433
Chamberlain	342	368	349	1,059
Dussault	381	292	82	755
Filion	480	186	36	702
Riopelle	45	272	216	533
Carveth	27	101	90	221
Curry	27	94	62	183
Campeau	45	44	42	131
Laycoe	0	6	6	12

Max Schmeling vs Walt Neusel

HAMBOURG, Allemagne — Max Schmeling, ancien champion poids lourd mondial à la boxe, a déclaré, ici, hier soir, qu'il avait signé un contrat pour rencontrer Walter Neusel d'ici quelques semaines. Ce combat sera une préliminaire pour Schmeling qui entend reprendre le championnat poids lourd de l'Allemagne.

Ce titre est maintenant détenu par Hein Ten Hoff. Schmeling que son combat contre Walter Neusel aura lieu en Cologne ou à Frankfurt. Neusel est l'ancien champion mondial de l'Allemagne.

Ezzard Charles bat Archie Moore

CLEVELAND — Ezzard Charles, 173 3-4 livres, s'est avéré une fois de plus un aspirant sérieux au championnat mondial mi-lourd, quand il a triomphé de Archie Moore, 173, par knockout dans le huitième round d'un match qui devait en durer quinze. Une foule de 8,334 personnes fut témoin du combat.

Par suite de ce triomphe, Charles s'est assuré un combat avec le champion de sa catégorie, Gus Lesnevich. Ce match sera tenu au milieu de l'été prochain.

ECOLE DE BASEBALL

Grâce à la belle initiative de sa direction les "Loisirs de St. Marc de Rosemont" inaugureront le vendredi 16 janvier, un autre mouvement sportif pour ses jeunes. En effet, il y aura, à partir de cette date, et tous les vendredi qui suivront, une école de baseball, qui permettra à nos jeunes non seulement d'apprendre les éléments de ce sport mais aussi les théories plus avancées du jeux qui fait l'orgueil des américains.

Benoit des Braves conserve la tête des compteurs de la ligue junior A

Rosaire Benoit des Braves de Valleyfield est toujours en tête des compteurs de la ligue junior avec un total de 53 points. Benoit a obtenu 42 assistances et il a réussi 11 buts pour se mériter la première place. Il est suivi par son coéquipier de ligne Bernard Quesnel avec un total de 42 points. Quesnel est le leader dans le département des francs buts avec 28 à son actif. Neil Langill du Royal et Claude Dolbec du National sont sur un pied d'égalité avec Quesnel en deuxième place. Groleau du Québec détient la troisième position avec un total de 38 points. Morneau du club Trois-Rivières est le joueur le plus puni du circuit ayant passé 85 minutes sur le banc du pénitencier.

	B.	A.	Pts
R. Benoit, Valleyfield	11	42	53
Quesnel, Valleyfield	28	14	42
N. Langill, Royal	24	18	42
Dalbec, National	16	26	42
Groleau, Québec	14	24	38
Bisaillon, Valleyfield	14	23	37
J. Moore, Royal	14	22	36
Léger, Trois-Riv.	14	20	34
Richard, National	23	11	34
Robert, National	16	16	32
Frampton, Royal	13	19	32
Desaulniers, National	14	17	31
Trudel, National	16	14	30
Denis, Royal	14	15	29
Landry, National	11	17	28
Martin, Québec	12	15	27
Pichette, Québec	20	7	27
Reid, Trois-Riv.	15	11	26
C. Lortie, Québec	10	15	25
Fréchette, Québec	12	13	25
Geoffrion, National	10	10	20
G. Léger, Leafs	14	10	24
Léonard, Cyclones	14	10	24
Armstrong, Royal	9	15	24
Morneau, Trois-Riv.	5	18	23
Ouimet, Trois-Riv.	9	13	22
Benoit, Royal	11	11	22
Hotte, Cyclones	10	12	22
Renaud, Cyclones	13	9	22

KINER ET WALKER SIGNERAIENT LEUR CONTRAT SAMEDI

PITTSBURGH. — Roy Hamey, gérant général des Pirates de Pittsburgh de la ligue de baseball Nationale, a annoncé, hier soir, qu'il avait déposé à la malle 38 contrats pour ses joueurs, non compris ceux de son dur cogneur Ralph Kiner et de Dixie Walker.

Hamey croit que Kiner et Walker signeront leur contrat au cours de la prochaine fin de semaine, alors qu'ils assisteront à un grand banquet.

De retour au Forum



Laurent Moquin, robuste gladiateur montréalais, qui en viendra aux prises avec le rude Bob Wagner dans la rencontre finale de la séance de lutte qui sera présentée ce soir au Forum.

Donlevy est brillant dans ses filets alors que le Royal bat le Québec au compte de 5 à 2

(Par Jean Séguin)

Si vous aimez à voir du hockey où l'action ne manque pas et où le jeu n'est jamais monotone, ne manquez pas d'aller voir évoluer les clubs juniors. Vous en aurez pour votre argent! Le programme double régulier présenté au Forum hier soir fut fort goûté des quelque 3,000 spectateurs présents. Dans la première joute, le Royal de Tag Millar (sans Manastersky) a remporté une éclatante victoire au compte de 5 à 2 sur les Citadelles de Québec dans une joute enlevante au possible. Pas moins de 11 punitions furent décernées dans cette première joute, dont huit dans l'engagement final qui fut marqué de plusieurs batailles.

Dans la deuxième joute, les Reds de Trois-Rivières disposèrent du Canadien au compte de 6 à 4 dans une joute disputée à une vive allure. Le Trois-Rivières se montra supérieur dans ses jeux de passe, ce qui lui valut plusieurs buts importants.

Le Royal a augmenté son avance en tête de la division sud de la ligue junior en disposant du Québec dans la première joute. Les Citadelles qui occupent la deuxième position ont bataillé fermes pour tenter de s'approcher des leaders mais les combattifs joueurs du Royal ont fourni une superbe exhibition pour remporter une victoire mérité.

Plante malade

Jacques Plante, l'excellent cerbère du club de la Vieille Capitale, fut forcé de quitter le jeu au début de la troisième période alors qu'il se sentit souffrant. Plante fut la victime d'un violent attaque d'indigestion aiguë. Le jeune Marc-André Poitras remplaça Plante et il s'acquitta très bien de sa tâche bien que le Royal réussit à enregistrer quatre de ses points contre lui.

Semnilack donna l'avance au club Royal après sept minutes de jeu dans la première période. Booth reçut une assistance sur le but. Une seule punition fut décernée soit à Frampton du Royal.

Dans le deuxième engagement Semmilack réussit son deuxième but de la soirée assisté de Langill et Orlando après 17 minutes de jeu. Simard du Québec et Frampton du Royal paradèrent au frigidaire au cours de cette période.

Jeu excitant

La troisième période fournit du jeu existant au possible et les amateurs furent constamment sur le qui-vive. Des buts de Langill et Moore assurèrent la victoire au Royal dès le début de cet engagement. Groleau sauva ensuite les Citadelles du blanchissage en enregistrant le premier but des visiteurs. Benoit enregistra le dernier point des vainqueurs et Simard compléta le pointage de la joute pour les visiteurs.

Plusieurs batailles éclatèrent dans cette période et les joueurs continuèrent même le combat sur le banc du pénitencier. Walsh, robuste et habile arrière-garde du Québec, s'est tout particulièrement mis en évidence dans la mise en échec. Les amateurs qui occupaient les bancs près du banc du pénitencier excitait les joueurs du Québec à continuer la bataille et il faillit à un moment, se déclencher une bagarre générale. La prompte intervention des placiers eut vite fait cependant de remettre les choses dans l'ordre. Frank Donlevy fut brillant dans les filets des vainqueurs.

Trois-Rivières gagne

Dans la deuxième joute au programme les Reds de Trois-Rivières de Jack Toupin ont montré de quelle façon il fallait passer la rondelle et ils ont remporté une brillante victoire sur les Canadiens de Sam Pollock. Ozoko, cerbère du Trois-Rivières n'était pas à son poste, hier. Il fut dignement remplacé par le jeune Jones. Ozoko a été suspendu par son gérant pour une joute pour s'être rapporté en retard à son club après un congé qui lui fut accordé à l'époque des fêtes. On sait que Ozoko vient du Nord de l'Ontario.

Les Reds prirent une avance de trois à zéro dans la première période sur des buts de Baril, Morneau et Bowness. Dans le deuxième engagement le Canadien se ressaisit et deux buts de Callahan et un de Marchessault leur redonna espoir. Baril réussit le seul point du club Trifluvien au cours de cet engagement. Mais, dans la période finale le Trois-Rivières ajouta deux autres points à son total pour s'assurer définitivement la victoire. Baril et Morneau se mirent en évidence en comptant de nouveau et Marchessault réussit le dernier point de la joute pour les perdants.

Première période

1—Royal: Semmilack (Booth) 7.05
Punition: Frampton.

Deuxième période

2—Royal: Semmilack (N. Lamgill, Orlando) 17.30
Punitions: Simard, Frampton.

Troisième période

3—Royal: N. Langill (Moore) 1.46
4—Royal: Moore (N. Langill, Denis) 5.46
5—Québec: Groleau (Fréchette, Martin) 9.25
6—Royal: Benoit: (Armstrong, Frampton)... 11.30
7—Québec: SSimard (Caouette) 19.47
Punitions: Groleau (2), Shaw (2), D. Langill, Moore, Fréchette, Booth, Frampton.

Première période

Trois-Rivières, Baril, (Morneau, Redd) ..... .15
Trois-Rivières, Morneau, (Reed) 16.38
Trois-Rivières, Bowness, (Connelly) 19.58
Punitions: Grigg, Morneau, Baribeau.

Deuxième période

Canadien, Callahan, (Roche) 2.45
Trois-Rivières, Baril, (Morneau) 7.20
Canadien, Callahan 11.42
Canadien, Marchessault, (Legrove) 18.58
Punitions: Morneau, Bourassa.

Troisième période

Trois-Rivières, Baril, (Bourassa) 15.34
Trois-Rivières, Morneau 18.09
Canadien, Marchessault, (O'Shaughnessy) 18.47
Punitions: Cadieux, Bourassa, Dodge.

Lake est défait

NEW-YORK. — Le gros Bill Weinberg, 213 1-2 livres, de New-York, a vaincu Jimmy Lake, 191, de Montréal, par K.O. dans le premier round d'un combat qui devait en durer dix.

Dans les 45 premières secondes de la bataille, Lake fut projeté cinq fois sur le plancher et l'arbitre Mark Conn décida d'arrêter les hostilités pour éviter Lake d'une plus cuisante râclée.

A l'aréna St-Laurent

Ce soir à l'arena du collège St-Laurent, la ligue Sportive intermédiaire présentera un autre programme régulier.

Dans la première partie, le St-Philippe en viendra aux prises avec le St-Marc, tandis que les clubs Deschênes et Dostaler feront les frais de la deuxième joute.

HOCKEY

HIER

Ligue Américaine
Pittsburg 3, Washington 2.
New Haven 3, St-Louis 7

Ligue Provinciale
Sherbrooke 6, Victoriaville 3.
Lachine 5, Cornwall 3.

Ligue Junior
Royal 5, Québec 2.
Trois-Rivières 6, Canadien 4.

Pour vos TROPHÉES voyez
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers - Diamantaires
Bureau-chef
3699 Ste-Catherine E.
Tél.: FR. 3149
Succursale
348a Ste-Catherine E.
TEL.: LA. 0642
MONTREAL, QUE.

CE SOIR

League Nationale
Détroit à Boston.
Chicago à Rangers.

Ligue Américaine
Philadelphie à Cleveland.
Hershey à Springfield.

Ligue Senior
Boston à Ottawa.
New York à Québec.

Ligue Provinciale
Cornwall à St. Hyacinthe.
Sherbrooke à Lachine.

J.A.H.A.
Québec à Leafs.
Royals à Cyclones.
Valleyfield à Trois-Rivières.

Ligue des Ecoles Protestantes
West Hill 4, Westmount 2.
Montréal West 4, Strathcona, 3.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	34	18	9	7	110	81	43
Toronto	33	17	7	9	105	79	43
Rangers	34	14	14	6	102	115	34
Boston	33	12	14	7	94	92	31
Canadiens	33	11	15

JOE WALCOTT, JOE DIMAGGIO ET GEORGE MCQUINN À L'HONNEUR

Le nègre est choisi l'athlète ayant accompli le meilleur retour dans le sport en '47

NEW-YORK. — Jersey Joe Walcott, un boxeur de Camden, N.-J., qui vint près de détrôner Joe Louis en décembre dernier, vient d'être voté par les rédacteurs sportifs qui ont participé au vote organisé par la presse associée comme l'athlète ayant effectué le meilleur retour dans le sport pour la saison 1947. Agé de 33 ans, Walcott, un nègre qui a mis fin à sa carrière à quatre reprises, a envoyé deux fois Joe Louis au plancher durant son match qui se termina par une décision impopulaire en faveur du Bombardier Brun. Durant cette rencontre limitée à 15 rounds, Joe Walcott batailla avec furie et surprit tous les plus grands connaisseurs dans le domaine du pugilat en offrant une vive résistance au monarque des poids-lourds. Walcott, qui au cours de sa carrière professionnelle a livré environ 130 combats, était considéré comme "fini" avant son combat contre Louis, mais il démontra, grâce à son courage illimité, qu'il était encore digne d'être reconnu comme un aspirant logique au championnat mondial.

Sa brillante tenue contre Joe Louis lui a valu un match-revanche, qui au point de vue financier, le remettra très bien sur pieds, puisqu'il retirera un pourcentage de 20% dans son prochain combat contre le champion. Ce match, selon l'avis des connaisseurs, devrait rapporter une recette totale d'environ deux millions. La prochaine bataille entre ces deux nègres aura lieu en juin prochain au stadium des Yankees de New-York. En 1945, Walcott livrait des combats de six rounds pour une minime somme de $100. Aujourd'hui, il est le boxeur le plus en vedette et son choix comme ayant été l'athlète ayant effectué le meilleur retour dans le sport pour 1947 est des plus judicieux.

Les Yankees, 2e

Les Yankees de New York, champions du baseball majeur pour 1947, et dirigés par Bucky Harris, ont été considérés comme la 2e plus grande surprise dans le domaine sportif. Cette équipe, formée en majeure partie de vétérans, a surpassé tous les calculs des amateurs de baseball en balayant tout sur son passage pour remporter tous les honneurs. Un total de 48 points a été décerné aux Bombardiers du Bronx en comparaison de 97 en faveur de Joe Walcott. Les points étaient partagés comme suit: cinq pour la première place, trois pour la deuxième et un pour la troisième. Chaque voteur avait droit à trois votes. Quinze ont décerné la première place à Walcott et six ont été en faveur des Yankees de New York.

Dimaggio et McQuinn ont été en évidence

Joe Dimaggio, choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine pour 1947, a bénéficié de la troisième position avec un total de 43 points, dont cinq votes lui accordant la première position. Le capitaine des Yankees, handicappé par une plaie non fermée au talon dès le début de la saison, a été le grand responsable de la tenue des Yankees au cours de 1947.

Un autre joueur des Yankees fut en vedette. Il s'agit du vétéran premier-but, George McQuinn, 37 ans, qui a été choisi en quatrième position. McQuinn a reçu sept voix pour la première place. Seul Walcott, a reçu plus de votes que McQuinn pour le premier choix.

Congédié par les Athletics de Philadelphie après avoir désappointé en 1946, McQuinn a demandé une chance à Bucky Harris pour jouer avec les Yankees. Durant une majeur partie de la saison, il fut le meilleur frappeur du circuit Harridge, tout en affichant une magnifique tenue sur la défensive.

La cinquième position a été accordée au club de football Californie de l'instructeur Lynn Waldorf. Après une lamentable saison en 1946, les Golden Bears de la Californie, dirigés par Waldorf, jouèrent vaillamment pour supplanter toute opposition.

Elle est plus populaire que Rita Hayworth à Prague



Les Tchécoslovaques ont une nouvelle "favorite" qui vient de l'emporter sur l'actrice Rita Hayworth. C'est en effet la fameuse patineuse canadienne Barbara Ann Scott que l'on voit photographiée ci-dessus à côté d'un avion. Cette jolie blonde d'Ottawa est la grande favorite pour triompher dans le prochain tournoi de patinage de fantaisie pour le championnat de l'Europe. Mlle Scott, qui détient actuellement le championnat mondial, est également favorite pour gagner aux prochains Jeux Olympiques. A Prague, capitale de la Tchécoslovaquie, Mlle Scott jouit d'une très grande popularité, à cause de sa belle personnalité.

Le Clairon Sportif

par Jean Séguin



Les suspensions sont très nombreuses cette année dans les rangs seniors et juniors. Tout dernièrement, Jean-Paul Jeanneau et Tommy Manastersky de la ligue junior "A" furent suspendus indéfiniment pour s'être battus à coups de bâton, à la suite d'une joute junior à Verdun, joute qui mettait aux prises les clubs Royal et National. Cette bataille qui se déroula après la joute déclencha une bagarre générale qui eut des répercussions fâcheuses un peu partout. Manastersky est le bouillant arrière-garde du Royal senior et Jeanneau est également un joueur de défense, du National junior. Phil Vitale du club Victoriaville de la ligue Provinciale a été suspendu indéfiniment par la Q.A.H.A. lundi, pour avoir frappé un arbitre. Quand un joueur se permet de frapper un arbitre il est normal que l'on sévisse rigoureusement.

* * *

Le hockey moderne se joue de plus en plus durement et ce n'est qu'en prenant des mesures radicales que l'on remédiera à la chose. Les spectateurs sont friands de jeu rapide et rude mais de là à voir les joueurs se casser leurs bâtons sur la tête il y a une marge, qu'il est bon de faire observer. Vitale fut l'objet de plusieurs critiques de la part des pilotes des autres clubs de la ligue Provinciale depuis le début de la saison. Il ressemble étrangement à Manastersky du Royal junior par son jeu et son maintien sur la glace. On peut donner un solide coup d'épaule à un adversaire et tant que ce coup est loyal et reste dans les limites permises personne ne critiquera. Mais, dans le cas de Vitale, il semble que ce sera un bon débarras pour tout le monde et même pour le club Victoriaville.

* * *

Vitale se plaisait à donner des coups illégaux pour se mériter des punitions brutales et lorsqu'il a frappé un officiel ce fut le comble. Une suspension seule pouvait régler la situation et c'est ce qui a été imposée. Les autres clubs de la ligue Provinciale doivent jubiler depuis la suspension de Vitale. Plusieurs espère même qu'il ne soit jamais réinstallé. Ce sera, ainsi, beaucoup mieux pour tout le monde.

* * *

Roland Cantara, qui évolue pour les Cyclones de Verdun de la ligue junior a également été suspendu pour trois joutes pour avoir enfreint certains règlements du circuit. Cantara est un excellent joueur et les Cyclones seront sensiblement affectés de sa suspension. Les autres qui ont également été suspendus sont: Dufour du club Arvida, de la ligue Kénogami-Jonquière; Laval Rinfret des Red Wings de Québec pour mauvaise conduite, Goyette du Magog pour langunge déplacé et Blanchette, instructeur du Trois-Rivières junior "A", pour la balance de la saison, pour conduite détrimentale. On tient donc à conserver du hockey sa bonne renommée et c'est évidemment le meilleur moyen de lui assurer son existence.

* * *

Jimmy Planche des As de Québec de la ligue Québec senior a été fortement réprimandé pour avoir usé d'un langage déplacé envers un arbitre. Planche est un excellent joueurs de hockey et il est malheureux qu'il ne puisse contrôler son tempérament par trop violent. Dans le cas de Manastersky et Jeanneau la Q.A.H.A. étudiera leur cas demain alors que le président de l'Association, M. Azarie Choquette sera de retour dans la métropole. On a demandé de partout que la suspension de Manastersky soit maintenue et tous les amateurs de hockey seraient fiers de le voir disparaître de la circulation.

* * *

La ligue de hockey Montréal connait une brillante saison. Les assistances se font de plus en plus nombreuses aux programmes doubles réguliers du circuit, qui sont présentés tous les vendredis soir à l'Auditorium de Verdun. Toots Meyer qui évolue pour le Canadair sera fort probablement mis sous contrat par le club Victoriaville de la ligue Provinciale. Jay Killoran, le pilote du Canadair, ne verra pas le départ de son as Meyer d'un trop bon oeil. Après le 15 janvier tous les clubs affiliés à la Q.A.H.A. ne pourront plus mettre de joueurs sous contrat. L'an prochain on projette d'élargir les cadres de la ligue Montréal. Huit ou dix clubs, formeront probablement le circuit. On tente d'organiser présentement une série entre le champion de la ligue Montréal et les champions des deux circuits commerciaux de Toronto.

* * *

La ligue de quilles des Hiboux a repris ses activités après la période des Fêtes... Plusieurs ligues de hockey ont également repris leurs activités entre autres, la ligue des Ecoles Spécialisées et la ligue Intercollégiale... Les joutes régulières de la ligue Dépression sont de plus en plus intéressantes selon leur publiciste Jean-Paul Hamelin...

O'CONNOR TOUJOURS EN TETE— PROGRES DE POILE ET WARWICK

Les quatre premiers compteurs de la ligue Nationale ont obtenu deux points chacun au cours de la dernière semaine, de sorte qu'il n'y a eu aucun changement dans le classement. Les statistiques officielles révèlent que Buddy O'Connor, le brillant et gracieux centre des Rangers de New-York, détient encore la première place avec un total de 34 points, deux de plus que le vétéran des Maple Leafs de Toronto, Syl. Apps.

Max Bentley, aussi les Leafs, et la recrue Jimmy McFadden des Red Wings, qui possédaient 30 points chacun la semaine dernière, ont obtenu deux autres points depuis et ils demeurent toujours à deux points d'Apps.

Bud Poile du Chicago est celui qui a fait le plus de progrès la semaine dernière. Il a participé à quatre points dans les deux parties des Eperviers pour dépasser Elmer Lach des Canadiens et Grant Warwick des Rangers. Poile possède 29 points, un de moins que Ted Lindsay et Doug Bentley et un de plus que Warwick et Lach.

Warwick a compté un but durant la semaine, son dix-septième, et il mène avec Lindsay dans le département des francs buts. O'Connor a obtenu le plus d'assists, 21.

Lumley en vedette

Harry Lumley des Red Wings de Détroit est actuellement à son meilleur en trois saisons dans la ligue Nationale et il est passé en tête des gardiens de buts, ayant accordé 80 buts en 31 parties pour ainsi conserver une excellente moyenne de 2.35. Broda des Leafs suit Lumley de près avec une moyenne de 2.39.

Le rude arrière-garde des Maple Leafs, Bill Barilko, qui mène depuis le début de la saison dans le domaine des punitions, a réussi à jouer deux parties sans aller au cachot et son total demeure toujours le même 107 minutes.

Voici le liste meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts
O'Connor, Rangers	15	21	36
Apps, Toronto	15	19	34
M. Bentley, Tor.	16	16	32
McFadden, Dét.	15	17	32
Lindsay, Détroit	17	13	30
D. Bentley, Chi.	13	17	30
Poile, Chicago	11	18	29
Warwick, Rangers	17	11	28
Lach, Canadien	14	14	28
G. Stewart, Chicago	15	12	27
J. Conacher, Détroit	11	16	27
Abel, Détroit	9	18	27
Gee, Chicago	12	13	25
H. Watson, Tor.	13	11	24
Richard, Canadien	12	12	24
Blake, Canadien	9	15	24
Kennedy, Toronto	10	13	23
Howe, Détroit	7	16	23
Dumart, Boston	11	11	22
Lynn, Toronto	10	12	22
Carveth, Canadien	8	14	22
Kaleta, Chicago	9	12	21
Watson Rangers	9	21	21
R. Conacher, Chi.	8	13	21
Lapradee, Rangers	6	15	21
Babando, Boston	14	5	19
Klukay, Tor.	111	8	19
Gallinger, Boston	5	14	19
Leswick, Rangers	9	9	18
Horeck, Détroit	7	11	18
Dickens, Chicago	4	14	18
Taylor, Boston	4	14	18
Brown, Chicago	7	10	17
Raleigh, Rangers	5	12	17
Ezinicki, Toronto	5	12	17
Guidolin, Détroit	10	6	16
Hextall, Rangers	7	8	15
Hamill, Chicago	6	9	15
Meeker, Toronto	6	9	15
Schmidt, Boston	5	10	15
Trudell, Rangers	10	4	14
K. Smith, Boston	6	8	14
Wilson, Boston	9	4	13
Kullman, Rangers	6	7	13
Sandford, Boston	5	8	13
Gardner, Rangers	5	8	13
Reardon, Canadien	5	8	13
Eddolls, Rangers	3	10	13
Bodnar, Chicago	4	8	12
N. Colville, Rangers	4	8	12
Kelly, Détroit	3	9	12
Thomson, Toronto	0	12	12
Egan, Boston	4	7	11
Peters, Boston	3	8	11
Moe, Rangers	1	10	11
Morrison, Détroit	5	5	10
Quilty, Boston	5	5	10
Barilko, Toronto	4	6	10
Crawford, Boston	3	7	10
Martin, Boston	3	7	10
Quackenbush, Détroit	2	8	10
Harrison, Boston	4	5	9
Couture, Détroit	3	6	9
Don Metz, Toronto	3	6	9
Reay, Canadien	3	6	9
Stanowski, Toronto	2	7	9
Harmon, Canadien	6	2	8
Mortson, Boston	4	4	8
Henderson, Boston	4	4	8
Phystal, Chicago	3	5	8
Locas, Canadien	3	5	8
J. Stewart, Détroit	2	6	8
Goldham, Chicago	0	8	8
Léger, Canadien	2	5	7
Mosienko, Chicago	5	1	6
Morrison, Détroit	4	2	6
Pavelich, Détroit	3	3	6
Carse, Canadien	3	3	6
McCaig, Détroit	3	3	6
Boesch, Toronto	2	4	6
Nattrass, Chicago	2	4	6
Juzda, Rangers	2	4	6
N. Metz, Toronto	1	5	6
Lundy, Détroit	4	1	5
Flaman, Boston	3	2	5
Slowinski, Rangers	2	3	5
S. Smith, Toronto	2	3	5
Fillon, Canadien	3	1	4
Riopelle, Canadien	3	1	4
McNab, Détroit	2	2	4
Dussault, Canadien	2	2	4
Harvey, Canadien	2	2	4
Thomas Toronto	2	2	4
Bouchard, Canadien	2	2	4
Gadsby, Chicago	1	3	4
Gauthier, Détroit	1	3	4
Curry, Canadien	0	4	4
Ronty, Boston	1	2	3
Mariucci, Chicago	1	2	3
Russell, Rangers	0	3	3
Butler, Chicago	2	0	2
Bruneteau, Détroit	1	1	2
Chamberlain, Can.	1	1	2

LES GARDIENS DE BUTS

	P.	C.	B.	Moy.
Lumley, Détroit	34	80	4	2.35
Durnam, Can.	32	76	4	2.37
Broda, Toronto	33	79	3	2.39
Brimsek, Boston	33	92	2	2.78
Henry, Rangers	24	73	1	3.04
Francis, Chicago	27	98	0	3.51

Prochaines parties

Dimanche le 11 janvier Rigaud à Dorion; mardi le 13 janvier Hudson à Rigaud; jeudi le 15 janvier Dorion à Hudson; dimanche le 18 janvier Hudson à Dorion.

Le club Corso est en tête de la ligue des Hiboux

La ligue de quilles des Hiboux qui avait cessé ses activités pour la période des Fêtes les a reprises cette semaine et lors des matches disputés lundi l'entrain ne manquait pas.

Le club Topeca a infligé un cinglant échec à l'équipe La Patrie l'emportant par 4 à 0. T. Mastracchio fut l'héros de la victoire de son club avec un triple de 410. Phil Séguin, capitaine de l'équipe de "La Patrie" a maintenu sa moyenne pour cette année, c'est-à-dire qu'elle demeure en bas de 100. Séguin n'est plus le même joueur depuis la reprise des activités cette année et on se demande ce qui ne va pas. Mais après tout une moyenne d'environ 90 serait déjà très bon pour lui.

L'équipe du Canada a également remporté une belle victoire contre le Montréal-Matin l'emportant par 4 à 0. Smith s'est distingué avec un triple de 582 ainsi que Langlois avec un triple de 519. Smith a réussi le plus haut simple de son club, 233. Pour les perdants A. Duval fut le meilleur avec un triple de 440.

Dans l'autre rencontre à l'affiche le Corso a disposé de la Gazette par 3 à 1 dans un match contesté. Gosselin et Dorio furent les étoiles des vainqueurs et Lafortune fut le meilleur chez les perdants.

Voici le classement des équipes ainsi que celui des meilleurs moyennes:

Classement

	G.	P.	Pts
Corso	30	9	39
Le Canada	19	20	26
Mtl-Matin	17	22	24
Topeca	19	20	24
La Patrie	16	23	23
Gazette	16	23	20

Les meilleures moyennes

Charley Smith, Le Canada; 154.32; Cola Diorio, Corso, 144.1; Michel Mastrachio, Corso, 141.34; Christ Pilon, Mtl-Matin, 141.23; Lucien Lafortune, Gazette, 141.1; Pat Baribeau, Le Canada, 137.31.

Ligue de hockey du comté Vaudreuil

Après trois semaines d'activité de notre ligue, les trois clubs Dorion, Hudson et Rigaud se livrent une belle bataille pour la première place. Les parties sont jouées avec entrain et une nombreuse assistance suit nos parties. Les trois clubs sont bien balancés et personne peut prédire le résultat. Pour les nombreux partisans de notre ligue nous vous donnons quelques statistiques de notre ligue.

Classement des clubs

	G.	P.	N.	Pts
Rigaud	2	1	1	5
Hudson	2	2	0	4
Dorion	1	2	1	3

Les six meilleurs compteurs

	Pts	A.	T.
B. Kavanach	4	5	9
Hatmond Levac	3	3	6
Bernard Dumont	1	5	6
Ronnie Clarke	5	1	6
J. Kavanach	1	5	6
J. G. Séguin	1	5	6

Prochaines parties

Dimanche le 11 janvier Rigaud à Dorion; mardi le 13 janvier Hudson à Rigaud; jeudi le 15 janvier Dorion à Hudson; dimanche le 18 janvier Hudson à Dorion.

LE SAVARD EST TOUJOURS EN TETE

Après les vacances de Noël, les joueurs de la ligue de quilles "Finance" ont recommencé de plus belle aux allées Bannantyne, lundi le 12 janvier.

Gordie MacLean, de la Bourse de Montréal, a roulé 200-169-170 pour mériter le plus haut triple de la soirée, avec 539.

En deuxième place, Jim Johnston, de Thomson & Cie., avec 150-170-172=492. Bill Flookes, aussi de Thomson & Cie., a obtenu le plus haut simple avec 210 suivi de près par Luc DuSault, de Savard & Hart avec 203.

McCuaig Bros. comme équipe, a joué la plus grosse partie avec 2039 gagnant 3 points sur Greenshields

Savard & Hart	40
C. J. Hodgson & Cie.	39
Thomson & Cie.	33
Mackey-Pitfield	33
O'Brien & Williams	31
Greenshields & Co. Inc.	30

Un concours de sauts est organisé pour aider nos skieurs en Europe

Afin d'aider la cause financière de nos skieurs présentement à St-Moritz, Suisse, où ils s'entrainent en marge des prochains Jeux Olympiques, Harold Mines, après avoir discuté de l'affaire avec les directeurs de la Canadian Amateur Ski Association et ceux de la zone de ski laurentienne, a décidé d'organisé pour la prochaine fin de semaine un concours de sauts sur le tremplin de la Côte des Neiges.

Les recettes de cet événement sportif seront entièrement envoyées en Europe, où elles aideront grandement nos skieurs canadiens qui doivent participer aux prochains Jeux Olympiques en Suisse au début du mois prochain. Harold Mines, instructeur du club de ski Skyriders, a déclaré que pour la circonstance, Léo Millette et Fernand Latour, deux habiles sauteurs des Trois-Rivières seront au nombre des concurrents. Plusieurs autres bons sauteurs de la province seront également en lice.

Selon Harold Mines, nos skieurs en Europe ont encore besoin d'une somme de quelque $3,000 pour satisfaire adéquatement leurs besoins et l'instructeur du club Skyriders a donc décidé un concours de sauts dont les recettes seront envoyées à nos représentants. C'est un magnifique geste sportif digne d'être pris en considération pour les amateurs de ski à Montréal. D'autres événements du genre seront tenus probablement dans divers autres centres du Dominion pour venir en aide à nos skieurs.

Gérard Côté, Evans, Young et Jolin dans le marathon de St-Hyacinthe

L'événement de l'année à St-Hyacinthe dans le monde de la raquette, le grand marathon de 10 milles mettant au jeu le superbe trophée de l'honorable sénateur T.-D Bouchard, aura lieu samedi prochain, le 17 janvier; le signal du départ sera donné par S. H. le maire Ernest-O. Picard, de cette ville, accompagné des échevins et de plusieurs autres notables de Saint-Hyacinthe Ce départ aura lieu en face du Marché-Centre, à 2 h. p.m.

Les officiels

Le juge en chef de l'épreuve sera M. A. Mineau, de cette ville, assisté de MM. Robert Arseneau, Guy Delisle et Robert Rouleau; au départ, les coureurs seront sous la surveillance de MM. Paul Picard et Maurice Bienvenue. M. Paul Messier sera en charge des inscriptions et de la distribution des numéros. La compagnie Omega, fabricante de montres universellement connues et représentée à St-Hyacinthe par la bijouterie Pothier, enverra un chronométreur pour la circonstance, lequel secondera M. Ernest Benoit. On sait que ce concours sera de nouveau tenu sous les auspices du club de raquetteurs "Le Yamaska", dont le président est M. Césaire Vermeersch.

Le trophée Bouchard

Ainsi que nous le disions au début, cette course mettra en jeu le trophée Bouchard, décerné à l'équipe qui accumulera le plus de points; l'an dernier, cet honneur était allé au Yamaska, de Saint-Hyacinthe, qui est favori pour répéter son exploit samedi prochain.

Les concurrents

Une quinzaine de dangereux concurrents ont déjà fait parvenir leur inscription en vue de cette épreuve qui promet de remporter des succès dépassant ceux de l'an dernier; d'autres le feront d'ici quelques jours.

Voici la liste de ces inscrits, le nom de leur ville, celui du club qu'ils représenteront, le "handicap" qui leur sera alloué et le numéro qu'ils porteront.

Lloyd Evans, Montréal, "Yamaska, St-H.", aucun hand. no 1.
Lucien Jolin, Montréal, "Yamaska", 3 min. hand., no 2.
Gérard Côté, Saint-Hyacinthe, "Yamaska", aucun hand. no 3.
Walter Young, Verdun, "Fire Dept.", 1 min. 3 sec. hand., no 4.
Adrien Pronovost, Québec, "Yamaska, St-H.", 1 mi. 30 sec. hand., no 5.
Pierre Charlebois, Senneville, Qué., "St-Henri", 4 min. hand., no 6.
Marcel Labelle, Montréal, "St-Henri", 6 min. hand., no 10.
René Montpetit, Montréal, "St-Henri", 8 min. hand., no 12.
Bill Kavanaugh, Mackeville, Qué., aucun club, 10 min. hand., No 13.
André Mainville, Montréal, "St-Henri", 8 min. hand., no 14.
Roland Bouchard, Montréal, "St-Henri", 10 min. hand., no 15.
André Forget, Montréal, "St-Henri", 10 min. hand., no 16.
Armand Laforest, Montréal, "St-Henri". 10 min. hand., no 17.
Robert Boucher, Québec, aucun club, 5 min. hand., no 18.

EXPOSITION DE PIGEONS AU MAISONNEUVE

L'Association Colombophile Independante de Maisonneuve donnera les dimanches 25 janvier et 1 février, son grand concours exposition pour vieux et jeunes pigeons.

Cette exposition est ouverte à tous les colomphiles de Montréal faisant parti ou non d'une Association.

Vous aurez l'occasion de voir à cette Exposition des Pigeons qui se sont distingués à des portés de 300, 400, 500, milles, car les colombiers les plus réputés de Montréal y seront représentés. L'Association invite tous les amateurs de pigeons voyageurs d'assister à ces deux Expositions car ce sera pour eux une vraie leçon de colombophile.

Le jury sera composé de compétences colombophiles de réputation ayant prouvé leurs connaissances étendues en Art Colombophile. Nous comptons que tous les colombophiles de Montréal se feront un devoir d'encourager ces Exposition soit en exposant quelques sujets ou en encourageant de leur présence.

Pour information s'adresser à M. E. Larivée au Local de l'Association 2111 rue Moreau.

Concours pour "M. Montréal" 1948
EN PERSONNE
Clancy Ross • Gene Jantzen
Au Monument National, le 16 janvier 1948
Actes d'acrobatie, tours de force, lever de poids, etc., etc.
Prix : orchestre $2.00 et $1.50 ; balcon $1.50 et $1.00
Pour réservations:
Ben Weider, 4466, rue Colonial, tél.: MA. 2738

Gosselin brille chez les Typos

La populaire ligue de quilles Typos a repris ses activités, après le repos des fêtes, samedi dernier à la salle Moderne. Le Caméo a triomphé du Compo 3-1. Le Typo et la Coronet ont divisé 2-2. Après avoir perdu la première partie par 100 points le Lino a repris son aplomb en gagnant les 2 dernières parties ainsi que le total et battant le Ludlow 3-1. Pour les perdants Fernand Gosselin a très bien roulé avec 544 mais ses coéquipiers n'ont pu le supporter alors que le capitaine Yvon Dupuis n'a roulé pour un simple "70". Le Tempo a vaincu le Métro par 3-1.

Il ne faudrait pas oublier Phil Séguin qui n'a roulé que 93-95 et 98... une autre partie et il aurait roulé 100. Marc Dupuis n'est pas très chanceux et pour cacher les apparences, il se plaint d'un mal de jambes. Gosselin est toujours en tête de la ligue ayant comme moyenne 160.3.

Positions des Equipes

	G.	P.	P.	Total
Tempo	22	11	30	20,759
Compo	18	15	25	20,414
Coronet	17	16	24	21,011
Caméo	18	16	24	20,982
Métro	17	16	22	20,186
Lino	17	16	21	20,045
Typo	15	18	20	20,509
Ludlow	9	24	10	19,189

Le club Hydro est confiant de gagner

Gaétan Lamarche, le gérant du club Hydro-Québec de la ligue de hockey Montréal, a déclaré, hier, que son club serait au grand complet pour son importante joute de vendredi soir prochain contre le Canadair à l'Auditorium de Verdun.

Thomas Piché, le brillant joueur de défense, est remis d'une récente grippe qui l'a tenu inactif et sera de retour sur l'alignement. Claude Robert et Jean Marchand seront également sur l'alignement car leur club junior, le National, n'est pas cédulé pour venderdi.

Une victoire de l'Hydro le rapprocherait à seulement un point de la quatrième position détenue par le Canadair. Après cette joute les deux clubs auront encore chacun une partie à jouer. Le Canadair doit faire face au Northern et l'Hydro au Cranes dans leur dernière joute de la saison.

La deuxième joute vendredi prochain mettra aux prises les clubs C.N.R. et Armée. Ce sera la deuxième fois que ces deux clubs se font face depuis le début de la saison et la joute suscite un très vif intérêt chez les supporteurs du circuit. Une victoire du C.N.R. lui assurerait seul la première place du circuit.

Art. Walker, le président du circuit, a annoncé, hier, qu'un club d'Etoiles de la ligue jouerait dimanche prochain dans l'après-midi, contre le club de l'Université de Montréal ou celui des Cougers de Cornwall de la ligue Provinciale.

BOUVIER EN VEDETTE

Dans la ligue de quilles Fire & Casualty Insurance, George Bouvier du Yorkshire a réussi le meilleur triple, 502, tandis que Hal Davidson a également été en évidence avec un total de 462 points pour trois parties. En ce qui a trait au plus haut simple, Paul Queshot a remporté les honneurs avec une partie de 204, soit trois points de plus que le simple réussi par George Bouvier, de l'équipe Yorkshire. Le club America Fore domine le classement de ce circuit de quilles qui présente ses programmes à la salle Windsor, avec un total de 45 points.

Dans la ligue Hydro-Québec, un circuit de cinq quilles, Miles Denyse Giroux et Thérèse Foucault ont été en évidence, tandis que chez les hommes, Les Vaughan et George Heath ont fait belle figure.

Moquin vs Wagner à la reprise des séances de lutte ce soir au Forum

Cinq nouveaux lutteurs sont au programme
Vic Christy en semi-finale

La reprise des séances de lutte se fera ce soir au Forum, alors qu'un programme des plus élaborés, mettant en vedette, cinq nouveaux lutteurs, sera présenté. Toutefois, deux gladiateurs avantageusement connus du public montréalais feront les frais de la rencontre finale. Il s'agit de nul autre que le rapide jeune lutteur montréalais, Laurent Moquin, et le très brutal, Bob Wagner, qui se disputeront la victoire dans un combat de 2 de 3 à finir.

S'il réussit à l'emporter sur le rude Wagner, Moquin deviendra alors un aspirant sérieux pour le championnat mondial poids lourd. Moquin a terminé la saison 1947 par une brillante victoire sur le robuste Bobby Managoff, ex-champion mondial poids lourd, et on le favorise pour commencer 1948 par un triomphe, même s'il devra concéder quelque 20 livres à son vilain adversaire.

Christy vs Henning

Dans la rencontre semi-finale au programme, les amateurs de la lutte auront l'occasion de voir en action. Vic "Killer" Christy, un nouveau-venu qui mesurera ses forces à Les Henning, surnommé "Le Tonnerre" à cause de son caractère. Henning est un américain qui est licencié des forces armées de l'Oncle Sam depuis quelques mois seulement. Il a participé à la guerre au Japon. C'est un athlète de Iowa. Christy vient de connaître une fructueuse tournée sur la Côte du Pacifique et il sera légèrement favori pour remporter les honneurs du combat.

Ken Kenneth, un autre nouveau-venu, qui en 1936 représentant la Nouvelle-Zélande dans les Jeux Olympiques avant de devenir lutteur professionnel, en sera à ses débuts dans l'est du Canada. Et, pour la circonstance, il fera face à Dick Raines, un dur-à-cuire du Texas. Dans la rencontre préliminaire, Félix Miquet tentera de l'emporter sur Joe Christie, un lutteur de 220 livres venant du Texas.

Laplante occupe la troisième place chez les compteurs de l'Américaine

Carl Liscombe en première place — Baz Bastien le meilleur chez les gardiens de buts

NEW-YORK — Carl Liscombe, vétéran ailier-gauche des Reds de Providence, est passé en tête des compteurs de la ligne de hockey Américaine. Liscombe a obtenu 12 points en quatre joutes au cours de la dernière semaine pour élever son total à 64 points, Harry Fraser son coéquipier le suit de près avec 58 points à son actif.

Il y a une semaine Liscombe était sur un pied d'égalité en première place avec son coéquipier Raymond Laplante. Ils possédaient alors chacun 52 points. Laplante ancienne étoile du Concordia junior est tombé en troisième place sur un pied d'égalité avec Cliff Simpson du club Indianapolis. Ed Prokop qui fut le meilleur compteur du circuit pendant plusieurs semaines est cinquième avec 52 points.

Baz Bastien du club Pittsburgh est encore le meilleur chez les gardiens de buts avec une moyenne de 2.54 points allouées par partie. Bastien a été déjoué 94 fois en 37 joutes. Flody Perras du club Springfield est sur un pied d'égalité avec Bastien pour ce qui a trait aux blanchissages. Les deux cerbères en ont réussi chacun deux, à date cette saison. Voici la liste des meilleurs compteurs:

	G.	A.	P.
Liscombe, Providence	31	33	64
Fraser, Providence	28	30	58
Simpson, Indianapolis	28	27	55
Laplante, Providence	14	41	55
Prokop, Providence	29	23	52
Gladu, St. Louis	17	33	50
Kobussen, Springfield	28	21	49
Bédard, Providence	18	30	48
Duglas, Buffalo	19	28	47
McComb, St. Louis	23	23	46
Grosso, St. Louis	22	24	46
Demarco, Cleveland	13	33	46

Les Phillies ont désappointé en '47 mais ils surprendront cette année

PHILADELPHIE, — Les Phillies de Philadelphie de la ligue de baseball Nationale, ont terminé la dernière saison en dernière place du classement, après avoir monté terminé en cinquième place en 1946. Les Phillies ne puniront pas leurs joueurs pour cette raison. De fait plusieurs recevront des augmentations de salaires et personnes ne verra ses revenus diminuer. Herb Pennock, gérant-général du club, a déclaré que personne n'était directement responsable de la piètre tenue du club l'an dernier.

Les Phillies en 46

En 1946, de dire Pennock, nous avons terminé en cinquième position mais on peut expliquer la chose du fait que nous avons joué comme des champions dans les 10 derniers jours de la saison. L'an dernier le contraire se produisit et tout le monde connait le résultat.

Quelques joueurs n'ont pas fourni le même rendement au moment opportun et c'est pourquoi notre tenue n'a pas été aussi impressionnante en 47 qu'en 1946.

Disons par exemple que Frank McCormick et Ron Northey ont fait compté la majorité des points en 46. L'an dernier ces deux hommes n'étaient plus avec le club mais nous avons opéré quelques transactions qui porteront des fruits au cours de la prochaine saison.

En 48 nous aurons Roy Collenbine et Bertie Haas pour fournir la puissance à l'offensive. De plus Jim Tabor nous apprend qu'il est en grande condition et qu'il est prêt à reprendre son poste au troisième-but.

Les lanceurs

Les Phillies possèderont un département de lanceurs de calibre l'an prochain. En plus de Dutch Léonard les Phillies auront, Curt Simmons, Dick Koecher et Lou Possehl avec Blix Donnelly dans le travail de relève. Pennock n'a pas voulu dévoiler quels seront les joueurs qui auront des augmentations de salaires mais Léonard qui a remporté 17 victoires l'an dernier, et le voltigeur Harry Walker, le meilleur frappeur du circuit, sont certainement parmi ceux qui seront augmentés.

Une foule de 16,000 personnes assistèrent au premier match de Wellsworth Vines comme professionnel au Madison Square Garden il y a 14 ans. Il fut battu cependant par le vétéran Bill Tilden. En 1937 Vines fut défait par Fred Perry le champion du tennis Anglais alors qu'il faisait ses débuts chez les professionnels.



Retraite des stocks américains et canadiens — Taxes, mal vues

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York clôturait encore peu soutenue hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto furent plus irrégulières que précédemment. Quant à la bourse de Londres, elle était orientée vers la hausse hier, tandis que la bourse de Paris se comportait quelque peu hésitante. Les pris du blé furent décidément avilis, hier, à Chicago, tandis que les cours des grains grossiers parurent quelque peu à la baisse à Winnipeg. Notre marché des obligations se comportait calmement hier, tandis que le marché des obligations de N.-Y., a paru plutôt irrégulièrement.

* * *

En dépit de l'affermissement des taux monétaires et du meilleur rendement sur les obligations, les nouvelles finances aux environs de 3% continuent de rencontrer du succès. Il en est de même des émissions d'actions qui sont mises sur le marché, sans que les cours des valeurs concernées en souffrent (incidemment Kaiser-Frazer offrira, sous peu, en souscription au public 1,500,000 actions). Par contre, il n'y a guère de spéculation à Wall Street et sur nos bourses de Montréal et de Toronto. Heureusement, que la spéculation ne meurt jamais et qu'elle ne fait que sommeiller, présentement, au dire de Trader. Gare au réveil... et il va sans dire que ce dernier sera d'autant plus intéressant que les stocks ne cessent d'être à la baisse depuis 19 mois. Incidemment, comme les obligations de tout repos et les actions privilégiées accuseraient une contraction de 20% à 35%, en regard de leurs sommets, tandis que les actions ordinaires spéculatives coteraient à peine 12% de plus que leurs bas niveaux atteints au cours du présent mouvement descendant, commencé il y a près de 2 ans, c'est dire les dernières valeurs mentionnées auraient beaucoup plus de chances de s'affermir que les premières, advenant les moindres bonnes nouvelles, du côté international et politique, car du côté économique, elles sont excellentes, puisque les rapports annuels publiés à ce jour attestent la vigueur de l'activité économique aux E.-U. et au Canada et laissent, même, présager le maintien de cette dernière à un niveau élevé. Comme le nouveau budget présenté par Truman prévoit une dépense de $40,000,000,000, l'on entrevoit la possibilité de nouvelles taxes aux E.-U. et c'en est assez pour expliquer l'avilissement général de la liste mobilière américaine hier et de la nôtre par sympathie.

* * *

Par suite d'objections soulevées, toute décision dans l'affaire de la St-Lawrence Corp, actuellement devant la Cour, a été différée.

* * *

La lourdeur de McIntyre hier à N.-Y. serait de mauvaise augure pour nos titres aurifères ce matin.

La baisse des mines d'or hier sur la Bourse de Toronto serait attribuable à la rumeur d'une contraciton dans les activités de ces entreprises, par suite d'une pénurie de force motrice. Comme les mines d'or du Québec auraient toute la force motrice disponible, elles doivent se garder de baisser par sympathie avec celles de la province voisine, en train de traverser une crise d'électricité, comme nous l'avons démontré dans une récente chronique.

* * *

En dépit de la situation défavorable dans laquelle l'industrie aurifère s'est trouvée plongée l'an dernier, Dome Mines a vu sa production atteindre, en 1947, $5,601,805, contre $5,448,935 durant l'année précédente. C'en est assez pour inviter les spéculateurs sur les mines d'or à ne pas désespérer de l'avenir, vu que ces mêmes entreprises sont appelées à bénéficier, cette année, de l'aide fédérale annoncé le mois dernier ainsi que des perspectives d'une main d'oeuvre plus abondante.

* * *

La position technique de la Bourse de Toronto est en train de s'améliorer. En effet, le total des prêts consentis aux courtiers membres de cette bourse s'élevait au 31 décembre 1947, à $34,385,871, en regard de $36,131,401 à la fin du mois précédent. L'on notera, ici, que ce total ne représentait à la fin de l'an dernier qu'un rapport de 0.48 pour cent, en regard du volume global des inscriptions, comparativement à 0.41 pour cent à la fin de 1946.

Les pétroles sont plus populaires par le temps qui court et non pas sans raison pour plusieurs... ainsi, il ressort du rapport, rendu public hier par Commonwealth Petroleum Ltd, que l'entreprise a réalisé un profit net de 3.8 cents durant l'exercice terminé le 30 septembre 1947, à rapprocher de 1.6 cents par action durant l'année précédente, soit donc 2 fois plus, tout en affichant une position financière améliorée, soit un fonds de roulement de $338,703, contre $220,106.

* * *

A partir de demain, l'on pourra transiger sur le sucre (future) sur le marché du café et du sucre de New-York. Depuis décembre 1941, toutes transactions sur les contrats futurs de cette denrée avaient été suspendues.

* * *

Les administrateurs de Best & Co. et ceux de F. W. Woolworth & Co. doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende.

* * *

La Bourse de Montréal a été informée que McColl-Frontenac Oil Company Limited offre à leurs actionnaires enregistrés, à la fermeture des affaires le 21 janvier 1948, le droit de souscrire à 900,000 actions ordinaires additionnelles sans valeur au pair, au prix de $10 l'action, sur une base de une action nouvelle pour chaque deux actions détenues. Le capital vendra des ex-droits à l'ouverture des affaires le 20 janvier 1948 jusqu'à la fermeture des affaires le 18 février 1948. L'on pourra transiger sur ces droits sur le marché de la Bourse à l'ouverture des affaires demain le 14 janvier 1948 conditionnellement quant à l'émission et livraison de ces droits.

* * *

La Bourse de Montréal a été informée par Bulolo Gold Dredging Limited que dans le mois de décembre 1947 quatre dragues ont traité 718,000 verges de gravier pour un recouvrement total d'approximativement 6,382 onces d'or fin.

La Provincial Transport Co. lance une nouvelle émission

La première semaine de 1948 a été témoin du lancement d'une émission de $1,200,000 d'obligations des Laiteries Mont-Royal & Cie Limitée par les firmes Paul Gonthier & Cie Limitée et Savard, Hodgson & Cie Inc. et, la seconde, l'est par l'offre au public d'une émission de $2,000,000 de la Provincial Transport Co., par les maisons de valeurs de placement Savard, Hodgson & Cie Inc. et Greenshields & Co.

Modalités intéressantes de l'offre de $2,000,000 d'obligations

Comme nous le laissions entendre, hier, l'offre actuelle de $2,000,000 d'obligations de la Provincial Transport Company, comprend $600,000 d'obligations à 2¾ p.c., échéant $75,000 par année du 1er décembre 1948 à 1955 inclusivement et $1,400,000 d'obligations, 4 p.c., échéant le 1er décembre 1962. Si l'on considère le fait que les dernières valeurs sont offertes à 99½ et l'intérêt couru pour rapporter 4.04 p.c., c'est dire que ces titres comportent un rendement attrayant pour cette époque de taux monétaires avilis. Nous n'hésitons, même, pas à dire que, contrairement aux rendements de bien des émissions antérieures, il est plus conforme à la tendance qui semble vouloir indiquer une légère correction à la hausse du loyer de l'argent. Comme les courtes échéances ont été vendues, privément, fort rapidement, c'est de bon augure pour les échéances de 15 ans, d'autant plus qu'étant offertes en coupures de $500 et $1,000, leur absorption sera plus rapide qu'en coupures de $100. Incidemment, l'on notera que ces obligations constituent un placement légal pour les fonds des compagnies d'assurances canadiennes et britanniques faisant des affaires au Canada, et, c'en est assez pour croire à la souscription rapide de la présente émission, d'autant plus qu'elle comporterait des garanties intéressantes, sans oublier le fait que cette entreprise joue un rôle de plus en plus considérable dans le domaine du transport dans notre province et ailleurs.

Les exigences des intérêts sur la présente finance, gagnées en moyenne 8½ fois au cours des derniers 10 ans

Après le parachèvement de la présente finance, sur un total autorisé de $3,500,000 d'obligations, il y aura donc, en cours, les $2,000,000 d'obligations précitées, plus 350,000 actions ordinaires, d'où il est permis d'en conclure que la structure financière de la Provincial Transport Co. est des plus simples. Comme chacun le sait, sans doute, cette entreprise a été incorporée en 1928, en vertu des lois de la province de Québec, et elle maintient un service d'autobus, desservant directement ou par l'intermédiaire de sa filiale la Colonial Coach Lines Ltd., la province et l'est de l'Ontario. En outre, elle dessert les populations des cité de Sherbrooke et Kingston, au moyen du maintien dans ces deux villes de deux services d'autobus. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que les territoires desservis par cette entreprise ont particulièrement progressé au cours de la dernière décennie, principalement, par suite du réveil industriel, dû à la guerre. Rien donc d'étonnant que ses revenus bruts aient passé de $1,324,149, en 1937, à $6,584,164, et; que les estimés pour les 10 premiers mois de 1947 furent de $6,344,409, suivant les chiffres figurant dans le prospectus émis à l'occasion de la présente finance. On y lit, aussi, que les exigences maxima des intérêts sur cette dernière sont de $72,500 et si l'on tient compte du fait que la moyenne des recettes nettés avant les taxes, fut de $613,378 au cours des derniers 10 ans, il est donc évident que les exigences furent gagnées 8 1-2 fois chaque année. Dans de telles circonstances, l'on ne saurait donc vraisemblablement entretenir de doute sur le paiement des intérêts sur les valeurs offertes présentement, amortissables $75,000 par année, entre les mains du Montréal Trust Co. fiduciaire. Ces nouvelles valeurs constitueront une obligation directe de la Provincial Transport Co., dont l'actif global apparaît dans le bilan pro forma qui vient d'être publié à l'occasion du présent financement à $8,071,081, dont $2,607,348 représentent des disponibilités, en regard d'un passif exigible de $1,293,558 seulement — incidemment, l'actif tangible net qui intéresse particulièrement les souscripteurs éventuels à la présente émission était de $5,928,837 au 31 octobre 1947. C'en est assez pour croire au succès de la présente émission, d'autant plus que l'excellence des services rendus dans les territoires desservis ne permettrait pas d'entretenir de doute sur la popularité des titres offerts en souscription au monde des placeurs de fonds, dont la majorité sont, évidemment, ses clients, car qui n'est pas allé visiter Québec, Ottawa, Kingston, Toronto, Le Lac Tremblant, Ste-Agathe, Malone, etc., en se servant des autobus confortables et luxueux de la Provincial Transport Company, l'une des plus grandes entreprises de transport au Canada, soit dit en passant.

Marcel Clément

Dans le monde de l'assurance-vie



M. Antoine Desmarais, C.L.U.

qui doit adresser la parole, ce matin, au Congrès annuel que l'Association des Assureurs-vie de Montréal tiendra aujourd'hui à l'auditorium de la Sun Life. M. Desmarais est gérant de la succursale française de la Prudential Assurance Company Limited of London, England, qui, l'an dernier, a enregistré un chiffre d'affaires de $1,000,000 d'assurance-vie ordinaire seulement. Il obtient, en 1934, son titre de C.L.U. et, en 1944, un diplôme du Life Insurance Sales Research Bureau, après des études poursuivies à Chicago. M. Desmarais est un ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et ancien président national des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada. Il est actuellement trésorier honoraire de la Chambre de Commerce de Montréal.

Gene Tunney élu président

A une réunion des administrateurs de Gold-Uranium Exploration, Ltd., qui possède des concessions dans les Territoires du Nord-Ouest, l'on a élu à la présidence de la compagnie M. Gene Tunney, ancien champion du monde à la boxe.

Dividendes déclarés

Laura Secord Candy Shops, 20 cts par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 2 février.

Leitch Gold Mines, 2 cents par action, payable le 16 février aux actionnaires inscrits le 29 janvier.

Canada Starch Co., 3 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 16 février aux actionnaires inscrits le 9 février.

O'Brien Gold Mines, 3 cents par action, payable le 25 février aux actionnaires inscrits le 23 janvier.

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. LTD.

	Offre	Dem
Acadia Appts	12½	13½
Banque d'Epargne	45½	....
Banque Provinciale	16	....
Beauharnois L. H. & P.	7	9½
Beauharnois Corp.	2	4
Can. Arena	43	....
Cooksville	15	17
Do "A"	10½	11½
Do "B"	4½	5½
Cuban Can. Sugar	4	6
Dupuis Frères, nouv.	26½	27½
Ern. Cousins, unités	22	....
Fashion Craft priv.	101	....
Granby Elastic Web	9	....
Hart Battery	7½	8¾
Interprovincial Brick A	59	....
Do "B"	25	....
J. B. Baillargeon	25	....
Do pri.v.	1.25	....
Lamontagne	12	....
Laprairie Brick	7	9
Do priv.	90	....
Montreal Finance, priv	27	....
Nat. Drug	8	8¾
Prudential Trust	10½	....
Quebec Appts	36	....
St. Lawrence Brick	25	....
Laprairie Brick, priv.	95	....
Renaissance Films	22	....
Royal Trust Co.	101	....
Soc. d'Adm & Fid.	39	....
Sun Trust	140	....
Trust Général	119	....
Utah Electronics	3	3⅝

Dividendes bancaires

La Banque Royale du Canada a déclaré hier, un dividende trimestriel de 25 cents par action payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 31 janvier et la Banque de Montréal en a déclaré un de 20 cents, aux mêmes dates.

Ex-dividendes

Les actions des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividendes tant par action ordinaire ou privilégiée: Can. and For. Secs., .16; Dominion Bank, .25; Donna. Paper priv., 1.12 1-2; Brant. Roofing, .40; Dom. Wool and Wortds, .20; Dom. Fabrics, .20; do 1er priv., .75; do 2e priv., .37 1-2; Fleury Bissel priv., .25; Mercury Mills, .25; do extra, .25; McCabe Grain A, .15; do B, .10; Ont. Steel, .25; do priv., 1.75; Penmans .75; Thrift Stores, .25; Zellers 31 1-4 et .25; do 5 pour cent priv., .31 1-4; do 6 pour cent, .37 1-2; Stadacona Mines .03; Reitmans priv., .25; Scarfe A 20 et B .10; Wood, Alex James priv., 1.75; B. C. Pulp priv., 1.75; Ault and Wiborg priv., 1.37 1-2; Un Corps. A, .38; A. J. Freiman, .25; Mt. Royal Dairies, priv., .31; C'wealth Inter., .04; Caldwell Linen, .20; do 1er priv., .38; do 2e priv., .20; East. Theatres, 1.00.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind.	15 Ch. f.	15 Util.	60 Sto.
Ferm. hier	89.7	36.8	40.1	64.5
Ferm. ant.	90.8	38.7	40.4	65.4
Il y a 1 sem.	90.5	38.5	40.4	65.2
Haut 1947-8	96.9	38.6	47.2	69.0
Bas 1947-8	83.2	28.7	39.4	58.5
Haut 1946	110.4	51.2	55.4	82.4
Bas 1946	82.0	30.9	42.5	59.4

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à Montréal :

	Achat	Vente
Angleterre: livre cable	4.04	
France: franc	.00848	
Belgique: franc	.02292	
Suisse: franc	.2357	
Hollande: florin	.3810	
Norvège: couronne	.2035	
Danemark: couronne	.2110	
Suède: couronne	.2805	
Tchécoslovaquie cour	.0202	
Brésil cruzeiros	.0547	

Taux de la Commission du contrôle du change étranger

	Achat	Vente
£ sterling	4.02	4.04
$ américain	Pair	½% Pr 1-2 pour cent à la vente.

Bourse de NEW-YORK

La baisse des huiles entraîna la liste mobilière hier à Wall Street

NEW-YORK, 14. (C.P.) — Wall Street éprouvait, hier, des fluctuations plus accentuées que la veille. Sur 1,006 valeurs transigées, l'on comptait en fin de séance 155 gains, contre 676 reculs, tandis que 175 demeurèrent inchangées. La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait .9 point plus bas.

950,000 actions furent échangées hier, en regard de 1,000,000 la veille.

Gulf Oil a fait une nouvelle chute et a été suivi par Standard Oil, Texas Co., Mission, Standard Oil of Ohio, Phillips Petroleum, Texas Pacific Land Trust, Ohio Oil, Pure Oil et Socony. La faiblesse de groupe était attribuée aux projets de financements de deux importantes compagnies.

Southern Railway, Atlantic Coast Line Nickel Plate, Illinois Central, Follansbee Steel, Chrysler, Montgomery Ward, International Harvester, Deere, Caterpillar Tractor, United Aicraft, Boeing, Schenley, American Telephone, American Smelting et American Woolen ont aussi baissé. Loew's et Twentieth Century-Fox ont touché le creux de l'année.

Dans le monde de l'assurance-vie



M. Fernand de Hearne, C.L.U.

qui adressera la parole ce matin, au Congrès annuel de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal qui sera tenu aujourd'hui à l'Auditorium de la Sun Life. M. de Hearne, est président de l'Association des assureurs-vie du Canada, pour 1947. En 1927, il abandonna la gérance d'une succursale de la Banque Royale pour devenir successivement agent, inspecteur et gérant de succursale de la North American Life Assurance Company. En 1942, il accepta la gérance d'une succursale de La Sauvegarde et remplit cette fonction avec un succès remarquable.

Canada Vinegars Ltd. gagne beaucoup moins

Canada Vinegars Limited rapporte pour l'exercice terminé le 30 novembre 1947 un profit net de $74,100 ou l'équivalent de 80.5 cents l'action, à comparer à $85,193 ou 92.6 cents l'action l'année précédente. Le bénéfice d'exploitation s'établit à $206,309, contre $221,083, et la réserve de dépréciation a été portée de $71,673 à $80,074, tandis que la provision pour l'impôt a été réduite de $64,216 à $52,135. La compagnie a payé des dividendes trimestriels de 15 cents par action et un boni de 15 cents, soit un total de 75 cents par action pour l'année entière.

Le fonds de roulement a diminué de $509,110 à $299,414 par suite du programme d'expansion qui a augmenté la valeur des immobilisations de $984,268 à $1,203,559. L'actif disponible, y compris $543,409 d'inventaires, s'établit à $781,119, tandis que le passif exigible, comprenant surtout un emprunt bancaire de $107,000 et $346,279 d'effets à payer, s'élève à $481,779.

Dans ses commentaires, M. A.-L. Spalding, président du conseil d'administration, dit que le programme de construction et d'outillage est presque terminé. Il ajoute qu'au cours des deux dernières années, la compagnie a dépensé une somme de $340,931, déduction faite des biens dont elle a disposé, pour l'exécution de son programme d'expansion et qu'elle a puisé les fonds nécessaires à même son fonds de roulement et un emprunt bancaire de $107,000, la majeure partie de ces fonds ayant été employée à Canning, en Nouvelle-Ecosse.

La production et les ventes se sont maintenues à un niveau élevé, mais la hausse du coût des matières premières et de la main-d'oeuvre sans augmentation correspondante des prix de ventes a eu pour effet de réduire les profits dans une certaine proportion.

Hausse du dollar

NEW-YORK, 14. (P.C.) — Le dollar canadien a haussé à 3-16 à 9 11-16 pour cent d'escompte à New-York et la livre sterling est demeurée à $4.03 1-4. La Commission de contrôle du change à Ottawa maintient pour le dollar américain, le pair à l'achat et une prime de 1-2 pour cent à la vente.

Bourse de MONTRÉAL

Avilissement de la liste locale hier. — 70 reculs vs 40 avances

L'irrégularité du début de la semaine avait fait place hier à un ton plutôt ferme hier sur la place locale.

Sur 178 titres échangés, 40 furent à la hausse, 70 à la baisse tandis que 68 demeurèrent inchangés.

39,900 actions industrielles furent échangées hier, tandis que l'échange des titres miniers atteignit 72,300 actions.

Winnipeg Electric a de nouveau été la vedette; ce titre a débuté à 24½, a haussé rapidement jusqu'au nouveau maximum de 25¼ et a conservé un gain net de ⅝ à 24⅞. Ottawa Electric Railway à 27½ et Ottawa Power à 18¼ traitaient aussi au plus haut cours de l'année.

Les papeteries ont baissé. St. Lawrence Corp. privilégié a accusé une perte de 2½ points; Fraser et International Paper ont reculé d'un point.

Parmi les pétroles, Imperial Oil s'est maintenu à 16¼ mais B. A. Oil, McColl-Frontenac et International Pete ont baissé d'une fraction. Les pétroles de l'Ouest ont baissé; Calgary & Edmonton a cédé 20 cents, Home Oil 15 cents.

A la section minière, Sullivan et Louvicourt ont baissé de 10 cents, East Sullivan et Eldona de 5 cents. Candego a toutefois haussé de 2 cents.

L'accord de East Sullivan, Noranda

Assure $2,000,000 additionnels, à la 1ère entreprise, si nécessaire

Les récentes négociations conclues entre les compagnies East Sullivan Mines Limited et Noranda Mines Limited, par l'entremise de leurs présidents respectifs, signifient pour East Sullivan qu'elle bénéficiera des facilités et services de Noranda Mines pour le traitement, rafinage et la vente de son cuivre, de son or et de son argent et que, de plus, si nécessaire pour assurer la mise en production de l'entreprise minière de East Sullivan, Noranda achètera, au pair, jusqu'à concurrence d'une somme de $2,000,000.00, les obligations que East Sullivan Mines Limited jugera opportun d'émettre. Ces obligations seront vendues et remboursables au pair et porteront intérêt au taux de 5% l'an, à compter de la date de leur émission respective, suivant le rapport que M. Pierre Beauchemin, président, vient de rendre public.

Jusqu'ici, environ deux million de dollars sur $3,850,000.00 reçus par East Sullivan Mines Limited sur la vente de son capital-actions, ont été utilisés à solder: le fonçage d'un puits de 5 compartiments jusqu'à une profondeur de onze cents pieds, une campagne considérable de forages au diamant, l'ouverture et l'exploration partielle des niveaux entre la surface et une profondeur de six cents pieds, lesquels ont révélé plus de 11,000 tonnes de minera' au pied vertical, c'est-à-dire plus de six millions et demi de tonnes d'un mineral dont les analyses ont indiqué une valeur brute de $13.00 la tonne, composé comme suit:

2.23% de cuivre ou 45 lbs à la tonne, prix actuel 21½c par livre;

1.18% de zinc ou 24 lbs à la tonne, prix actuel 10½c pas livre;

$1.00 en or et en argent.

En plus de ces travaux souterrains, des travaux de surface de grande envergure ont été exécutés, tels que: construction d'une voie de chemin de fer de près de quatre milles de longueur reliant la mine à la voie principale Senneterre-Noranda du C.N.R., ligne de transmission d'énergie électrique, route, construction de maisons d'habitation et logements, ateliers de réparations, forge, laboratoire, chaufferie, bureaux et autres édifices nécessaires à la mise en exploitation de la mine. Quant aux édifices destinés à la concentration du mineral, ils sont entièrement à l'épreuve du feu, les derniers sont déjà plus qu'à moitié terminés, tandis que les autres plus haut énumérés le sont entièrement

Tous ces travaux et installation ont été faits ayant comme objectif une production de quatre mille tonnes de mineral par jour. Tout permet d'espérer que la mine et le concentrateur fonctionneront dès avant la fin de la présente année 1948, sur une base d'au moins 2,000 tonnes par jour.

Dans les circonstances actuelles, la direction de la compagnie East Sullivan ayant jugé judicieux de ne vendre d'actions au prix actuel, a préféré consentir une option sur 200,000 actions seulement au prix de $4.00 l'action à la compagnie Noranda, et lui donner comme prime deux actions et demie pour chaque débenture de $100.00 que Noranda pourra être requise d'acheter, ce qui limite à 200,000 actions d'East Sullivan Mines la conversion que Noranda Mines pourra exiger et à 50,000 actions additionnelles le boni que Noranda pourra recevoir. A cas où East Sullivan Mines n'emprûnterait entièrement de Noranda Mines ladite somme de $2,000,000.00 lesdits option et boni, ne prendront effet que pro rata.

Il est aussi intéressant pour les actionnaires de savoir que la compagnie anticipe un coût d'opération relativement bas, vu l'outillage et la machinerie très modernes que l'on a décidé d'installer, et dû aussi au fait que pour les trois premières années de sa production, East Sullivan sera exempte d'impôts sur le revenu, tout comme les nouvelles mines d'or.

Guaranty Trust Co.

Guaranty Trust Co. of Canada avait $51,869,431 de biens sous régie au 31 décembre 1947, en regard de $23,565,775 en 1946. Cette hausse du double est due à l'absorption de Capital Trust au cours de l'année.

Oeufs sans changement

Le marché des oeufs n'offrait aucun changment hier, tant au point de vue des prix qu'en ce qui concerne la situation des arrivages, suivant le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boites	From. boites
Lundi	754	2	72
Ann. dern.	925	2	31

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points ... 68¼-68¾

Marché libre

No 1 pasteurisé	69
En tinette	69½
Pains de 1 livre	70

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	†Gouv	‡Comm Exch
A-gros	45½-46	45½ d.
A-moyens	42	43 d.
A-poulettes	40 -40½	40 d.
B	38 -40	38 d.
C	29 -30	29 d.

	*Prix de détail	Pour export.
A-gros	57 -66	48
A-moyens	50 -59	46
A-poulettes	44 -50	42
B	45 -50	....
C	35 -40	....

Marché à terme

Janvier ..... 45 d.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

‡—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 9.

*—Prix approximatif au consommateur.

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

		Haut	Bas	Clot.
100	Alum Ltd	176	174	174
400	Alum of A	38½	37	37
3400	Am-Gas	34¾	34⅜	34⅜
2200	Am Light	17	16¾	17
1000	Am Mara	3½	3⅜	3½
2500	Am Sup	⅞	13-16	13-16
200	Bellanca	2¾	2⅝	2⅝
1100	Brazil	14⅜	14⅛	14⅛
100	Breeze	9½	9½	9½
100	C Ind Al A	10½	10½	10½
100	Do B	9¾	9¾	9¾
600	C Mare	1¾	1⅝	1⅝
4100	Cit Ser	36¼	35¼	35¼
100	Club Alu	7½	7½	8⅛
1000	Col Alu	6¾	6½	6¾
500	Col F & I	4⅝	4½	4½
800	Com & So	1-16	1-16	1-16
300	Con Gas	69	68¾	69
2000	Creole Pet	41¾	41¼	41¾
100	Dosco B	13½	13½	13½
2700	El B & Sh	11	10⅝	10⅝
200	Fairchild	19½	19½	19½
700	Fed A	17½	17¼	17¼
200	Glen A	4¾	4¾	4¾
1700	Glen Al	20	19¾	20
400	Holling	8¾	8⅞	8¾
1900	Humble	76⅞	75¼	75¼
2500	Imp Oil	12¼	12	12
600	Int Pet	12⅝	12¼	12⅝
100	L Shore	9¾	9¾	9¾
200	M S P A Vtc.	23½	23¼	23¼
900	Do B	6⅞	6½	6⅝
100	Nat Rub	11	11	11
300	NJ Zinc	64½	64	64½
1100	Niag Hud	8½	8¼	8¼
200	Nor Am L	7¾	7¾	7¾
3900	Pantepec	11½	11⅛	11⅛
500	Peunroad	6	6	6
900	S O of Ky	28½	27⅝	27⅝
200	Technic	12½	12⅜	12⅜
1000	Un Lt & Ry.	19⅞	19⅝	19⅞
100	Wr Harg	2⅝	2⅝	2⅝

Moyennes de Dow-Jones

	Haut	Bas	Clot.	Ch'ge
30 Indus.	179.29	177.25	177.49	—1.84
20 ch. de f.	52.41	51.41	51.52	—0.92
15 utilités	33.69	33.25	33.40	—0.21
65 stocks	64.75	63.88	64.00	—0.75

Prêts aux courtiers locaux, plus élevés

A la fin de l'an dernier qu'en 1946

Les emprunts collatéraux consentis aux agents de change de la Bourse et du Curb de Montréal pendant le mois de décembre ont atteint leur plus haut chiffre depuis le mois de juin l'an dernier. Les emprunts ont totalisé une somme de $25,388,288 pour ce mois-ci, en regard de $24,196,380 en novembre et $19,647,025 en décembre 1946. Les avances sur nantissement s'étaient élevées, en février de l'an dernier, à la somme de $29,467,174, le plus haut chiffre atteint récemment.

Le tableau suivant donne les chiffres des emprunts consentis, sur la Bourse et sur le Curb de Montréal, à la fin de chaque mois, depuis le début de 1943.

	1943	1944	1945	1946	1947
Janvier	$5,615,004	$ 8,929,800	$12,561,441	$28,099,012	$17,846,289
Février	6,118,505	8,819,951	13,216,796	29,467,174	19,012,737
Mars	5,635,346	8,645,275	12,892,944	27,491,450	18,642,337
Avril	5,862,592	8,653,636	14,139,719	24,798,658	16,150,529
Mai	6,909,301	9,173,154	15,842,466	26,040,779	15,098,995
Juin	8,588,863	10,453,793	17,090,391	24,582,274	15,179,660
Juillet	8,577,464	10,832,153	15,454,153	19,513,090	16,467,494
Août	8,501,090	11,239,000	15,824,268	19,363,681	18,850,019
Septembre	8,978,209	11,077,525	17,309,883	15,555,924	18,759,451
Octobre	8,832,641	11,099,762	19,481,922	18,040,803	22,781,884
Novembre	8,211,694	11,655,403	24,473,601	17,171,255	24,196,380
Décembre	8,731,735	12,455,800	24,465,554	19,647,025	25,388,288

Nouvelle découverte de Imperial Oil

EDMONTON, 14. (P.C.) — Dans les milieux intéressé de l'industrie du pétrole, on entrevoit la possibilité d'une nouvelle découverte de pétrole de première importance, qui pourrait rivaliser avec le secteur Leduc-Calmar du champ pétrolifère d'Edmonton, alors qu'une énorme quantité de gaz nature à jailli du Woodbend No. 1 d'Imprial Oil Limited pendant les essais pratiqués en fin de semaine.

Le puits Woodbend est situé à l'ouest et au nord de la rivère Saskatchewan et les opinions des géologues sont partagées sur la question de savoir s'il s'agit d'un nouveau gisement de pétrole aussi et même plus considérable que le Leduc ou bien simplement du prolongement de la même formation dévonienne où il y a actuellement un puits en production.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	20	10	15
Ferm. hier	180.81	101.71	90.20	35.32
Ferm. ant.	171.74	102.62	90.55	36.32
Ch'ge net	—.93	—.91	—.35	—.99
Il y a 1 sem	172.21	103.10	90.51	36.84
Haut 1947-8	184.21	120.26	96.14	34.15
Bas 1947-8	159.82	96.31	77.91	22.38
Haut 1946	207.83	147.31	108.20	33.69
Bas 1946	167.06	91.36	16.13	20.12

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10 CT.	20 IN.	10 PA.	15 CR
Ferm. hier	74.0	124.8	359.20	73.07
Ferm. ant.	74.3	125.1	362.65	73.21
Ch'ge net	—0.3	—0.3	—3.45	—0.14
Il y a 1 sem	73.4	124.5	361.99	71.45
Haut 1948	73.9	125.1	371.48	74.80
Bas 1948	73.2	124.5	364.99	73.58
Haut 1947	78.8	136.0	395.50	83.93
Bas 1947	73.1	115.9	287.28	67.10

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RT.	10 IN.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	85.5	100.3	98.9	66.2
Ferm. ant.	88.7	100.2	98.9	66.2
Il y a 1 sem.	87.8	100.2	98.4	66.7
Haut 47-48	97.1	104.2	105.7	76.5
Bas 47-48	87.1	99.4	98.0	66.5
Haut 1946	106.9	105.2	109.5	79.0
Bas 1946	92.0	102.8	103.3	74.4

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund L. Com.	3.95	4.32
*American Business Sh.	3.77	4.11
*Boston Fund, Inc.	18.91	20.18
*Bullock Fund, Ltd.	17.29	18.24
Cdn. Intl. Trustee Sh.	4.50	5.25
Cdn. Investment Fund	4.55	5.05
Commonwealth Intl. C.	3.50	3.85
*Dividend Shares	1.44	1.52
*Diversified Trust Sh. D	6.48	7.05
*Group Sec.-Auto Shares	6.15	6.54
*Group Sec.-Rail Shares	4.52	4.91
*Group Sec.-Steel Shares	5.02	5.45
*Independence Trust Sh.	2.56	2.68
*Keystone Custodian B-4	9.11	9.98
*Mass. Investors Trust.	25.16	27.20
*Mass. Inv. 2nd Fund I.	11.37	12.29
*North Am. Tr. Sh. 1955	3.31	....
*North

BOURSE DE TORONTO

Tous les ... hier sur ce marché

TORONTO, 14. (P.C.) — Le marché minier de cette ville était plutôt soutenu hier. En effet la moyenne des mines d'or clôturait .91 points plus bas, tandis que la moyenne des métaux usuels se fixait .35 point plus bas. Quant à la moyenne des industriels, elle cotait .93 point plus bas, tandis que la moyenne des pétroles clôturait .59 point plus bas.

846,000 actions furent transigées hier sur ce marché.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
280	Abitibi P	20⅝	20¼	...
100	Agnew	8½	...	...
12900	Alger	11	10	11
265	Algoma	54½	53½	54½
50	Alum	22½	...	...
100	Alum C P	24¾	...	...
2050	Am Lard	33	...	...
10500	Ang Cdn	177	167	177
720	Ang Hur	855	850	...
6500	Apex	7¼	7	...
35	Argus	7½	7¼	...
2500	Armistice	35	...	...
22700	Ashley	14	13	...
210	Atlas Stl	12⅝	12½	12⅝
3500	Aumaque	24	23	...
1300	Aunor	395	380	385
100	Bankfl	7½	...	...
525	Bk Mtl	26⅞	26½	26⅞
10	Bk NS	38	...	...
2500	Baes Met	11½	11	11½
38120	Bear	68	54	...
7000	Beaulieu	22	20½	...
139	Bell	168	167	168
2500	Bevco	51	...	...
700	Bidgood	24½	23	24½
785	Bralorne	11	10¾	10¾
1230	Brazil	17¾	17⅜	17⅜
3000	Brewis	6	...	...
290	B A Oil	23⅝	23¼	23⅝
700	B C For	3⅜	...	...
575	B C Pw B	23¾	23⅝	...
7000	Brit Dom	21	20	...
1500	Buffadi	93	90	...
560	Buff Ank	230	...	...
160	Bldg Pro	30	...	...
7350	Cal Edm	410	390	395
3000	Callinan	8	...	...
15099	Calmont	55	51	51
1225	Campbell	256	250	...
148	C Cem	18¼	18	18¼
15	C N Pow	1⅛	1⅛	...
300	C Pack A	37½	35	...
5	C Per Mtg	198	...	...
60	Bk Com	23	...	...
460	C Brew	23¾	23⅝	...
15	Canners	21¾	21	21¾
585	Cdn Oil	15	14½	...
20	Do 8 P	150	...	...
925	CPR	14¾	14½	...
400	Caribou	251	...	...
700	Cent Pat	127	126	...
8000	Cent Por	29	28	...
3000	Centrema	14	...	...
400	Chesty	275	...	...
100	Chromium	125	...	...
300	Coche	288	...	...
100	Cockshutt	11⅜	11¼	11⅜
1175	Coin L	27	26	...
3000	Colomac	6½	6	6½
7600	C Beattie	75½	75	...
11500	C Homest	20	17½	18½
295	C Smelt	98¾	98	...
87	Con Gas	153	152	153
1300	Cub Air	90	85	90
400	Delnite	155	...	...
3000	Denison	8	...	...
3000	Detta	47	46	...
1600	Dicken	78½	78¼	...
3500	Discov	58	...	...
3200	Div Int	62	60	...
540	Dome	21	20¾	...
200	Dom Bk	26	...	...
380	Dom Fdry	27½	27¼	27½
3265	Do Rts	190	185	...
450	Dom Stl B	17¼	17	...
300	Dom Strs	26¾	26	26¾
500	Dom Wool	14	...	...
5100	Donalda	88	85	87
4800	Dulama	21	20½	21
1700	Duques	59	58	...
1500	Duvay	10	9½	10
4000	E Crest	9	...	...
1300	E Mal	170	...	...
3100	E Leduc	40	39	...
2500	E Sulliv	320	310	320
6200	Elder	65	...	...
13200	Eldona	81	81	78
2000	El Sol	22	20	22
487	Emp El A	20	19½	20
1800	Eureka	420	415	420
460	Falcon	450	445	...
151	Fib Prod	8¾	8½	8⅞
130	Ford A	22¼	22⅛	...
10	Gen Pro P	100⅛	...	...
115	Giant	595	...	...
2000	Gillies	12	11	...
12500	Globe	73	69½	72
2700	Gods L	89	87	89
3500	Go Man	235	225	230
5500	Goldora	7	...	...
10	Goodyr	106	...	...
3000	Gra Bous	12¼	...	...
800	G L Pap	18⅛	18½	...
3150	Guyama	67	...	...
175	Gypsum	15⅜	...	...
135	Hard Car	30¾	...	...
19500	Hard Ro	17	16	16½
2000	Headway	5	...	...
3000	Hedley	95	...	...
14000	Heva	20½	20	...
2000	Highridge	7	...	...
315	Holling	11½	11¼	...
10715	Home	630	605	630
2000	Hosco	39¼	38	...
1100	Howey	30	29½	...
5	Hur r	111	...	...
100	Imp Bk	27	26⅞	27
4000	Imp Oil	16¾	16⅝	...
10900	Indian	5½	5¼	5½
100	Int Met	29½	...	...
20	Do P	102⅝	102½	...
1230	Int Nick	34¾	34	34¾
2235	Int Pete	15⅞	15¾	...
29100	Int Uran	56	50	56
2100	Joburke	54	50	52
13500	Kelwren	27	25	27
1000	Keno H	59	57	...
1100	Kerr Add	14½	...	...
450	Kirk G	20	19	20
4300	Kirk L	167	162	163
3000	Kirk To	10	...	...
150	Labatt	24¾	24⅜	24¾
145	Labrad	705	...	...
2500	Laguer	5½	5	5½
5000	L Fortu	4	...	...
880	L Shore	125¼	123⅞	125⅞
200	La Luz	290	285	290
150	Lamaque	660	...	...
5500	Lapaska	10	9½	...
100	Lau Sec	16¾	16½	...
10000	Lebel	9½	...	...
300	Leitch	124	...	...
4700	Lingman	51	50	...
1400	Litt LL	133	132	...
1400	Louvic	138	135	...
3000	Lynx	9¾	9½	...
100	Macassa	285	...	...
4550	MacDon	170	160	170
5500	MacLeod	143	140	143
500	MacMillB	7½	...	...
900	Madsen	365	300	365
5500	Magnet	30	...	...
5800	Mal G F	185	...	...
2000	Man E	2½	2⅜	...
1350	M L Mill	14	...	...
510	Massey	18¾	18½	...
925	Do P	28	...	...
935	McColl	13⅛	12⅞	13
125	McIntyre	58½	...	...
2700	McKenz	66	...	...
2000	McMarm	2	25⅜	26
2500	McWatt	18	16	18
2000	Mid Con	8½	8¼	8½
3200	Milton	2⅞	2¾	2⅞
102	Min Cor	750	...	...
60	Mtl Loco	16¼	16	...
4000	Negus	245	234	235
4400	Nw Calu	110	106	107
3500	Nw Marl	30	28	...
5000	Newnorth	4	...	...
5000	Nichol	15	...	...
100	Nipissing	135	...	...
770	Noranda	50¼	50	...
4000	Normet	172	165	170
2000	Norse	7½	...	...
7500	Norzone	23	22	23
1400	O'Brien	206	205	...
9000	Okalta	115	108	114
2500	Omega	6½	6	...
16700	Omnitr	15	13½	14
260	Oran Cr	10½	10⅛	10½
6050	Osisko	105	100	103
2000	Osu	63	61	63
11000	Pac ePt	115	105	110
100	Page H	32¼	32	...
1600	Pamour	145	140	...
6000	Pandora	7	6	6¼
2500	Partenan	2⅜	2	...
2013	Paymast	45	...	...
12100	Pen Rey	17½	16½	18
8500	Picca	13½	13¾	13½
300	Pick Cr	225	...	...
100	Pioneer	325	...	...
70	Powell R	41	...	...
400	Pow Cor	15	...	...
300	Preston	205	...	...
1000	Que Man	75	...	...
825	Quemont	11½	...	...
15300	Regert	8	7	...
2000	Reno	12	...	...
100	Rob Litt	8½	...	...
1000	Rochette	14¼	14	...
17000	Roxana	36	32	34
99	Roy Bk	25½	...	...
210	Russell	14	...	...
600	San Ant	415	410	...
2000	Senator	58	...	...
500	Sheep Cr	110	...	...
2080	Sherritt	299	295	...
6200	Silv Mill	46	44	45
10000	Silanco	68	60	68
350	Silv Dal A	11½	...	...
50	Simp A	26⅝	26½	26⅝
50	Do B	22	...	...
25	Do T	100	...	...
2000	Sladen	37	36	...
1100	Springer	146	145	...
1129	Steep Ro	227	...	...
325	Sulliv	191	...	...
2500	Surf	15	...	...
1700	Sylvan	190	188	...
200	Taylor Pe	5	...	...
130	Do P	10	...	...
1360	Teck H	335	330	335
3500	Thom L	45	42	44
8500	Thurbois	18	17	18
1300	Tran Res	60	59	60
470	Un Gas	9¾	9⅝	9¾
3000	Un Oil	11	...	...
50	Upp Can	225	...	...
400	Ventures	690	685	690
1635	Waite	500	495	500
595	Walker	26	25⅞	26
37500	Wekus	12¾	11	...
270	Weston	28	27	...
15	Do P	101½	...	...
4000	Wingait	8	...	...
9504	Wpg El	25⅜	24½	25
100	Wri Har	280	...	...
4850	Yellorex	25	19	25
100	York Knit P	4¼	...	...

Curb

45	B C Pulp	83	8	2
1360	Brown	5¾	5¼	...
150	Do P	105	...	...
300	C W Lum	3⅝	3½	...
625	Con Pap	18⅝	18½	...
400	Donna	23	22½	23
905	Foothl	320	315	320
1345	Int Pap	57¼	56½	...
300	Pend Ore	270	...	...

Total des ventes: $46,000 actions.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO.
260 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
Abenakis	3	5
Amal. Kirk	8	10
Annamague	1	3
Apollo	...	42
Baker Lake	3	5
Batchelor Lake	...	28
Bright R. L.	3	5
Bar Lan	17	22
Bordulac	43	46
Brown McDade	10	13
Conara	38	42
Carricona	2	4
Circle Yellow	7	10
Claremont	...	16
Cons. Chibou	28	32
Cont. Copper	7	8
Columbiere	2½	3½
Courtmont	...	10
Cuynni	55	65
De Santis	5½	7
Denrand	...	5
Dorbaska	1½	3
Dumico	...	3
Dunford	4	6
Duparquet	...	3
Gaymont	...	10
Gordon Lebel	9	11
Greenlee	5	8
Gulf Lead	1.40	1.60
Harpers	2	3
Hoyle, anc.	19	...
Hugh Pam	14	16
Insco	34	37
Kamlac	9	12
Kenbay	6	9
Lake Expanse	7	10
Lake Geneva	3	6
LaSalle	7½	8½
Lasidon	...	15
Lassie R. L.	7	10
Lavalie	3	4
Lorie	...	15
Major	4	5
Martin Bird	4	6
Marbenor	13	16
McCuaig	9	11
Natl. Malartic	11	13
New Augurita	13	14
New Malartic	3	4
Newport	...	8
Norbeau	60	70
Norcourt	2½	4
Obaska Lake	14	17
Obalski	4	7
Obalski, 1945	11	13
Ont. Nickel, anc.	1	2
Opem. Copper	13	16
Orpit	2	4
Pan. Canadian	...	7
Pascalis	15	18
Payore Cons.	2	4
Pershing Man.	10	15
Pinnacle	2½	3½
Presdor	2	3
Quejo	6	8
Rainville	15	20
Rand Mal.	6	8
Renfort	2	4
Scott Chib.	4	6
Sovereign	2	4
Starlight	4	6
Trans Duvernay	14	16
Trident	14	17
Vauze Dufault	7	10
Wendell	11	13
Young Dave	20	23

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par
A. M. KIDDER & COMPANY
388 ouest, St-Jacques, Montréal

	Haut	Bas	Clot.
Air Reduction	26	25¾	...
Allied Chem'l	188	187	...
Allis-Chalmers	37⅞	⅛	⅛
Am Airlines	7⅝	¼	...
Am Brake SChoe	31¾	¼	...
Am Can	79	78⅝	79
Am Car & F	42	41¾	...
Am Loco	22¼	21¾	...
Am Power & Lt	8⅜	⅛	...
Am P & L $5 P	84½	84¼	...
Am P & L $6 P	94	⅛	...
Am Radiator	14½	⅜	...
Am Rolling M	31¼	30⅝	...
Am Smelting	54½	53¾	...
Am Steel Fdry	28⅝	¼	...
Am Sugar	37	⅛	...
Am Tel & Tel	152	151¼	⅝
Am Tobocco	66¼	...	...
Am Tobacco B	68	67⅜	68
Am Wter W	17	16½	...
Am Woolen	43¼	42½	...
Anaconda	33⅜	⅜	...
Armour Ill	13⅞	⅝	...
Atchison S F	94½	93	...
Avco Mfg	4⅞	...	...
Baldwin C T	14⅜	½	...
Balt & Ohio	12¾	11⅞	...
Bendix Avia'n	28⅛	28	...
Bethlehem Steel	100⅞	99¼	...
Boeing Air	25	23½	...
Borden's Co	41¼	40¾	...
Borg Warner	52	51½	...
Briggs Mfg	32⅝	½	...
Budd Mfg Co	10⅛	10	...
Burroughs Ad	13⅝	¼	...
Canada Dry	14⅛	13⅝	...
Canadian Pacific	11½	⅝	½
Case J I	44	43¼	...
Caterpillar Tr	60½	59½	...
Celanese Corp	27	26⅝	...
Ches & Ohio	44⅝	⅛	⅛
Chrysler	61¼	60½	...
Colgate Palm	45	44¼	½
Col Gas & El	11⅝	⅝	½
Com Solvents	22⅞	⅝	⅝
Com & South	2⅜	⅛	...
Congol Nairn	31	...	...
Con Ed's NY	22⅜	⅛	...
Cont Can	32⅝	½	...
Cont Motors	7⅜	¾	...
Cont Oil	52½	50	⅛
Crane Co	34	33½	...
Crown Zeller	24	22½	21
Curtiss Wr A	5⅛	5	...
Deere & Co N	45	43⅝	44
Dist Seag	15⅜	⅛	...
Dome Mines	17	16¾	17
Douglas Rlr	53	52½	...
Du Pont De N	181	...	...
Eastman Kod	43¾	⅛	⅛
Elect Auto Lite	51¾	51	...
Electric Boat	12½	...	...
Elect Pow & Lt	16¾	⅝	...
Eversharp	11	10⅞	...
Flintkote	34	33½	...
Gen Amn Tran	56½	¼	...
Gen Electric	35⅞	½	⅝
Gen Food	39	38⅝	...
Gen Motors	57¼	56⅝	⅝
Gillette	32⅜	31⅝	...
Glidden	25¾	25	⅛
Goodrich	55⅞	¼	...
Goodyear	43⅛	42⅝	...
Gotham Hosiery	18⅜	18	⅜
Grt Nor Ry P	40¾	40	⅛
Gre West Sugar	22¼	22	⅛
Greyhound N	11¼	11	⅛
Graham Paige	5¼	...	...
Hiram Walker	20⅝	⅛	...
Homestake	39½	38⅞	...
Houston Oil	27⅛	26¼	...
Howe Sound	24⅜	...	...
Ill Cent Ry	30⅜	29⅞	⅝
Inspiration	16½	...	...
Interlake Iron	13¼	12⅞	...
Int Business M	243	238	...
Int Harvester	91⅞	90	...
Int Nickel Ltd	28	27⅝	⅛
Int Pap & P N	52	51½	⅝
Int Tel & Tel	13⅝	12¾	⅛
Johns-Manville	40½	40	¼
Kennecott	48⅛	47⅝	...
L-O-I Glass	54⅜	54	...
Lockheed	15⅞	15	...
Loews Inc	17⅝	16⅞	...
Liquid Carbonic	23¼	22⅝	⅛
Louis & Nash	43⅞	⅜	...
Mack Trucks	51⅝	51	⅛
Macy Co. &	36⅛	35	...
May Dept Str.	40⅜	40	⅛
McIntyre Porc	16½	...	...
Mead Corp	19½	⅛	...
Montg. Ward	53	51¾	...
Nat. Biscuit	30¾	30	⅛
Nat. Can. Corp	8⅝	⅜	⅜
Nat. Cash Reg.	40⅛	39¾	40
Nat. Dairy Corp	28¾	⅛	...
Nat. Distillers	20⅛	...	...
Nat. Pr & Lt	7⅜	...	...
Nat. Steel	89¾	...	...
N.Y. Central	14⅝	¼	...
Norf. & West	59	58¼	...
Nor. American	16⅜	15⅝	...
Nor. Am. Avia.	9⅛	8¾	...
Nor. Pacific	20⅝	19⅜	...
Ohio Oil	31½	30⅝	...
Omnibus	9⅞	⅜	...
Owens Ill. G.	71¾	70	...
Pac. Gas. & El	36	35⅛	...
Packard Mot	4⅝	⅛	...
Paramount	21⅝	20	...
Penn. R.R.	18⅝	18	...
Pepsi Cola	22½	21¾	21
Phelps Dodge	46	45½	...
Phillips Pete	59⅜	58½	...
Pressed St. Car	10⅞	½	...
Proctor & Gam.	70½	¾	...
Pub. Ser. N.J.	20¼	21⅛	⅛
Pullman Inc. "A"	52½	52	⅛
Pure Oil	29½	27⅞	...
Radio Corp	9⅛	9	...
Radio CV Pfd	67½	66¾	67½
Rayonier Inc	28	28¼	⅜
Remington Rand	14	...	...
Republic Steel	25¾	¼	⅜
Reynolds Tob. "B"	41	40¾	...
Sears Roebuck	36⅞	35⅝	...
Servel Co	12⅝	⅛	...
Shell Un. Oil	34	33¾	...
Simmons Co	32	31¾	½
Sinclair Ill	17⅞	17	...
Socony Va	17	16⅞	⅛
Son. Cal. Edison	29⅝	⅜	⅛
Sou. Pacific	48	46⅝	...
Sou. Railway	38¾	38	...
Sou. Rwy. Pf	63	62¾	...
Sperry Corp	22¼	22	...
Stand. Brands	27⅝	½	⅜
Stand. Oil Cal	61½	59¾	...
Stand. Oil Ind	41⅝	40⅞	41
Stand. Oil N.J.	76	74½	¾
Studebaker	20½	⅜	¼
Texas Corp	58	56½	...
Texas Gulf Sul.	55½	⅝	½
Timken Roller	51	...	...
Twentieth CFF	21⅝	20⅜	½
Union Bag & P	32¼	31¼	⅜
Union Carbide	99¾	99	...
Union Pacific	160⅜	158½	...
Unit Aircraft	25¼	24⅞	...
Unit Air Lt	16⅝	16	...
Unit. Corp	2½	...	...
United Fruit	56¾	55½	56⅛
U.S. Pipe & F	44½	...	...
U.S. Rubber	43½	42⅝	...
U.S. Rubber Pfd	137⅜	...	...
U.S. Smelters	44½	44	...
U.S. Steel	76⅝	85⅝	¾
U.S. Steel Pf	140	139	...
Warner Pic's	12⅝	⅝	...
West'n Union "A"	20	19⅝	...
Westinghouse	29⅜	28⅞	...
Woolworth	46¼	45½	...
Worth. Pump	60¾	...	...
oungst S. & T.	75⅝	...	...

Cours des huiles

Cours fournis par
GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem.
Admiral	5⅝	8
Alberta Pacific	17½	...
Anaconda	11	12
Anglo Canadian	190	195
British Dominion	22	22½
Calmont	58	62
Calgary & Edmonton	415	430
Coastal Oils	18	...
Command	15	18
Commoil	35	...
Commonwealth	50	55
Dalhousie	52	...
Davies	16	...
Easterest	8	10
Foothills	315	340
Globe Oil	72	74
Grease Creek	3⅛	...
Highwood Sarcee	12½	13½
Home Oil	615	640
Lethbridge	2½	3
Madison	3⅝	4
McDougall Segur	11½	12½
Calmont Leduc	25	26½
East Leduc	40	41
West Leduc	72	73
Leduc Consolidated	18 2	0
McLeod Oil	7½	8
Mercury Oil	13	14
Mill City	12	13
Model Oil	29	...
National	27	30
New Ranchmen's	8¼	8½
Okalta	110	115
Phillips	3	...
Princess	14	...
Richfield	5¼	5½
Roxana	40	...
Royal Can.	12⅜	13½
Royalite	16.50	...
South Brazeau	17	17¾
Southwest	25	...
Spooner	16	23
Sunset	9	10
Turner Valley	20	60
United	12	14
Vulcan	27	35
Wellington	6	7

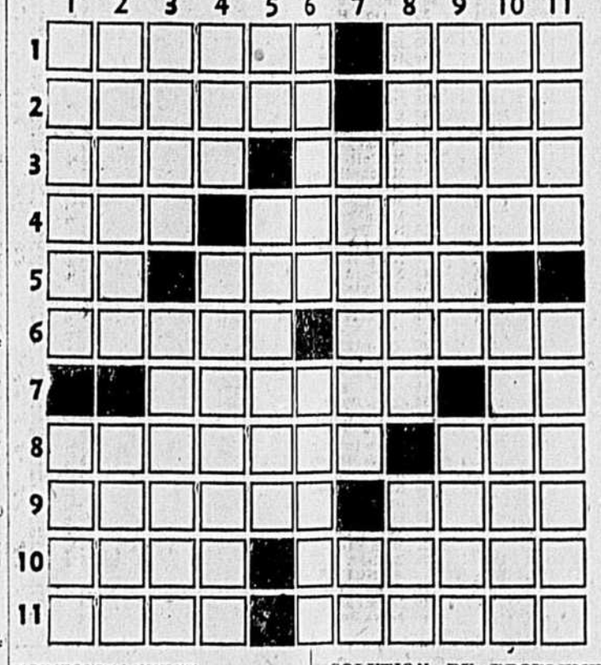
Marché des grains

Cours fournis par
O'BRIEN & WILLIAMS,
Edifice Transportation, Montréal

	Haut	Bas	Clot.
WINNIPEG			
Avoine			
Mai	92¾	91⅝	91⅞
Juillet	89¾	88⅝	88⅝
Octobre	...	...	82½
Orge			
Mai	136⅝	135½	135¾
Juillet	131⅝	130⅝	130¾
Octobre	...	...	125
Seigle			
Mai	410	408	408½
Juillet	382½	388¼	378½
Octobre	300	295	295
CHICAGO			
Blé			
Mars	313¾	310	312½
Mai	306	302¼	303¾
Juillet	272¾	268½	270¾
Septembre	266	261½	263
Décembre	262	257¾	259
Maïs			
Mai	267½	263¼	267½
Juillet	256¼	252¼	256
Septembre	239	235¼	238⅝
Décembre	195¾	193⅝	195½
Avoine			
Mars	137½	135	137½
Mai	126¾	124⅝	126¾
Juillet	107⅞	106¼	107⅞
Septembre	97¾	96¼	97¾
Décembre	93⅞	91⅝	93⅝

Stocks	Haut	Bas	Clôt.
Safeway Strs	20¼	...	...
Schenley Dist	29½	28½	...
Sears Roebuck	36⅝	35⅝	...
Servel Co	12⅝	⅛	...
Shell Un. Oil	34	33¾	...
Simmons Co	32	31¾	½
Sinclair Ill	17⅞	17	...
Socony Va	17	16⅞	⅛
Son. Cal. Edison	29⅝	⅜	⅛
Sou. Pacific	48	46⅝	...
Sou. Railway	38¾	38	...
Sou. Rwy. Pf	63	62¾	...
Sperry Corp	22¼	22	...
Stand. Brands	27⅝	½	⅜
Stand. Oil Cal	61½	59¾	...
Stand. Oil Ind	41⅝	40⅞	41
Stand. Oil N.J.	76	74½	¾
Studebaker	20½	⅜	¼
Texas Corp	58	56½	...
Texas Gulf Sul.	55½	⅝	½
Timken Roller	51	...	...
Twentieth CFF	21⅝	20⅜	½
Union Bag & P	32¼	31¼	⅜
Union Carbide	99¾	99	...
Union Pacific	160⅜	158½	...
Unit Aircraft	25¼	24⅞	...
Unit Air Lt	16⅝	16	...
Unit. Corp	2½	...	...
United Fruit	56¾	55½	56⅛
U.S. Pipe & F	44½	...	...
U.S. Rubber	43½	42⅝	...
U.S. Rubber Pfd	137⅜	...	...
U.S. Smelters	44½	44	...
U.S. Steel	76⅝	85⅝	¾
U.S. Steel Pf	140	139	...
Warner Pic's	12⅝	⅝	...
West'n Union "A"	20	19⅝	...
Westinghouse	29⅜	28⅞	...
Woolworth	46¼	45½	...
Worth. Pump	60¾	...	...
oungst S. & T.	75⅝	...	...

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Bruyères, genêts, etc. — Division administrative de l'ancienne Grèce.
2—Reptile saurien de grande taille — Commune du Morbihan.
3—Conforme au devoir — Protecteur des lettres et des savants
4—Saison — Racontée.
5—Ile de l'Atlantique — Poisson de grande taille des mers chaudes.
6—Profession de la guerre — Petit loir gris.
7—Se dit d'un bâtiment qui s'affaisse — Ancienne ville de Chaldée.
8—Serins jaunes — Mesure agraire.
9—Secouât — Descendant.
10—Attachée avec un lien — Rigides.
11—Corps reproducteur, chez les fougères — Opiniâtre.

VERTICALEMENT

1—Prière de l'Eglise catholique pour les morts — Durillons.
2—Secouer en divers sens — Bénéfice du change.
3—Gros nuage épais — Toucher avec la main.
4—Fils de Jacob — Personne alerte et vive.
5—Préposition: dans — Oprera le rosage de.
6—Ensemencer — Poudre à canon.
7—Enveloppes coriaces de quelques fruits — Douze mois.
8—Déterminer — Créa, forma.
9—Tailler la tête d'un arbre — Secours, assistance.
10—Conduit — Repli au bord d'une étoffe.
11—Ancienne ville d'Italie (Lucanie) — Tissus plat de cheveux.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	H	E	B	E	T	E	■	P	E	I	E
2	I	B	I	S	■	P	A	I	E	N	S
3	B	O	N	■	E	I	S	■	A	O	S
4	O	U	A	T	E	■	S	O	I	■	E
5	U	T	■	A	M	O	U	R	E	U	X
6	■	E	N	T	E	R	E	R	O	N	S
7	C	R	I	A	N	T	E	S	■	I	F
8	A	■	L	I	A	■	E	E	S	T	I
9	B	E	L	■	I	F	S	■	T	E	L
10	L	U	E	T	T	E	■	T	A	E	L
11	E	S	S	E	■	E	O	U	S	S	E

Bridge-Contrat

Redéclarations

Sud détient deux levées d'honneurs et demie et deux suites déclarables qui justifient amplement sa déclaration d'ouverture. A part du minimum de levées d'

HARRY SHIP EN LIBERTE

Condamné à une peine de prison de six mois Ship interjette appel

(Par Adolphe Nantel)

Au moment où Harry Ship, condamné à un emprisonnement de six mois, par le recorder Emmett McManamy, hier, interjetait appel devant l'hon. juge en chef Séverin Létourneau, de la Cour d'Appel, un cheval racé, appelé "Ship Pass", se plaçait au poteau à la piste de Fair Grounds, à la Nouvelle-Orléans.

Trève de plaisanterie et disons de suite que la Cour d'appel a accordé au preneur au livre notoire la permission d'en appeler du jugement de culpabilité, rendu par la Cour du recorder. Ship a aussitôt fourni un dépôt en argent de $5,000, ou une garantie immobilière de $15,000. Il était représenté par Mes Lucien Gendron, c.r., Myer Cross, Joseph Cohen, c.r., et John Endrich. La ville de Montréal et la Couronne étaient représentés par Mes Claude Prévost, c.r., Albert Berthiaume, c.r., et Gaston Lacroix, c.r.

Harry Ship a bénéficié de la confusion des peines puisque le recorder McManamy lui imposa trois sentences de six mois chacune. L'inculpé a aussi été sommé de fournir un dépôt de $20,000. pour garder la paix pendant deux ans. S'il est repris à prendre des gageures dans l'intervale, après sa libération, il devra passer une autres année à l'ombre.

On sait que Ship était accusé d'avoir opéré une maison de paris sur les courses à 906 est, rue Ste-Catherine, de 1940 à 1945. Ce célèbre procès a duré plus d'une année, avec un nombre fantastique d'ajournements. Quand Me Pacifique Plante a été nommé directeur-adjoint de la police et Me Gérald Fauteux, c.r., juge de la Cour supérieure, le comité exécutif nomma Mes Albert Berthiaume et Claude Prévost pour les remplacer.

L'appel de Ship s'instruira au cours du printemps, probablement à la session de mars, en Cour d'appel.

Les pauvres petits...

DEUX BÉBÉS PRESQUE NUS ABANDONNÉS SANS FEU ET JUSTE AU JOUR DE L'AN!

Deux mioches, Pierre Paulhus, âgé de 14 mois, et sa soeur, Pierrette, âgée de 2 ans et demi, ont été abandonnés par leurs parents, dans un logis sans feu, et presque nus, pendant 18 heures, la veille du premier de l'An.

Cette triste affaire, la plus pitoyable de toujours, en Correctionnelle, a été soumise hier au juge Gerald Almond, lors de l'enquête judiciaire de Richard Paulhus, 24 ans et sa femme, un trottin blond, à l'air naif au point que le tribunal lui demande:

—Quel âge avez-vous madame?

—Trente-trois ans, Votre Honneur.

Les époux, accusés d'avoir négligé d'avoir abandonné leurs enfants au froid et sans nourriture, ont été cités à leur examen volontaire, fixé au 20 janvier, après une preuve accablante présentée par Me Maurice Cousineau, avocat du ministère public.

Les détenus n'ont pas bronché pendant toute l'enquête judiciaire. Le détective, avec bras croisés, qui les séparait semblait beaucoup plus intéressé qu'eux.

Un praticien

Le docteur J.-C. Favreau, 228 ouest, rue Ste-Catherine, le premier témoin entendu exlpique:

—J'ai examiné le petit Piere, âgé de 14 mois, à Sainte-Justine, le matin du deux janvier. J'ai constaté une fracture récente de la clavicule gauche, une fracture ancienne et mal guérie du bras droit, une infection généralisée de la peau et de multiples ecchymoses sur tout le corps. L'enfant montrait tous les signes d'un rachitisme aigu mais son état général n'était pas trop mauvais.

Visiteuse sociale

Mme Jeanne Pepin, élégante dans son manteau de mouton de Perse, est appelée puis déclare:

—Moi je suis la visiteuse sociale à Ste-Justine. J'ai visité la mère chez elle le 30 octobre après l'avoir vue à l'hôpital le 28 du même mois pour une grossesse. Le 4 décembre je suis retournée à son logis aux baraques militaires Jacques-Cartier, à Montréal-Sud. Une voisine l'avait hébergée avec ses deux enfants. La fillette n'était pas vêtue. Je n'ai rien trouvé d'anormal chez le bébé Pierre. A mon arrivée la mère était en train de fendre du bois dehors. Il faisait très froid dans le logement. Les deux enfants étaient couchés et bien couverts.

—Ce froid était dangereux pour la santé des pettis? demande Me Cousineau.

—Je visitais madame et non pas ses enfants, de répondre le témoin.

Dans l'édifice 5

M. Joseph Lacasse, le voisin des Paulhus, dit ensuite:

—Moi j'habite dans l'édifice 5, appartement 4, des baraques Jacques-Cartier. Paulhus est mon voisin depuis bientôt trois mois. Je dois dire que j'ai remarqué des violences de madame envers ses enfants et je l'ai surprise deux ou trois fois.

—Quand? demande Me Cousinau.

—La semaine avant la Noël.

—Que faisait-elle?

—Elle les battait.

Le pauvre petit

Le témoin Lacasse ajoute:

—Le pauvre petit je l'ai vu battre pour qu'il se tienne debout des heures durant. J'ai trouvé cela épouvantable et, le dimanche suivant, lorsqu'elle est venue visiter ma femme je l'ai mise à la porte. La veille du Jour de l'An mes voisins ont eu des visiteurs et ont pris un coup. J'y étais, avec eux, et je les ai salués. A dix heures trente du soir la femme Paulhus vient demander à mon épouse de garder ses petits. Ma femme, sachant Pierre malade, refuse. Ils partent quand même. A minuit ma femme entend pleurer et se lève. Puis elle vient me réveiller à trois heures du matin. Je traverse et je trouve le petit Pierre vêtu seulement d'une couche et couché sur une toile. Il avait une grosse bosse à l'épaule. Alors je décide d'avertir la police provinciale. Je fis du feu en arrivant parce que le poêle était mort et il faisait très froid.

Pierre tout nu . . .

Le détective Ubald Legault, de la sûreté provinciale, le dernier témoin, relate au tribunal:

—Je me suis rendu au domicile des inculpés sur un appel téléphonique. En arrivant je trouve les époux Lacasse ayant soin des enfants. Une petite fille, Pierrette, était dans un grand lit avec juste un maillot de bain. L'autre Pierre, était complètement nu et pleurait. Quand je le vis couvert de blessures j'ai appelé un médecin qui l'a fait transporter à l'hôpital St-Luc. Quand je repartis, à neuf heures du matin, au premier de l'An les parents n'étaient pas encore revenus. Je laissai un policier pour les attendre.

Réduction radicale des dépenses conseillée aux E.-U. par des économistes

WASHINGTON (A.P.) — Une réduction radicale des dépenses gouvernementales était à la tête d'une liste de mesures recommandées par 53 économistes comme moyen de combattre l'inflation aux Etats-Unis.

Les 53 économistes, la plupart étant des professeurs d'université et tous membres du comité national des économistes sur la politique monétaire, ont dit dans une déclaration que la situation actuelle exige une action sur une variété de fronts.

Le comité, une organisation privée ayant ses quartiers généraux à New-York, étudie le front économique depuis sa fondation en 1933.

Le rapport d'aujourd'hui montre l'unanimité sur les besoins de diminuer les dépenses gouvernementales, mais quelques-uns des économistes s'opposaient à certaines propositions défendues par la majorité.

Voici un résumé de la liste soumise: réduction radicale des dépenses gouvernementales, réduction des taxes, réduction de la dette fédérale, le retour à un standard monétaire de monnaie d'or et une révision des lois monétaires, une augmentation de la production, l'abandon de situations pour faire travailler les autres, le maintien de relativement bas inventaires, la retenue par les entreprises d'affaires d'un gros pourcentage de leurs revenus pour l'amélioration et l'expansion de leurs affaires, l'usage prudent du crédit, le maintien des plus bas prix possibles par les marchands, la réduction des tarifs et autres restrictions commerciales, domestiques et étrangères, la reconnaissance par le gouvernement qu'il ne peut acheter en grande quantité des produits déjà rares et en même temps ne pas contribuer à une augmentation des prix, que la tendance apparente de prêter trop librement et trop aux pays étrangers soit rapidement arrêtée.

Les ventes d'automobiles en novembre

En novembre, les ventes de véhicules automobiles neufs s'élèvent à 20,809 unités d'une valeur de $40,715,897, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Bien que le volume soit moins considérable que celui d'octobre (23,610 unités d'une valeur de $41,820,146) il reste au-dessus de la moyenne mensuelle de janvier à novembre.

Il survient une réduction marquée dans les ventes de camions et d'autobus neufs qui déclinent du sommet de 3,270 unités d'une valeur de $10,278,573 en octobre à 8,214 unités et $16,505,430. Par ailleurs, les ventes de voitures de tourisme augmentent de 15,539 unités d'une valeur de $30,337,324 à 15,426 unités et $28,314,716.

Durant les onze premiers mois de 1947, 205,387 véhicules neufs sont vendus pour $268,944,924, en comparaison de 107,355 véhicules et $171,761,793 durant la même période de 1946. Les ventes de voitures de tourisme sont de 145,035 jusqu'à la fin de novembre, comparativement à 68,888 durant la même période de 1946.

Le cardinal Griffin assistera à ces fêtes

Son Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminister, vient de confirmer par un message adressé à l'archevêque de Melbourne, Mgr Daniel Mannix, son intention de se rendre à Melbourne en mai 1948 à l'occasion des fêtes du centenaire du diocèse. Dans sa lettre, Son Eminence déclare: "Aije besoin de dire à quel point il me tarde de voir Melbourne et son magnifique archevêque."

LE TOUR DU MONDE EN 5 MINUTES

La maison Eaton's offre cette semaine une présentation visuelle intéressante. C'est une série de maquettes représentant tous les pays où les magasins Eaton du Canada vont s'approvisionner.

Cet exhibit a été montré à la foire internationale de Toronto et fait maintenant la tournée des magasins Eaton à travers le pays. Il a été préparé à Toronto. Sur une immense table de lucite, pivote un globe terrestre immense également fait de ce plastique transparent.

Autour de la table évoluent des maquettes des divers pays. La Nouvelle-Zélande et ses divinités étrangers, l'Australie moderne et indigène, l'Inde et son Taj-Mahal, la Chine et ses pagodes, les Etats-Unis et ses gratte-ciel, la Suède et ses costumes pittoresques, le Danemark, ses jolies maisons et ses pêcheries, la Tchékoslovaquie et ses montagnes, l'Italie, sa tour de Pise et ses vignes, la Suisse et ses fromages, la France et l'inévitable tour Eiffel, la Belgique et ses maisons en encorbellement, la Hollande et ses moulins, l'Irlande, ses tissu et ses églises de pierre, l'Ecosse et ses châteaux, l'Angleterre et son Big Ben, le Mexique, ses cactus et ses temples aztèques, le Canada et évidemment ses totems et son style habitant.

Ce comptoir est situé au quatrième étage et le public est invité à venir voir cette démonstration très vivante de notre commerce avec l'étranger.

DE QUOI VOUS FAIRE REVER D'UN FESTIN

A l'hôtel Mont-Royal, au neuvième étage, s'est ouverte officiellement aujourd'hui l'exposition de l'Association des Fournisseurs d'hôtels et de restaurants. Son Honneur M. Camillien Houde a présidé à cette ouverture.

De nombreuses compagnies présentent leurs exhibits et par cette exposition on peut juger que le marché reprend de la vigueur. Il y a de quoi préparer un gueuleton gigantesque. Ces marmites d'acier qui reluisent, ces poêles en Monel, ces réfrigérateurs font rêver à ces merveilles gastronomiques qu'il fait tant plaisir de déguster.

Le service de l'éducation hôtelière de la province de Québec occupe un kiosque assez bien présenté. Un millier de personnes se sont rendues aujourd'hui et c'est un nombre considérable quant on songe que l'exposition n'est pas ouverte au grand public, mais seulement aux gérants et aux propriétaires de restaurants, d'hôtels, de tavernes etc., et aux représentants d'association du genre.

Les produits alimentaires occupent aussi plusieurs kiosques. Le café, les vins, les boissons gazeuses, les légumes déshydratés sont offerts en tasses, en verres ,ou en bols de soupe. Hmmm!! cette soupe à l'oignon...

Si vous êtes intéressé, vous trouverez de tout, à partir des aspirateurs jusqu'aux lits et sommiers. L'exposition dure encore jusqu'à vendredi et de nombreux conférenciers se feront entendre. Des dîners sont également offerts aux visiteurs et le tout doit se terminer en beauté, vendredi soir.

Le consommateur russe serait bien mal servi

MOSCOU, (A.P.) — Le directeur commercial du Mostorg, le plus grand magasin à rayons de Moscou, a critiqué aujourd'hui diverses fabriques russes qui produisent des articles inférieurs et il a exigé une amélioration de la qualité et de la quantité des marchandises offertes au consommateur soviétique.

HAMPSON, N.-B., (C. P.) — Trois hommes de Montréal, accusés de vol avec effraction, ont écopé aujourd'hui de 32 années de pénitencier. Le trio, Wilfrid Leclerc, William Shernack et Emile Robidoux, a été condamné à des sentences individuelles de 8 ans au pénitencier, en rapport avec le vol de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, ici, le 9 novembre, et ils ont été condamnés à 3 ans pour avoir pénétré avec effraction dans un garage à la même date.

Ils ont été accusés du vol de $49,000 de la banque.

SPECIAL POUR UNE SEMAINE

POMMES MacINTOSH

de FRELIGHSBURG



cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boites cartonnées de ½ minot. TOUTES DES MacINTOSH FANCY.

PRIX REGULIER le ½ minot $2.98

SPECIAL $2.19

PHARMACIE MONTREAL

CHAS. DUQUETTE, Pharmacien, Propriétaire

Signalez JOUR et NUIT: HA. 7251

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

AUJOURD'HUI chez DUPUIS

Cravates à ½ prix

ce sont des soldes de nos séries mises à l'étalage pour les FÊTES

Prix ord. 2.00

½ prix, chacune

1.00



Toutes belles, de qualité soyeuse, ou au fini mat et uni . . . ces cravates étaient déjà peu chères à 2.00 . . . Les tissus sont riches, les dessins, petits ou grands conformes aux goûts de tous les hommes . . . qui aiment le beau et la nouveauté . . . Venez vous en choisir au moins 3 ou 6 à ce prix réduit aujourd'hui . . . afin de pouvoir changer de cravate comme bon vous semblera . . .



Foulards 1.95

FOULARDS DE LAINE TISSES A LA MAIN

. . . ce qui vous assurera le parfait confort, une élégance sobre et la protection nécessaire tout cet hiver . . . Variété de rayures ou de carreaux en jaune, brun.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.